

GÉNÉRATION Z :

Portrait d'une nouvelle génération de jeunes Canadiens et comparaison avec les Canadiens plus âgés

Rapport commandé par Élections Canada

Produit par
Valérie-Anne Mahéo, Ph. D.
et
Éric Bélanger, Ph. D.

Janvier 2021

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Liste des figures | 4 |
| Liste des tableaux | 5 |
| Remarques | 6 |
| Sommaire | 7 |
| Résultats principaux..... | 10 |
| Introduction..... | 15 |
| Sondage et données..... | 18 |
| Orientations sociales et politiques..... | 21 |
| 1. Attitudes sociales..... | 21 |
| a. Confiance envers les autres..... | 21 |
| b. Matérialisme | 22 |
| 2. Attitudes politiques | 24 |
| a. Confiance politique | 24 |
| b. Cynisme politique | 25 |
| c. Satisfaction à l'égard de la démocratie | 27 |
| d. Qui devrait prendre les décisions de politique publique dans une démocratie? | 27 |
| e. Partisanerie | 28 |
| Participation à la vie politique..... | 30 |
| 1. Ressources politiques..... | 30 |
| a. Connaissances politiques | 30 |
| b. Sentiment de compétence politique | 33 |
| c. Intérêt pour la politique | 34 |
| 2. Consommation des médias | 38 |
| a. Fréquence de consultation des nouvelles | 38 |
| b. Sources de nouvelles | 38 |
| c. Confiance à l'égard des sources de nouvelles | 40 |
| 3. Ressources sociales..... | 41 |
| a. Groupes sociaux : discussions sur la politique | 41 |
| b. École : cours d'éducation civique et élections simulées | 41 |
| c. Partis politiques..... | 43 |
| Engagement politique..... | 45 |
| 1. Attitudes à l'égard du processus électoral..... | 45 |
| a. Devoir de voter..... | 45 |
| b. Confiance envers Élections Canada..... | 45 |
| c. Intérêt à travailler dans un bureau de vote..... | 46 |
| d. Inscription des jeunes..... | 46 |
| e. Facilité à voter lors d'une élection fédérale | 49 |
| f. Abaissement de l'âge électoral | 49 |
| 2. Comportements politiques et civiques..... | 50 |
| a. Actions pour le climat..... | 50 |

| | | |
|----|--|-----------|
| b. | Participation | 52 |
| c. | Activités liées à la campagne électorale..... | 59 |
| d. | Autres formes de participation non électorale | 60 |
| | Conclusion | 63 |
| | Recommandations | 65 |
| | Socialisation politique et éducation démocratique..... | 65 |
| | Diffusion d'information et stratégies de communication | 69 |
| | Accès au processus électoral | 69 |
| | Autres initiatives pour favoriser la participation à la démocratie canadienne | 70 |
| | Références | 72 |
| | Annexe 1 : Profil des répondants au sondage et régressions | 76 |
| | Annexe 2 : Questions du sondage | 83 |
| 1. | Données démographiques..... | 83 |
| 2. | Enjeux | 84 |
| 3. | Connaissances politiques | 84 |
| 4. | Participation électorale..... | 85 |
| 5. | Convictions et opinions politiques | 86 |
| a. | Idéologie, intérêt et nouvelles politiques..... | 86 |
| b. | Activités liées à la campagne..... | 87 |
| c. | Fréquence de participation au cours des 12 derniers mois | 89 |
| d. | Actions pour le climat..... | 89 |
| 6. | Attitudes | 89 |
| a. | Attitudes politiques | 89 |
| b. | Matérialisme | 91 |
| c. | Niveaux de confiance | 92 |
| d. | Identification à un parti..... | 92 |
| e. | Jeunes..... | 93 |
| f. | Sources de nouvelles | 93 |

Liste des figures

| | |
|---|----|
| Figure 1 : Caractéristiques sociodémographiques de trois générations de Canadiens (intervalles de confiance de 95 %)..... | 20 |
| Figure 2 : Niveaux de confiance générale, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 22 |
| Figure 3 : Niveaux de matérialisme déclarés par les répondants, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 23 |
| Figure 4 : Priorité accordée aux objectifs de l'État inclus dans l'échelle de mesure du postmatérialisme, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 24 |
| Figure 5 : Niveaux de confiance envers trois institutions, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 25 |
| Figure 6 : Niveaux de cynisme envers les institutions et les partis politiques, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 27 |
| Figure 7 : Identification à un parti, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 29 |
| Figure 8 : Nombre moyen de bonnes réponses à 10 questions sur la politique, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 31 |
| Figure 9 : Pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à 10 questions sur la politique, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 32 |
| Figure 10 : Niveaux d'accord moyens avec l'énoncé selon lequel la politique est trop compliquée, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 34 |
| Figure 11 : Niveaux d'intérêt pour la politique, par groupe d'âge..... | 35 |
| Figure 12 : Prédiction du niveau d'intérêt pour la politique (intervalles de confiance de 95 %) | 37 |
| Figure 13 : Sources de nouvelles préférées des répondants de 16 et 17 ans (panneau de gauche) et de 35 ans et plus (panneau de droite)..... | 39 |
| Figure 14 : Pourcentage de répondants de 16 à 22 ans qui ont déclaré avoir suivi des cours d'éducation civique et participé à une élection simulée, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 43 |
| Figure 15 : Pourcentage de répondants qui ont déclaré avoir été contactés par un parti politique, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 44 |
| Figure 16 : Niveaux de confiance envers Élections Canada, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 46 |
| Figure 17 : Préférences moyennes des jeunes de 16 à 18 ans concernant différents modes d'inscription avant 18 ans (intervalles de confiance de 95 %) | 49 |
| Figure 18 : Niveaux d'accord avec l'énoncé selon lequel il est facile de voter, par groupe d'âge..... | 49 |
| Figure 19 : Niveaux d'accord avec l'idée d'une réforme visant à abaisser l'âge électoral, par groupe d'âge..... | 50 |
| Figure 20 : Nombre moyen d'actions en faveur de l'environnement, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)..... | 51 |

| | |
|--|----|
| Figure 21 : Fréquence des actions de lutte contre les changements climatiques, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 52 |
| Figure 22 : Intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle déclarée par les autres groupes d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 53 |
| Figure 23 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur appartenance à une minorité visible | 55 |
| Figure 24 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon la fréquence des discussions sur la politique avec leurs amis et leurs enseignants | 56 |
| Figure 25 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur recherche d'information | 57 |
| Figure 26 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur sens du devoir civique | 58 |
| Figure 27 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur intérêt pour la politique | 59 |
| Figure 28 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur perception de la facilité à voter | 59 |
| Figure 29 : Nombre moyen d'actions politiques au cours des 12 derniers mois, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 61 |
| Figure 30 : Fréquence moyenne de participation à différentes activités non électorales au cours des 12 derniers mois, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %) | 62 |

Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| Tableau 1 : Profil des répondants au sondage | 76 |
| Tableau 2 : Régressions MCO expliquant le niveau d'intérêt pour la politique des jeunes de 16 à 22 ans | 79 |
| Tableau 3 : Régressions logistiques expliquant l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et la participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans... | 81 |

Remarques

Le présent rapport de recherche a été rédigé pour Élections Canada par Valérie-Anne Mahéo, professeure adjointe au Département de science politique de l'Université Laval et membre du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique, et Éric Bélanger, professeur agrégé au Département de science politique de l'Université McGill et membre du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique, avec l'aide de Marie Foster et de Tim Roy.

Les observations et conclusions qui s'y trouvent sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions d'Élections Canada.

Sommaire

Le présent rapport a été commandé par Élections Canada et vise à comparer les connaissances, l'expérience, les perceptions, les opinions et les attitudes en matière électorale des Canadiens de 16 et 17 ans avec celles de Canadiens plus âgés.

Le rapport dresse un portrait d'une nouvelle génération de jeunes Canadiens nés après 1997 : la génération Z. Il met l'accent sur les orientations sociales et politiques des membres de la génération Z qui ont eu le droit de vote pour la première fois en 2019 (jeunes de 18 à 22 ans) et de ceux qui allaient bientôt être en âge de voter (jeunes de 16 et 17 ans). Même s'il est intéressant d'observer la génération Z en elle-même, la comparaison de ses positions, de ses valeurs et de ses comportements avec ceux de Canadiens plus âgés, soit les membres des générations Y, X et du baby-boom, est particulièrement instructive. Les jeunes d'aujourd'hui vieilliront, occuperont une place plus grande dans la société et finiront par remplacer les cohortes de Canadiens plus âgés. Les données sur le degré de *similitude* ou de *différence* entre la génération Z et les précédentes cohortes de Canadiens peuvent donc aider divers acteurs, notamment dans les sphères sociale, politique et institutionnelle, à orienter leur travail auprès des jeunes Canadiens et de la population en général au cours des prochaines années pour favoriser leur participation à la vie politique et au processus électoral.

Les Canadiens de la génération Z – nés après 1997 – pouvaient voter pour la première fois lors de l'élection générale fédérale de 2019. Comme cette nouvelle génération occupera forcément une place croissante dans la société et la politique canadiennes dans les années à venir, alors que davantage de membres de cette génération obtiendront le droit de vote au cours des 10 prochaines années, on peut s'interroger : qui sont les membres de la génération Z? Quelles sont leurs croyances? Comment participent-ils à la société? Et comment ces jeunes se comparent-ils aux Canadiens plus âgés?

Puisque les membres de la génération Z commencent tout juste à entrer dans l'âge adulte, il existe peu d'études sur cette tranche de la population et ses caractéristiques, et les rares études publiées s'intéressent surtout aux jeunes Américains. D'autres recherches sont nécessaires pour mieux connaître la génération Z, surtout au Canada. De telles recherches permettraient à Élections Canada de prendre des décisions fondées sur des données probantes en ce qui concerne l'administration et l'élaboration de programmes d'éducation civique, les activités de rayonnement, la préinscription des jeunes et les campagnes d'information. Élections Canada pourrait également adapter ses programmes et son information aux besoins et aux préférences des jeunes d'aujourd'hui, augmentant ainsi leur efficacité potentielle. Le présent rapport brosse un portrait de la génération Z au Canada, aussi appelée « génération alpha » ou « *iGeneration* ».

Sondage et données

Afin de livrer un portrait détaillé des attitudes et des comportements politiques de la génération Z et de les comparer avec ceux des électeurs canadiens plus âgés, nous avons réalisé un sondage d'opinion au cours des semaines qui ont suivi l'élection générale fédérale du 21 octobre 2019.

- Le sondage a été effectué en ligne du 13 novembre 2019 au 16 janvier 2020, sur la plateforme Qualtrics.
- Au total, 4 287 répondants ont participé au sondage; un suréchantillonnage a été réalisé pour les jeunes de 16 à 19 ans.

Aux fins de l'analyse, nous avons divisé l'échantillon en quatre groupes (ou cohortes) :

1. Mineurs de la génération Z : répondants nés en 2002 et en 2003 (âgés de 16 et 17 ans au moment du sondage, n=500). Ils *n'avaient pas* le droit de voter à l'élection générale fédérale de 2019.
2. Adultes de la génération Z : répondants nés entre 1997 et 2001 (âgés de 18 à 22 ans au moment du sondage, n=610). Ils *avaient* le droit de voter à l'élection générale fédérale de 2019.
3. Génération Y (millénariaux) : répondants nés entre 1985 et 1996 (âgés de 23 à 34 ans au moment du sondage, n=591).
4. Génération X et baby-boomers : répondants nés avant 1985 (âgés de 35 ans ou plus au moment du sondage, n=2 586).

Aperçu des résultats

De manière générale, les membres de la génération Z se distinguent de ceux des générations X et du baby-boom, mais certaines de leurs orientations rejoignent celles des millénariaux. Notre recherche démontre également que la génération Z n'est pas homogène, et certaines particularités des jeunes de 16 et 17 ans y sont mises en lumière.

D'un point de vue sociodémographique, la génération Z est plus diversifiée sur le plan ethnoculturel que les générations précédentes, ce qui explique en partie sa plus grande ouverture à la diversité. Au chapitre des valeurs et des orientations sociales, elle est moins matérialiste et fait légèrement moins confiance aux gens.

Les membres de la génération Z sont très distincts sur le plan politique. Ils font davantage confiance aux gouvernements, sont moins cyniques à l'égard de la politique et posent un regard plus positif sur la démocratie canadienne, bien qu'ils s'identifient moins à des partis politiques que les Canadiens plus âgés, ce qui peut être lié en partie à leur expérience plus limitée de la politique. Les Canadiens les plus jeunes participent moins à la vie politique : ils ont moins de connaissances et moins d'intérêt en ce qui concerne la politique, suivent moins souvent l'actualité et, tout comme les millénariaux, ils ont moins confiance en leur capacité de comprendre la politique.

Les générations Z et Y ont des habitudes très semblables en matière de consultation des nouvelles. Par rapport aux générations X et du baby-boom, elles sont plus susceptibles de

s'informer en ligne (particulièrement sur les réseaux sociaux) et beaucoup moins dans les médias imprimés ou à la radio. Cependant, la génération Z se distingue par le fait qu'elle a *le même niveau* de confiance dans les nouvelles publiées par des journalistes professionnels et les nouvelles qui se trouvent sur les médias sociaux, alors que les Canadiens plus âgés font davantage confiance au journalisme professionnel.

En ce qui concerne l'engagement civique et politique en dehors des élections, les jeunes Canadiens sont généralement *aussi* actifs ou *plus* actifs que les Canadiens plus âgés, et cet engagement se manifeste différemment. Les Canadiens plus jeunes tendent à montrer la voie pour ce qui est d'utiliser le transport en commun et de sensibiliser leurs réseaux sociaux à la lutte contre les changements climatiques, et ils sont davantage portés à diffuser de l'information sur l'environnement en ligne, comme le sont aussi les millénariaux. Durant la campagne électorale de 2019, les générations Z et Y étaient également plus enclines à utiliser la Boussole électorale pour trouver de l'information au sujet de l'élection. Les membres de la génération Z sont davantage engagés au sein de leur communauté à travers le bénévolat, les dons et les manifestations politiques et environnementales. Tout comme les jeunes de la génération Y, ils sont plus susceptibles de signer une pétition, de boycotter ou *buycotter* des produits et de diffuser de l'information politique en ligne, et moins susceptibles de communiquer avec des responsables publics.

Toutefois, comme il fallait s'y attendre et conformément aux résultats d'études antérieures, les Canadiens plus âgés sont toujours proportionnellement plus nombreux à voter à une élection. Les membres de la génération Z étaient proportionnellement les moins nombreux à participer à la dernière élection, bien que les jeunes âgés de 16 et 17 ans au moment de l'élection aient démontré un intérêt élevé à l'idée de voter. Plusieurs facteurs peuvent expliquer les écarts selon l'âge dans la participation électorale : les générations Y et Z sont moins susceptibles de croire que le vote est un devoir et qu'il est facile de voter, et d'être mobilisées par les partis politiques et les candidats.

Nous proposons dans ce rapport des explications possibles des différences ou des similitudes entre les générations, mais elles restent des hypothèses. En réalité, il faudrait recueillir des données au moyen d'un panel pour déterminer clairement si les résultats sont attribuables à des différences entre les cohortes, à la prise d'âge ou aux effets de la période.

Résultats principaux

Profil sociodémographique

- La génération Z est plus diversifiée sur le plan ethnoculturel que les générations précédentes. Ses membres sont plus susceptibles d'être nés à l'extérieur du Canada, de parler une autre langue que le français et l'anglais et d'appartenir à une minorité visible, comparativement aux membres des générations plus âgées.

Orientations sociales et politiques

La génération Z a de nombreuses caractéristiques en commun avec les générations Y, X et du baby-boom, mais il y a aussi des différences notables :

- Confiance : En général, la génération Z fait autant confiance aux gens que les millénariaux, mais moins que la génération X et les baby-boomers (qui sont les cohortes les plus portées à faire confiance). Toutefois, l'écart entre les Canadiens les plus jeunes et les plus âgés est modéré (moins de 10 points de pourcentage).
- Matérialisme : La génération Z est moins matérialiste que toutes les autres; les 35 ans et plus sont les *plus* matérialistes. La différence entre les générations Z et Y est minime.

La génération Z est très distincte sur le plan politique :

- Cynisme : La génération Z démontre moins de cynisme politique que les générations Y, X et du baby-boom.
- Satisfaction à l'égard de la démocratie : La génération Z est plus satisfaite du fonctionnement de la démocratie au Canada que les générations Y, X et du baby-boom.
- Identification à un parti : Les plus jeunes Canadiens s'identifient moins à des partis politiques que les Canadiens plus âgés, ce qui pourrait s'expliquer en partie par leur expérience plus limitée de la politique. Si près de 80 % des Canadiens de 35 ans et plus déclarent s'identifier à un parti politique fédéral, c'est le cas de moins de 70 % des 18 à 22 ans et de moins de 60 % des 16 et 17 ans. Parmi les répondants ayant déclaré s'identifier à un parti politique, les 16 et 17 ans ont affiché une partisanerie moins fervente que les trois autres groupes d'âge.

Participation à la vie politique

Ressources politiques

De façon générale, la génération Z participe moins à la vie politique.

- Connaissances : Les Canadiens de 16 à 22 ans sont ceux qui ont le moins de connaissances politiques, par rapport aux deux groupes les plus âgés. En moyenne, ils ont répondu correctement à 2 de 10 questions portant sur la politique, alors que les membres des générations X et du baby-boom ont répondu correctement à 5 questions.

- Intérêt pour la politique : Les membres de la génération Z ont plus souvent répondu qu'ils n'étaient *pas du tout intéressés* ou *plutôt indifférents* à la politique et aux affaires publiques (43 %), comparativement aux répondants de 23 à 34 ans (30 %) et de 35 ans et plus (24 %).
- Sentiment de compétence politique : Les jeunes Canadiens se sentent moins compétents sur le plan politique. Les membres des générations Z et Y ont des niveaux de confiance relativement semblables à l'égard de la politique et sont plutôt d'accord avec l'affirmation selon laquelle « la politique et le gouvernement semblent si compliqués qu'une personne comme [eux] ne peut pas vraiment comprendre ce qui se passe », alors que les Canadiens de 35 ans et plus étaient *moins* susceptibles d'être d'accord avec cette affirmation.

Consommation des médias

Les habitudes de consultation des nouvelles de la génération Z se distinguent de celles des Canadiens plus âgés.

- Les Canadiens de 16 à 22 ans suivent beaucoup moins souvent l'actualité que les Canadiens plus âgés. Par exemple, environ 25 % d'entre eux indiquent ne *jamais* consulter les nouvelles, et près de la moitié indiquent consulter les nouvelles seulement *une ou deux fois par semaine*.
- Les médias les plus consultés par les Canadiens plus jeunes sont les applications de réseautage social (52 %), suivies de la télévision et des applications Web pour appareils mobiles. Chez les Canadiens plus âgés, la télévision est la première source d'information (69 %), suivie à parts relativement égales des médias imprimés, de la radio, des applications Web pour appareils mobiles et des réseaux sociaux.
- La génération Z, la première à avoir grandi avec les téléphones intelligents, affiche des niveaux de confiance assez *semblables* à l'égard du journalisme traditionnel et des nouvelles publiées dans les médias sociaux, contrairement aux deux groupes plus âgés, qui font davantage confiance au journalisme traditionnel.

Ressources sociales

Les deux premiers points de cette section comparent seulement les membres de la génération Z mineurs et adultes.

- Discussions sur la politique avec les groupes sociaux : La seule différence observée entre les deux groupes de jeunes réside dans le fait que les 16 et 17 ans discutent plus souvent de politique avec leurs enseignants que les 18 à 22 ans.
- Cours d'éducation civique et élections simulées : Les jeunes de 16 et 17 ans étaient significativement plus susceptibles d'affirmer avoir participé à une élection simulée à l'école (52 %) que les jeunes de 18 à 22 ans (43 %). Les jeunes de 16 et 17 ans étaient également significativement plus susceptibles d'affirmer avoir suivi des cours d'éducation civique à l'école secondaire (81 %) que les jeunes de 18 à 22 ans (71 %).
- Communication avec les partis politiques : Il existe une différence importante et significative au chapitre de la mobilisation des Canadiens. Moins de 30 % des Canadiens de 34 ans et moins et environ 40 % des Canadiens de 35 ans et plus ont

affirmé avoir été en contact avec un parti ou un candidat durant la campagne électorale de 2019.

Attitudes à l'égard du processus électoral

- Devoir de voter : 60 % des Canadiens de 35 ans et plus étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle le vote est un *devoir*, alors que seulement la moitié des millénariaux et des membres de la génération Z étaient d'avis que le vote est un devoir plutôt qu'un choix.
- Confiance envers Élections Canada : Le sondage a révélé qu'Élections Canada est une des institutions auxquelles les Canadiens font le plus confiance. Les générations X et du baby-boom présentent le niveau de confiance le plus élevé envers Élections Canada avec un indice de confiance de 0,65, comparativement à 0,55 chez les millénariaux et à 0,56 chez les jeunes de la génération Z.
- Intérêt à travailler dans un bureau de vote : 34 % des jeunes de 16 et 17 ans et 39 % de ceux de 18 à 22 ans étaient plutôt intéressés à travailler dans un bureau de vote, et respectivement 36 % et 31 % d'entre eux ont déclaré être très intéressés.
- Inscription des jeunes : 50 % des jeunes de la génération Z préféreraient utiliser un formulaire en ligne, que ce soit à l'école ou à la maison, pour s'inscrire avant leurs 18 ans, et 15 % d'entre eux préféreraient s'inscrire à l'école en utilisant un formulaire papier. Cependant, près du quart des jeunes de la génération Z ne sont pas intéressés à s'inscrire pour voter.
- Facilité à voter lors d'une élection fédérale : Les Canadiens plus âgés, qui sont les plus susceptibles de voter, étaient plus nombreux à être d'accord avec l'affirmation selon laquelle il est facile de voter. Par contre, seulement 33 % des millénariaux et des adultes de la génération Z étaient plutôt d'accord qu'il est facile de voter, et 22 % étaient fortement d'accord. Les mineurs de la génération Z n'avaient pas d'opinion tranchée au sujet de la facilité à voter : 40 % étaient indécis.
- Abaissement de l'âge électoral pour le fixer à 16 ans : 50 % des Canadiens de 16 et 17 ans sont favorables à l'abaissement de l'âge électoral, comparativement à moins de 25 % des Canadiens de 35 ans et plus.

Comportements politiques et civiques

- Actions pour le climat : Les Canadiens de tous âges ont posé en moyenne trois actions pour protéger l'environnement. La génération Z et les millénariaux sont plus portés à diffuser de l'information sur l'environnement en ligne et, dans une certaine mesure, à réduire leur consommation de viande, par rapport à la génération X et aux baby-boomers.
- Participation électorale : Les Canadiens de 35 ans et plus indiquent avoir voté dans une proportion considérablement et significativement plus grande (80 %) que les répondants de 23 à 34 ans (62 %) et de 18 à 22 ans (52 %). Les *mineurs* de la génération Z (âgés de 16 et 17 ans au moment de l'élection) ont démontré un intérêt élevé à l'idée de voter en 2019 : 70 % d'entre eux ont déclaré qu'ils *auraient certainement voté* s'ils avaient eu le droit de vote.

- Une analyse de régression portant sur les intentions de participation électorale des répondants de 16 et 17 ans et la participation électorale déclarée par les répondants de 18 à 22 ans révèle plusieurs facteurs explicatifs importants.
 - Appartenance à une minorité visible : La probabilité prédite de participation électorale chez les jeunes *adultes* non blancs était inférieure à celle des répondants blancs.
 - Discussions sur la politique : Les discussions fréquentes avec les amis ont une influence positive sur l'intention de participation électorale des jeunes *mineurs*. Une fréquence accrue des discussions politiques avec les enseignants présente une association négative avec la prédiction de la participation électorale des jeunes adultes, mais une association positive chez les jeunes *mineurs*.
 - Recherche d'information : La recherche d'information politique durant une campagne électorale présente une association positive avec la participation électorale des jeunes adultes.
 - Devoir civique, intérêt pour la politique et perception de la facilité à voter : La conviction que le vote est un devoir, l'intérêt pour la politique et la facilité perçue à voter lors d'une élection fédérale ont tous une influence positive sur la probabilité prédite quant à l'intention de participation électorale et à la participation électorale réelle chez les deux groupes de jeunes. Ces associations sont toutefois toujours plus grandes et statistiquement plus significatives chez les jeunes *mineurs*.
- Activités liées à la campagne électorale : L'écart entre les quatre groupes d'âge pour ce qui est de la participation à la campagne n'est pas très marqué. Par exemple, environ 45 % des membres de tous les groupes d'âge ont regardé au moins un débat des chefs, et de 10 à 15 % des jeunes ont assisté à un débat politique à l'école ou à l'université. Le groupe le plus âgé était tout de même plus susceptible de rechercher de l'information sur les partis et les candidats (environ 40 % des personnes de 35 ans et plus, comparativement à 10 à 20 % pour les trois groupes plus jeunes). Cependant, les membres de la génération Z et les millénariaux étaient plus susceptibles d'utiliser la Boussole électorale et d'assister à une séance d'information au sujet de l'élection.
- Formes de participation non électorale :
 - Les jeunes Canadiens sont plus actifs que les Canadiens plus âgés. Les 16 et 17 ans et les 18 à 22 ans ont indiqué avoir mené, en moyenne, 3,5 de 9 actions politiques non électorales au cours de la dernière année, par rapport à une moyenne de 2,8 actions chez les 23 à 34 ans et de 2,3 actions chez les 35 ans et plus.
 - Les tendances relatives à l'activisme sont différentes selon les groupes d'âge. Par exemple, les jeunes de 16 à 22 ans sont significativement plus susceptibles que les deux groupes plus âgés d'avoir recueilli ou fait des dons, d'avoir fait du bénévolat au sein d'une organisation et d'avoir pris part à des manifestations ou à des marches pour des raisons environnementales et politiques. Généralement, les 16 à 34 ans sont plus susceptibles d'avoir signé une pétition, boycotté ou *buycotté* des produits et diffusé de l'information politique en ligne. La seule forme d'engagement politique pour laquelle les Canadiens de 35 ans et plus se sont

particulièrement distingués est la communication avec des responsables publics ou des représentants du gouvernement.

Introduction

Les Canadiens de la génération Z – nés après 1997 – pouvaient voter pour la première fois lors de l'élection générale fédérale de 2019. Comme cette nouvelle génération occupera forcément une place croissante dans la société et la politique canadiennes dans les années à venir, alors que davantage de membres de cette génération obtiendront le droit de vote au cours des 10 prochaines années, on peut s'interroger : qui sont les membres de la génération Z? Quelles sont leurs croyances? Comment participent-ils à la société? Et comment ces jeunes se comparent-ils aux Canadiens plus âgés?

Puisque les membres de la génération Z commencent tout juste à entrer dans l'âge adulte, il existe peu d'études sur cette tranche de la population et ses caractéristiques (Kaplan, 2020; Montigny et Cardinal, 2019), et les rares études publiées s'intéressent surtout aux jeunes Américains (Dimock, 2019; Parker, Graf et Igielnik, 2019; Igielnik et Parker, 2020). Par conséquent, d'autres études sont nécessaires pour mieux connaître la génération Z, surtout au Canada, et particulièrement en ce qui concerne son engagement politique, y compris sa participation électorale.

C'est dans ce contexte que nous avons entrepris un projet de recherche qui s'intéresse aux générations et aux répercussions du changement générationnel sur la dynamique politique au Canada. Nous avons examiné en particulier deux groupes de la génération Z (les 16 et 17 ans et les 18 à 22 ans) en vue de les comparer avec les générations plus âgées. Ce projet est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines. Aux fins de notre recherche, nous avons réalisé un sondage auprès de Canadiens après l'élection générale fédérale de 2019 pour en savoir davantage sur leur engagement politique et leur participation électorale.

Dans le cadre de son mandat, Élections Canada a commandé ce rapport pour comparer les connaissances, l'expérience, les perceptions, les opinions et les attitudes en matière électorale des Canadiens de 16 et 17 ans avec celles de Canadiens plus âgés. Élections Canada s'intéressait à des thèmes tels que l'éducation civique, l'inscription des jeunes, les services de communication, l'innovation, le rayonnement et la consultation des intervenants, le recrutement des administrateurs électoraux ainsi que les services numériques et les services d'information de l'électeur.

Le présent rapport, qui s'appuie sur le sondage que nous avons mené au Canada immédiatement après l'élection générale fédérale de 2019, porte un regard sur la génération Z, également appelée « génération alpha » ou « *iGeneration* » (Dimock, 2019; Austin, Clark et Sigmar, 2018; Fenton, 2020; Linnes et Metcalf, 2017). Il la compare avec d'autres générations, soit la génération Y (les 23 à 34 ans) et les générations X et du baby-boom (qui regroupent les 35 ans et plus). En comparant ces groupes, nous pouvons évaluer si la génération Z se distingue sur les plans des convictions, des valeurs, de

l'engagement et de la participation ou si elle ressemble aux générations de Canadiens plus âgés.

Ce rapport s'intéresse également à deux groupes de la génération Z : ceux qui pouvaient voter pour la première fois en 2019, c'est-à-dire les jeunes adultes de 18 à 22 ans, et ceux qui allaient bientôt être en âge de voter, soit les jeunes de 16 et 17 ans. Bien que ces deux groupes de jeunes soient encore en apprentissage et que leurs orientations politiques puissent évoluer, ils peuvent présenter des caractéristiques distinctives et durables qui sont représentatives du contexte dans lequel ils ont grandi. Les membres de la génération Z ont connu la crise financière de 2008 (quoiqu'indirectement, par l'intermédiaire de leurs parents); ils ont assisté à la montée de l'économie à la demande; ils ont été les premiers à grandir avec les technologies mobiles; ils ont été élevés dans un monde de plus en plus ouvert à la communauté LGBTQ2 (Reinikainen, Kari et Luoma-aho, 2020). Ces événements et ce contexte social sont peut-être déterminants dans la vision du monde de la génération Z et son rapport à la politique. En apprenant à mieux connaître ces deux groupes de la génération Z et leurs caractéristiques, nous pourrions mieux prévoir le genre de citoyens et de points de vue qui feront partie de la société et de la politique canadiennes dans les années et les décennies à venir.

Une meilleure connaissance des *différences* et des *similitudes* entre les générations plus jeunes et plus âgées et au sein de la génération Z peut aider tous les intervenants qui jouent un rôle à l'égard de la participation des jeunes à la vie politique à adapter leurs programmes et leur information aux besoins et aux préférences des jeunes d'aujourd'hui, augmentant ainsi leur efficacité potentielle.

L'objectif du présent rapport est principalement descriptif : il présente et décrit certaines orientations et tendances comportementales de la génération Z en ce qui a trait à son engagement politique et les compare avec celles des générations plus âgées. Nous formulons des hypothèses pour expliquer ces différences et similitudes entre les générations d'après la littérature sur le renouvellement des générations et le cycle de vie. Pour cerner les différences entre les générations, il faudrait recueillir des données longitudinales (avec des sondages suivant des membres des différentes générations sur plusieurs années). En l'absence de telles données, nous devons être prudents lorsque nous interprétons les différences ou les similitudes entre les groupes d'âge et leurs implications pour la société canadienne.

La première section du rapport porte sur les orientations sociales et politiques de la génération Z, en commençant par des observations sur leurs niveaux de confiance envers les gens et leurs attitudes à l'égard du matérialisme. Elle aborde ensuite les attitudes politiques des membres de la génération Z, y compris leurs niveaux de confiance envers différentes institutions, leur cynisme politique, leur satisfaction à l'égard de la démocratie, la façon dont ils conçoivent le processus décisionnel dans une démocratie et leur identification à un parti politique.

La deuxième section est axée sur l'engagement politique des membres de la génération Z. Elle contient de l'information descriptive et des modèles explicatifs concernant leur participation à la vie politique, les ressources politiques dont ils disposent, l'influence de différents agents de socialisation dans leur vie et leur façon de se tenir informés.

La troisième partie contient de l'information descriptive et des modèles explicatifs ayant trait à la participation des jeunes au processus électoral ainsi qu'aux formes que prennent leurs comportements civiques et politiques.

Le rapport se conclut par un résumé des résultats et de l'analyse et présente une série de recommandations à Élections Canada et aux institutions publiques, comme les partis politiques, les écoles et les organisations de la société civile, qui travaillent en faveur de l'engagement des citoyens et des électeurs, particulièrement des jeunes.

Sondage et données

Afin de livrer un portrait détaillé des attitudes et des comportements politiques de la génération Z et de les comparer avec ceux des électeurs canadiens plus âgés, nous avons réalisé un sondage d'opinion au cours des semaines qui ont suivi l'élection générale fédérale du 21 octobre 2019. Ce sondage avait pour objectif de constater les valeurs et les attitudes des Canadiens concernant différentes questions politiques ainsi que l'étendue de leur participation à la vie politique. Le sondage a été mis en ligne sur la plateforme Qualtrics du 13 novembre 2019 au 16 janvier 2020. Le temps médian nécessaire pour remplir le questionnaire était de 21 minutes. Les questions du sondage figurent en annexe du rapport.

Au total, 4 287 répondants ont participé au sondage; un suréchantillonnage a été réalisé pour les jeunes de 16 à 19 ans. Les répondants ont été recrutés par Qualtrics. L'utilisation d'un échantillon non probabiliste avec des poids d'échantillonnage a permis d'assurer une meilleure représentation de la population canadienne. Les poids ont été calculés en fonction des données du recensement canadien de 2016 relatives à l'âge, au genre, au niveau d'études et à la province de résidence. Ils ont été appliqués dans toutes les analyses de données présentées ici.

Aux fins de l'analyse, nous avons divisé l'échantillon en quatre groupes (ou cohortes). Les répondants de la génération Z qui *n'avaient pas* le droit de voter à l'élection générale fédérale de 2019 sont traités séparément de ceux qui en avaient le droit. Ainsi, les deux premières cohortes sont composées des répondants nés entre 1997 et 2001 (âgés de 18 à 22 ans au moment du sondage et ayant le droit de vote, n=610) et des répondants nés en 2002 et en 2003 (âgés de 16 et 17 ans et n'ayant pas encore le droit de vote, n=500). La troisième cohorte est composée des répondants de 23 à 34 ans. Ils sont nés entre 1985 et 1996 et font partie de la génération Y (n=591). Le reste de l'échantillon, soit les répondants nés avant 1985 (les 35 ans et plus), constitue la quatrième et dernière cohorte. Celle-ci comprend certains millénariaux plus âgés, mais surtout des membres des générations X et du baby-boom (n=2 586). En regroupant les deux générations plus âgées, nous avons pu nous concentrer davantage sur la génération Z et les différences entre les électeurs les plus jeunes et tous les autres répondants. Comme il n'y a que quatre groupes d'âge, les comparaisons entre eux et la représentation graphique de ces comparaisons sont plus simples et plus claires.

La stratégie analytique utilisée dans ce rapport consiste surtout à décrire les attitudes et les comportements politiques dans les différentes cohortes¹. La plupart du temps, nous comparons trois cohortes (génération Z, génération Y ainsi que générations X et du baby-boom regroupées), étant donné que le rapport est axé essentiellement sur la *génération Z*

¹ L'analyse porte tant sur les citoyens que les non-citoyens. La grande majorité des répondants sont des citoyens, comme le montre la figure 1 (97 % des répondants de 35 ans et plus, et 92 % des répondants de 16 à 22 ans et de 23 à 34 ans).

dans son ensemble et la façon dont elle se distingue des deux cohortes plus âgées. Cela dit, il est utile à certains moments de différencier *au sein même de la génération Z* les jeunes qui *allaient bientôt être en âge* de voter (les 16 et 17 ans) des jeunes qui *pouvaient voter pour la première fois* (les 18 à 22 ans). Au-delà de statistiques descriptives, nous nous appuyons également sur des analyses de régressions multiples pour examiner les corrélats pertinents liés à l'intérêt pour la politique et à la participation électorale.

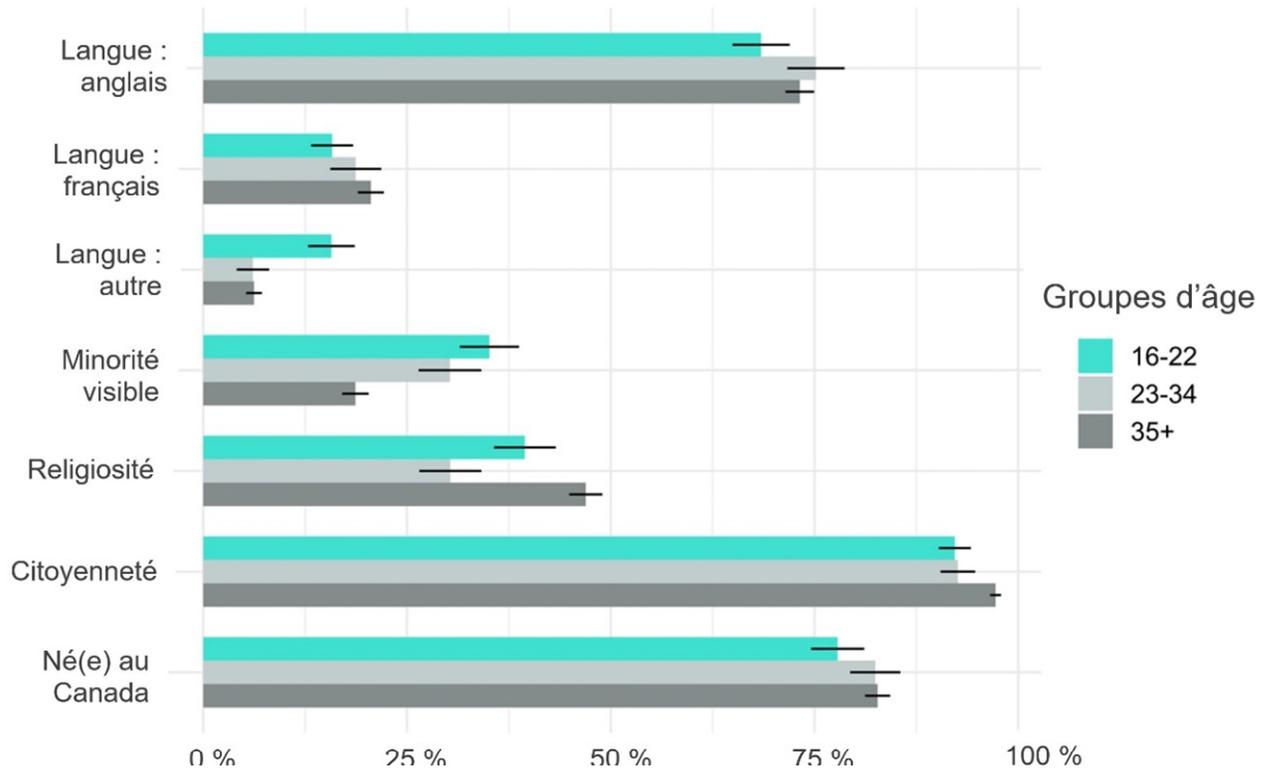
Avant de dresser le portrait descriptif des attitudes sociales et politiques de la génération Z, il est utile de connaître la composition ethnoculturelle de l'échantillon. Des études antérieures montrent que la génération Y est plus diversifiée sur le plan ethnoculturel que les générations X et du baby-boom, ce que nous avons également constaté à la suite d'une étude que nous avons menée précédemment au Québec (Mahéo et Bélanger, 2018). La figure 1 résume les données sur les origines et les langues des trois cohortes². La génération Z est plus diversifiée que la génération Y, conformément à la tendance vers une diversité ethnoculturelle accrue au fil du temps au sein de la population canadienne. Les répondants de 16 à 22 ans sont significativement moins susceptibles d'être nés au Canada que les répondants de 35 ans et plus. Comme les 23 à 34 ans, ils sont aussi moins susceptibles d'avoir la citoyenneté canadienne et plus susceptibles d'appartenir à une minorité visible.

Pour ce qui est de la langue, les membres de la génération Z sont significativement plus susceptibles que ceux des deux cohortes plus âgées d'avoir une langue maternelle autre que l'anglais ou le français et de parler une langue autre que l'anglais ou le français à la maison. Ils sont également légèrement moins susceptibles que les membres des générations X et du baby-boom d'avoir le français comme langue maternelle ou comme langue parlée à la maison. Il est important de garder ces résultats à l'esprit parce qu'ils indiquent que certaines des différences entre les générations que nous avons relevées dans ce rapport (par exemple une plus grande ouverture à la diversité chez la génération Z) s'expliquent en partie par la composition sociodémographique des nouvelles générations³.

² Les lignes noires qui se trouvent à l'extrémité des barres du diagramme présenté à la figure 1 – et de nombreux autres diagrammes du rapport – représentent l'intervalle de confiance de 95 %. Les lignes noires montrent donc l'intervalle (ou l'étendue) à l'intérieur duquel nous pouvons être certains à 95 % que la moyenne du groupe, telle qu'elle est estimée en fonction de notre échantillon et représentée par les barres, correspond statistiquement à la valeur réelle au sein de la population.

³ Le tableau 1 de l'annexe 1 présente un profil plus détaillé des répondants.

Figure 1 : Caractéristiques sociodémographiques de trois générations de Canadiens (intervalles de confiance de 95 %)



Orientations sociales et politiques

Cette première section présente les orientations sociales et politiques de la génération Z et les compare avec celles des générations Y, X et du baby-boom.

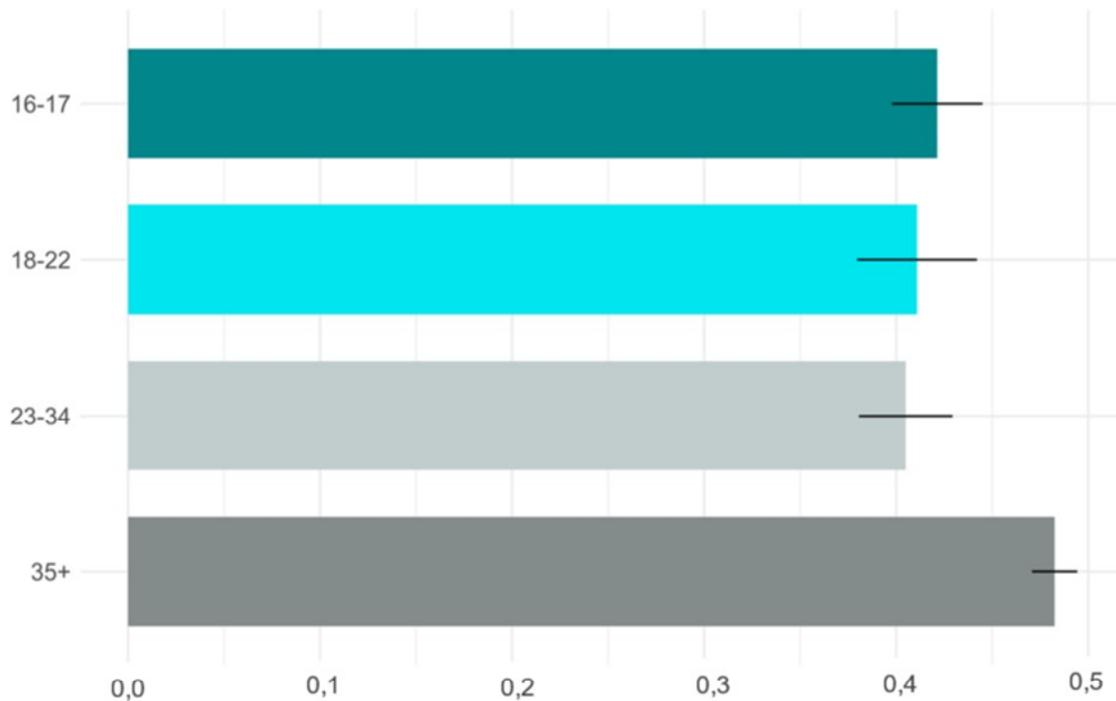
1. Attitudes sociales

a. Confiance envers les autres

Une question standard du sondage mesure la confiance générale des répondants envers les gens : « De façon générale, diriez-vous que la plupart des gens sont dignes de confiance ou qu'il faut faire preuve d'une grande prudence dans ses relations avec les gens? » Les réponses révèlent un niveau de confiance générale relativement bas, avec un indice moyen de 0,46 sur une échelle de 0 à 1, où 0 correspond à la conviction que nous devons être prudents dans nos relations avec les gens, et 1 correspond à la conviction que la plupart des gens sont dignes de confiance.

Les réponses à cette question varient significativement d'une cohorte à l'autre (figure 2). Les répondants de 35 ans et plus affichent des niveaux de confiance générale plus élevés que les trois autres groupes d'âge. L'écart entre les indices de confiance des répondants nés avant 1985 et ceux des autres groupes est légèrement inférieur à 10 points de pourcentage. En général, les répondants des cohortes plus âgées font davantage confiance aux gens; toutefois, il est difficile de déterminer si cette conclusion est attribuable à un effet de cycle de vie ou à un véritable effet générationnel.

Figure 2 : Niveaux de confiance générale, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



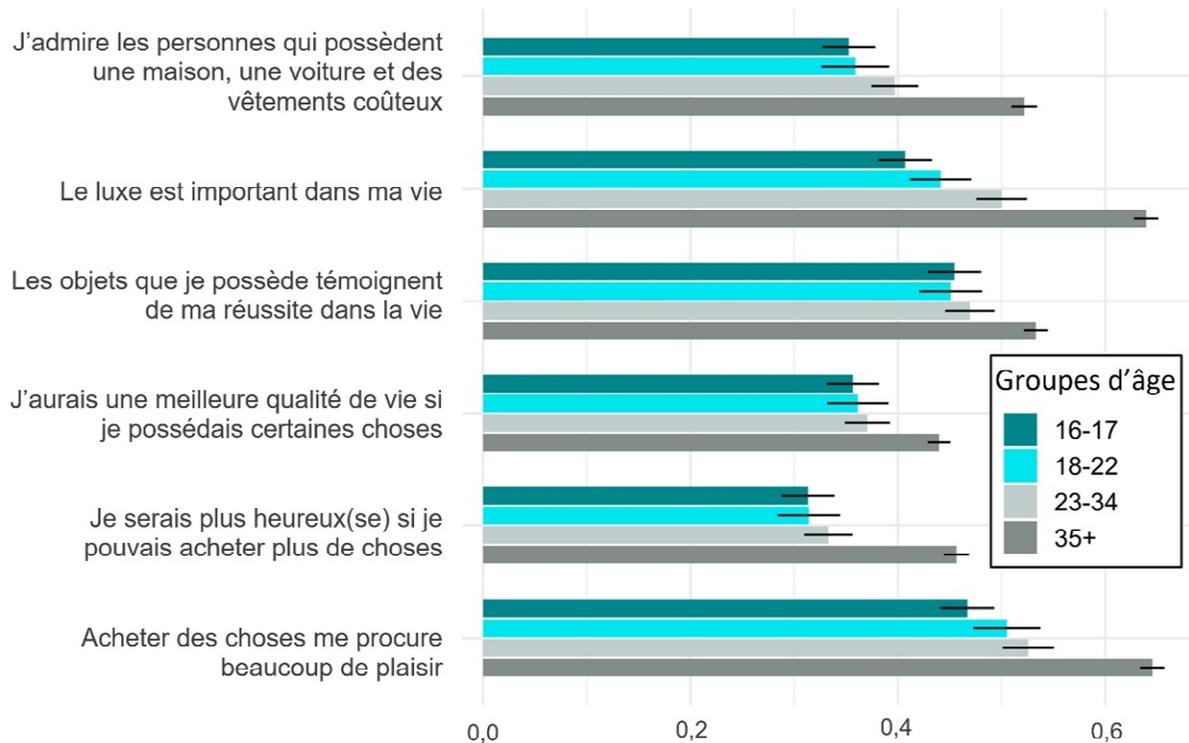
b. Matérialisme

L'examen des convictions liées à l'accumulation de biens et de richesses révèle des différences de valeurs entre les générations. Comparativement aux baby-boomers, les membres des nouvelles générations sont souvent perçus comme étant plus matérialistes, soit en raison du contexte économique plus difficile dans lequel ils ont grandi, soit en réaction aux valeurs de leurs aînés.

Nous nous appuyons sur six indicateurs du *matérialisme* pour examiner les différences de valeurs à ce chapitre. Ces indicateurs sont liés à l'importance des biens matériels dans la vie d'une personne, au bonheur que lui procurent les biens matériels et à la relation qu'elle établit entre les biens matériels et sa réussite (Richins, 2004). La figure 3 montre les valeurs moyennes de ces indicateurs pour chacune des cohortes. Les valeurs augmentent d'un groupe d'âge à l'autre : les Canadiens de 16 et 17 ans sont les *moins* matérialistes, alors que ceux de 35 ans et plus sont les *plus* matérialistes. Les différences entre les cohortes des 16 et 17 ans, des 18 à 22 ans et des 23 à 34 ans ne sont ni importantes, ni statistiquement significatives. Dans l'ensemble, ces résultats donnent à penser que le niveau de matérialisme varie surtout selon le cycle de vie : les citoyens plus âgés jouissent d'un confort matériel plus grand comparativement aux citoyens plus jeunes, qui souvent sont aux études, occupent un emploi à temps partiel ou précaire et

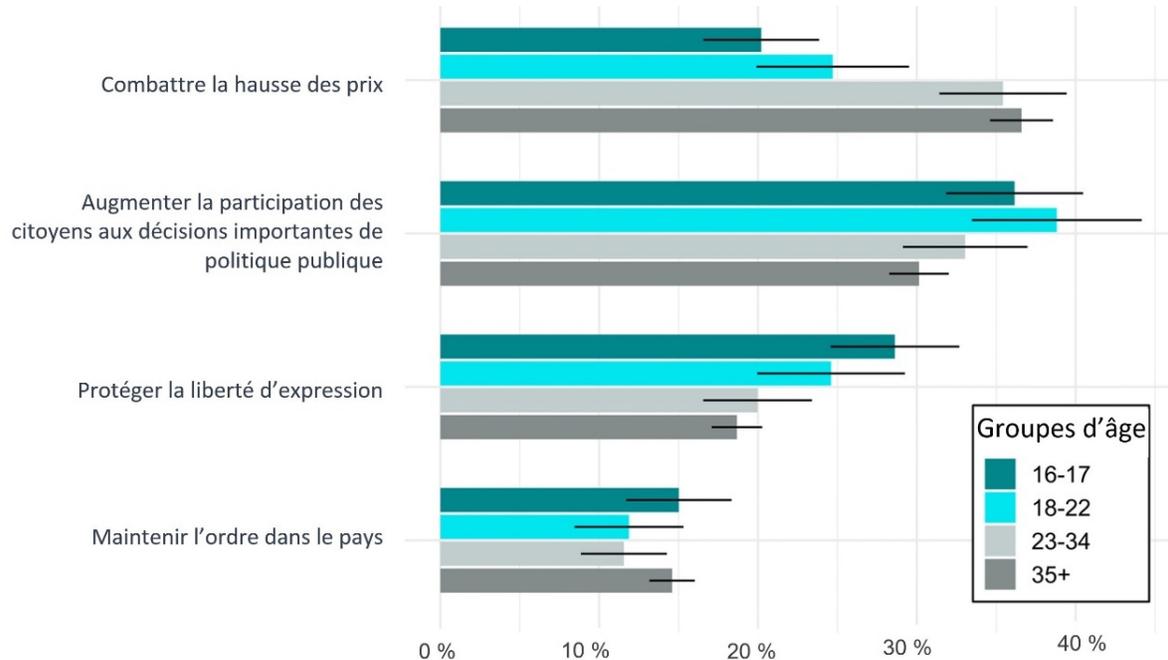
n'ont pas encore accumulé de richesses, et qui ont ainsi tendance à attacher moins d'importance aux biens matériels.

Figure 3 : Niveaux de matérialisme déclarés par les répondants, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



Une tendance similaire existe au sein de notre échantillon sur l'échelle de mesure du *postmatérialisme*. Cette échelle, élaborée par Inglehart (2008), détermine la priorité que les personnes accordent à quatre différents objectifs que leur pays devrait poursuivre. Deux de ces objectifs utilisés dans le sondage sont considérés comme étant de nature matérialiste (combattre la hausse des prix et maintenir l'ordre dans le pays), et deux sont considérés comme étant de nature postmatérialiste (protéger la liberté d'expression et augmenter la participation des citoyens aux décisions importantes de politique publique). La figure 4 indique le pourcentage de répondants qui accordent la priorité aux différents objectifs de l'État. Elle révèle que les attitudes postmatérialistes sont plus répandues chez les répondants de 16 et 17 ans et ceux de 18 à 22 ans (sans écart statistique entre les deux groupes), mais significativement moins répandues chez les répondants de 23 à 34 ans et, surtout, chez les 35 ans et plus (sans écart statistique entre les deux groupes). Ce résultat cadre avec la thèse d'Inglehart sur le postmatérialisme selon laquelle chaque génération est plus postmatérialiste que la précédente.

Figure 4 : Priorité accordée aux objectifs de l'État inclus dans l'échelle de mesure du postmatérialisme, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



2. Attitudes politiques

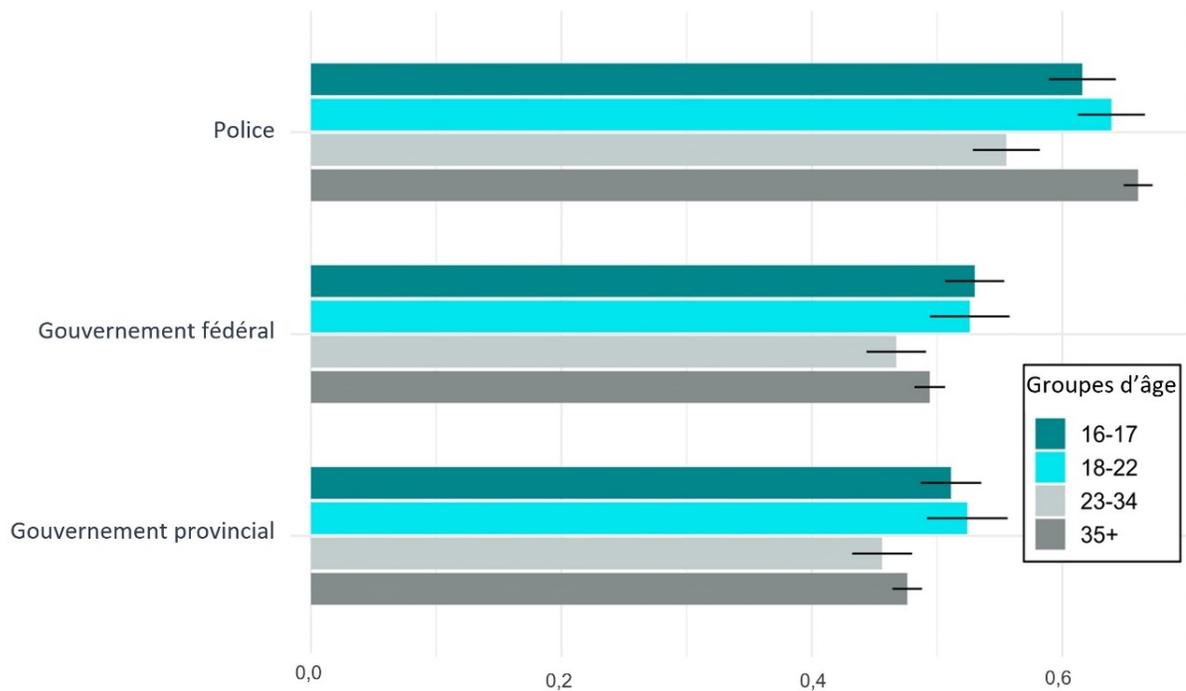
a. Confiance politique

Nous avons demandé à tous les répondants dans quelle mesure ils faisaient confiance à différentes institutions au cœur de la société canadienne : la police, le gouvernement fédéral et leur gouvernement provincial. Les réponses varient entre 0, qui signifie que le répondant ne fait pas du tout confiance à l'institution, et 1, qui indique que le répondant fait beaucoup confiance à l'institution.

Dans l'ensemble, la confiance envers la police est la plus élevée, avec une moyenne de 0,64. Par contre, les niveaux de confiance moyens de la population canadienne envers les institutions politiques sont relativement faibles. Tant le gouvernement fédéral que les gouvernements provinciaux ont obtenu des indices de confiance en deçà de la valeur médiane de 0,5, soit des indices respectifs d'environ 0,48 et 0,49. Nous avons également demandé aux Canadiens s'ils étaient d'accord avec l'affirmation suivante : « Le gouvernement fédéral est digne de confiance pour protéger les renseignements personnels des Canadiens ». En moyenne, les Canadiens sont relativement neutres, n'étant ni d'accord ni en désaccord avec l'affirmation (aucun écart entre les quatre groupes d'âge).

La figure 5 présente les niveaux de confiance moyens envers chacune des trois institutions, *par groupe d'âge*. Encore une fois, nous observons des différences significatives entre les groupes d'âge. Nous constatons surtout que les répondants de 16 et 17 ans et ceux de 18 à 22 ans font davantage confiance aux gouvernements fédéral et provinciaux que les deux groupes plus âgés. La plupart de ces différences sont statistiquement significatives; toutefois, il n'existe aucune différence significative dans les niveaux de confiance politique entre les répondants de 16 et 17 ans et ceux de 18 à 22 ans. La cohorte la plus âgée est celle qui fait le plus confiance à la police (indice de confiance d'environ 0,66), suivie des deux groupes de la génération Z (indices de 0,62 et de 0,64) et des millénariaux (indice d'environ 0,55).

Figure 5 : Niveaux de confiance envers trois institutions, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



b. Cynisme politique

Nous nous penchons sur le cynisme à travers plusieurs questions liées à l'efficacité politique externe, c'est-à-dire la conviction que les acteurs politiques sont ou non en phase avec les citoyens. Nous avons demandé aux répondants de nous dire dans quelle mesure ils étaient d'accord avec les trois affirmations suivantes : « Les députés ne se soucient pas beaucoup de ce que pensent les gens comme moi », « Les gens comme moi n'ont aucune influence sur ce que fait le gouvernement fédéral à Ottawa » et « Les partis politiques ne s'intéressent qu'à mon vote, et pas à mon opinion ». Les niveaux d'accord ont été mesurés sur une échelle de 0 à 1 (0 = fortement en désaccord; 0,5 = ni d'accord ni en désaccord; 1 = fortement d'accord).

Dans l'ensemble de l'échantillon, les Canadiens sont *plutôt d'accord* avec ces affirmations. Cependant, nous avons constaté des distinctions claires entre la génération Z et les Canadiens plus âgés. Les jeunes Canadiens sont moins cyniques que leurs aînés.

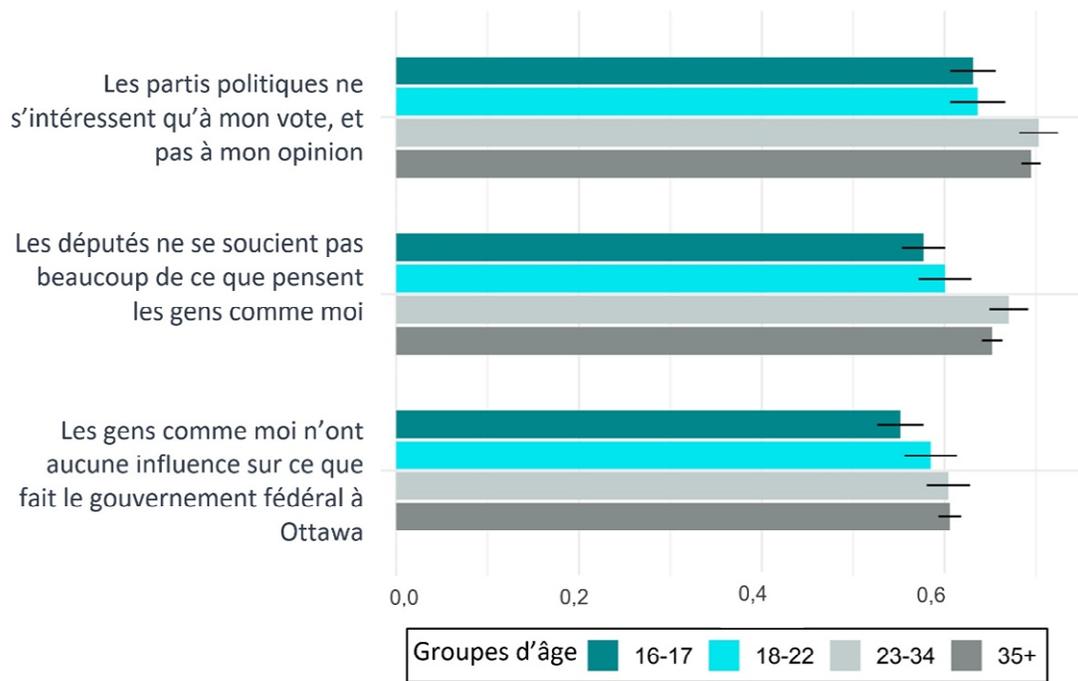
Comme le montre la figure 6, il n'y a aucune différence significative entre les deux groupes d'âge de la génération Z, même si les répondants de 16 et 17 ans ont tendance à être moins cyniques que ceux de 18 à 22 ans. La principale différence se situe entre la génération Z et les Canadiens plus âgés, qui sont légèrement, mais significativement plus susceptibles de se dire plutôt d'accord avec les affirmations suivantes : « Les députés ne se soucient pas beaucoup de ce que pensent les gens comme moi » et « Les partis politiques ne s'intéressent qu'à mon vote, et pas à mon opinion ». Nous avons observé un écart d'environ 5 points de pourcentage dans les réponses liées à ces deux affirmations entre les deux groupes les plus jeunes et les deux groupes les plus âgés.

Pour ce qui est de la dernière affirmation, soit « Les gens comme moi n'ont aucune influence sur ce que fait le gouvernement fédéral à Ottawa », tous les groupes d'âge sont plutôt neutres (ni d'accord ni en désaccord), et les différences entre les groupes d'âge ne sont pas toutes statistiquement significatives. Cependant, les répondants de 16 et 17 ans demeurent les moins cyniques, particulièrement lorsqu'on les compare aux 35 ans et plus.

Bien que certains experts aient parlé de l'émergence de citoyens critiques et de la tendance des jeunes générations à être moins déférentes envers les politiciens et plus critiques envers les acteurs politiques (Norris, 1999; Dalton, 2008), les résultats présentés ici tendent à appuyer les constatations d'études antérieures, selon lesquelles les jeunes Canadiens ne sont *pas* ceux qui manifestent le plus grand cynisme politique (Mahéo et Vissers, 2016). Les différences générationnelles pourraient indiquer que, *dans l'ensemble et avec le temps*, les citoyens deviennent plus cyniques, mais l'écart d'âge observé parmi les répondants en 2019 donne à penser que cette tendance pourrait être attribuable à un effet de cycle de vie. Les répondants de 18 à 22 ans, et particulièrement ceux de 16 et 17 ans, ont moins d'expérience liée aux institutions politiques que les Canadiens plus âgés et ont donc eu moins d'occasions d'être déçus par les acteurs politiques et leurs actes.

Cela n'écarte pas la possibilité que les jeunes électeurs d'aujourd'hui soient moins déférents envers les politiciens et plus critiques envers les acteurs politiques que ne l'étaient les jeunes électeurs des décennies précédentes. L'accès à des données recueillies sur plusieurs années au moyen d'un panel et de nouvelles entrevues avec les mêmes répondants nous permettrait de savoir si les citoyens deviennent plus cyniques et désillusionnés à mesure qu'ils vieillissent et qu'ils ont eu plus d'interactions avec les pouvoirs politiques, et de comparer les générations au même moment de leur cycle de vie.

Figure 6 : Niveaux de cynisme envers les institutions et les partis politiques, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



c. Satisfaction à l'égard de la démocratie

Bien que, dans la section précédente, nous ayons signalé un léger cynisme, les Canadiens sont néanmoins plutôt satisfaits du fonctionnement de la démocratie au Canada. Le niveau de satisfaction des Canadiens à l'égard de la démocratie se situe au-dessus de la valeur médiane, soit à environ 0,6 sur une échelle de 0 à 1, où 0 signifie qu'ils ne sont pas du tout satisfaits, et 1 signifie qu'ils sont très satisfaits. Encore une fois, nous constatons que la génération Z est légèrement plus positive envers la démocratie que les deux groupes plus âgés, avec un niveau de satisfaction moyen de 0,65, par rapport à 0,58 chez les millénariaux et à 0,59 chez les générations X et du baby-boom (les différences entre les groupes d'âge sont statistiquement significatives). L'effet de cycle de vie lié au manque d'expérience politique des plus jeunes dont il a été question à la section précédente pourrait expliquer pourquoi les jeunes d'aujourd'hui évaluent plus favorablement la démocratie au Canada.

d. Qui devrait prendre les décisions de politique publique dans une démocratie?

Dans la section précédente, nous avons évalué la satisfaction des citoyens à l'égard de la démocratie canadienne telle qu'elle est aujourd'hui. Nous avons également voulu savoir si les citoyens souhaitaient que la démocratie soit pratiquée différemment. Nous avons donc demandé aux Canadiens s'ils croyaient que les citoyens devaient participer

davantage à la prise de décisions ou si les décisions de politique publique devaient être laissées aux politiciens.

En général, les Canadiens affirment privilégier un juste milieu entre la participation des citoyens et des politiciens au processus décisionnel. Autrement dit, ils souhaiteraient qu'à la fois les citoyens *et* les politiciens participent aux décisions. Sur une échelle de 0 à 1, où 0 signifie que les citoyens devraient prendre les décisions, et 1 signifie que les politiciens devraient prendre les décisions, la moyenne est de 0,53, soit presque exactement la valeur médiane.

Pourtant, en regardant de plus près les réponses par groupe d'âge, nous remarquons que les générations Y et Z sont légèrement plus enclines à privilégier une plus grande participation des citoyens plutôt que des politiciens aux décisions de politique publique, avec une moyenne de 0,46, alors que les générations X et du baby-boom ont légèrement plus tendance à privilégier une plus grande participation des politiciens, avec une moyenne de 0,53.

Même si les écarts entre les Canadiens plus jeunes et plus âgés ne sont pas considérables, ils tendent à corroborer la théorie du « citoyen critique » (Norris, 1999; Dalton, 2008), selon laquelle les plus jeunes générations sont plus critiques envers les politiciens et plus favorables à un engagement citoyen.

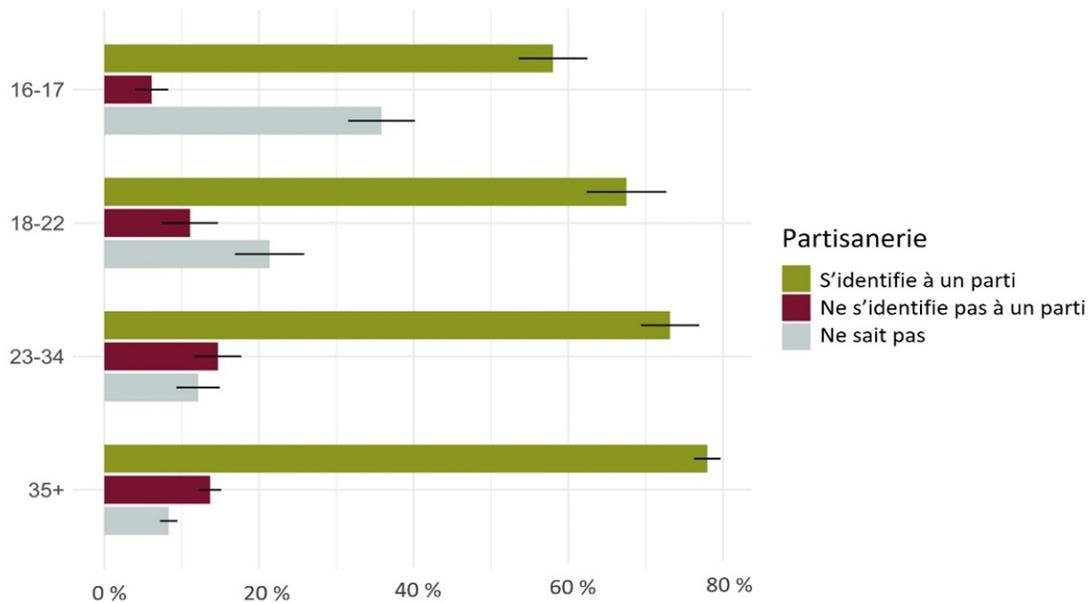
e. Partisanerie

De façon générale, des études récentes démontrent que les jeunes générations ne s'identifient pas autant à des partis politiques que les générations précédentes (Bartels *et al.*, 2011; Clarke et McCutcheon, 2009; Herrando et Jiménez-Martínez, 2016; LaCombe et Juelich, 2019). Les données que nous avons recueillies appuient cette théorie : le nombre de répondants qui s'identifient à un parti diminue dans chaque génération par rapport à celle qui la précède. Comme le montre la figure 7, si près de 80 % des Canadiens de 35 ans et plus déclarent s'identifier à un parti politique fédéral, c'est le cas de moins de 70 % des 18 à 22 ans et de moins de 60 % des 16 et 17 ans. Parmi les répondants ayant déclaré s'identifier à un parti politique, les 16 et 17 ans ont affiché une partisanerie moins fervente que les trois autres groupes d'âge.

Ces différences importantes et statistiquement significatives entre les plus âgés et les plus jeunes pourraient être attribuables à un effet générationnel, à un effet de cycle de vie ou aux deux à la fois. D'abord, des études démontrent que les générations plus jeunes sont plus critiques envers les élites politiques et participent moins aux activités électorales. Ensuite, certaines études révèlent que les jeunes citoyens, qui sont aux premiers stades de leur vie et n'accordent pas beaucoup d'attention à la politique, n'auront pas eu le temps d'acquérir une expérience de la politique électorale et de développer un attachement aux partis.

Bien que les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'analyser l'explication liée aux différences générationnelles, nous pouvons nous pencher sur l'explication liée au cycle de vie. Pour ce faire, nous pouvons nous attarder aux répondants qui ont déclaré *ne pas savoir* s'ils s'identifient à un parti. La figure 7 montre que les deux groupes les plus jeunes, et particulièrement les 16 et 17 ans, sont significativement plus susceptibles d'affirmer qu'ils *ne savent pas* s'ils s'identifient à un parti, ce qui s'explique probablement par leur expérience limitée de la politique électorale et leur faible connaissance des partis politiques.

Figure 7 : Identification à un parti, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



Fait à noter, les répondants de la génération Z les plus jeunes (16 et 17 ans) et les plus âgés (18 à 22 ans) affichent des niveaux différents de partisanerie. Les plus jeunes sont beaucoup plus susceptibles d'affirmer qu'ils ne savent pas s'ils s'identifient à un parti. Il y a une différence statistiquement significative de 15 points de pourcentage entre les deux groupes. Malgré leur proximité d'âge et leurs similitudes pour ce qui est du cadre de vie et d'autres mesures de l'engagement politique (comme il est mentionné plus loin dans le rapport), ils ont des rapports nettement différents avec les partis politiques fédéraux. Nous pensons que le droit de vote pourrait être un facteur explicatif. Puisque les répondants de 18 à 22 ans ont le droit de vote, il semblerait qu'ils avaient réfléchi davantage à leur orientation et à leur appartenance politiques au palier fédéral et qu'ils étaient plus à même de déterminer à quel parti ils s'identifiaient, comparativement aux répondants de 16 et 17 ans, qui n'avaient pas encore le droit de vote. Somme toute, bien que les deux groupes de la génération Z aient des traits et des orientations politiques en commun, l'obtention du droit de vote est une étape importante de la vie politique qui modifie le rapport aux partis, ne serait-ce que temporairement.

Participation à la vie politique

Après avoir comparé les orientations de la génération Z à l'égard de la société et de la démocratie canadiennes avec celles des générations plus âgées, nous examinons la façon dont la nouvelle génération de Canadiens participe à la vie politique, à la société et aux affaires publiques.

D'abord, nous nous pencherons sur les ressources politiques et les facteurs de motivation qui favorisent et expliquent la participation des citoyens à la vie politique. Ensuite, nous examinerons les habitudes de consommation des médias des jeunes et leur confiance à l'égard des différentes sources de nouvelles. Puis, nous analyserons le rôle des agents de socialisation, c'est-à-dire les acteurs qui peuvent influencer l'engagement et les comportements politiques des jeunes, comme les écoles, les enseignants, les parents, les amis et, dans une moindre mesure, les partis politiques. Enfin, nous ferons un survol des attitudes des jeunes à l'égard du processus électoral et de leur implication civique et politique dans la société canadienne.

1. Ressources politiques

a. Connaissances politiques

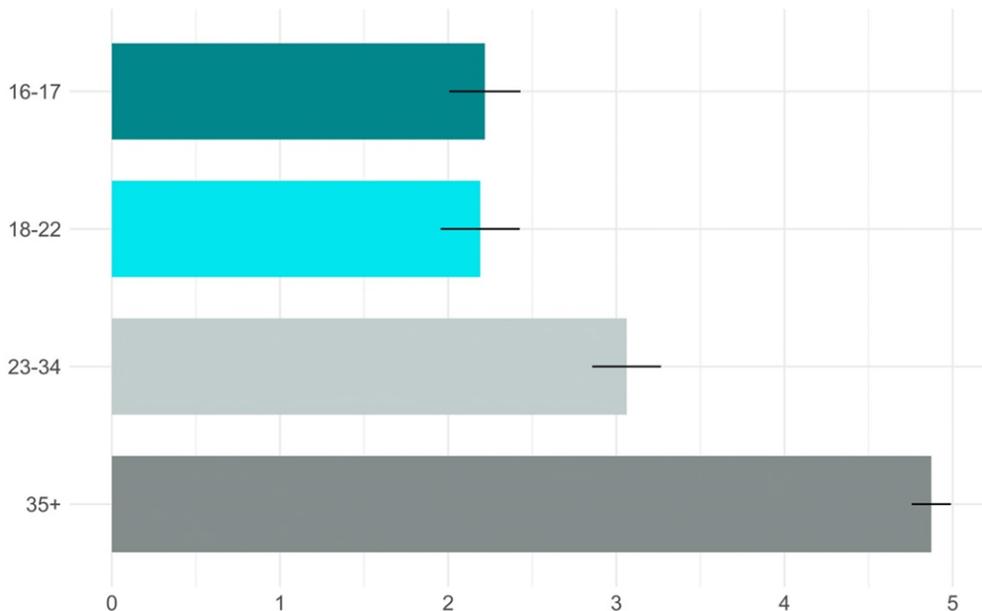
La connaissance de la politique et des affaires publiques est une des ressources les plus importantes pour les citoyens (Delli Carpini et Keeter, 1996). Ceux qui en savent plus sur la politique sont généralement plus actifs dans cette sphère.

Pour évaluer les connaissances politiques des Canadiens, nous avons posé 10 questions touchant trois sujets : les personnalités politiques, les institutions politiques et les promesses électorales des partis politiques (dans le contexte de l'élection générale fédérale de 2019)⁴.

En moyenne, les Canadiens plus âgés ont davantage de connaissances politiques que les autres groupes. La barre inférieure de la figure 8 montre qu'en moyenne, les Canadiens plus âgés ont répondu correctement à 5 des 10 questions. Ils ont donc répondu correctement à deux questions de plus que les Canadiens de 23 à 34 ans, qui, en moyenne, ont répondu correctement à trois questions. Les deux groupes les plus jeunes ont démontré le moins de connaissances, ayant répondu correctement à seulement deux questions, en moyenne. Il y a des différences importantes et toutes statistiquement significatives dans les niveaux de connaissance. Les résultats ne sont toutefois pas étonnants, étant donné que des études antérieures démontrent que les jeunes citoyens ont moins de connaissances politiques, ce qui appuie l'explication liée au cycle de vie : les jeunes sont davantage pris par d'autres événements de la vie, comme l'obtention d'un diplôme ou d'un emploi (Mahéo et Vissers, 2016; Gidengil *et al.*, 2003).

⁴ Toutes les questions figurent en annexe du rapport.

Figure 8 : Nombre moyen de bonnes réponses à 10 questions sur la politique, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



En ce qui concerne les différents types de connaissances, les écarts entre les Canadiens les plus jeunes et les plus âgés varient selon la question. Comme le montrent les première et troisième séries de barres de la figure 9, l'écart *le plus important* entre les deux groupes les plus jeunes et le groupe le plus âgé concerne les questions liées aux *responsabilités du gouvernement* (écarts respectifs d'environ 36 et 46 points de pourcentage). Ce résultat n'est pas surprenant étant donné que les Canadiens plus âgés ont une plus grande expérience du système politique et des services publics.

Il existe également des écarts notables dans les niveaux de connaissance des *personnalités publiques* et des *promesses électorales des partis* entre les membres de la génération Z et les Canadiens plus âgés, particulièrement les 35 ans et plus (écarts d'environ 20 à 30 points de pourcentage pour la plupart des questions).

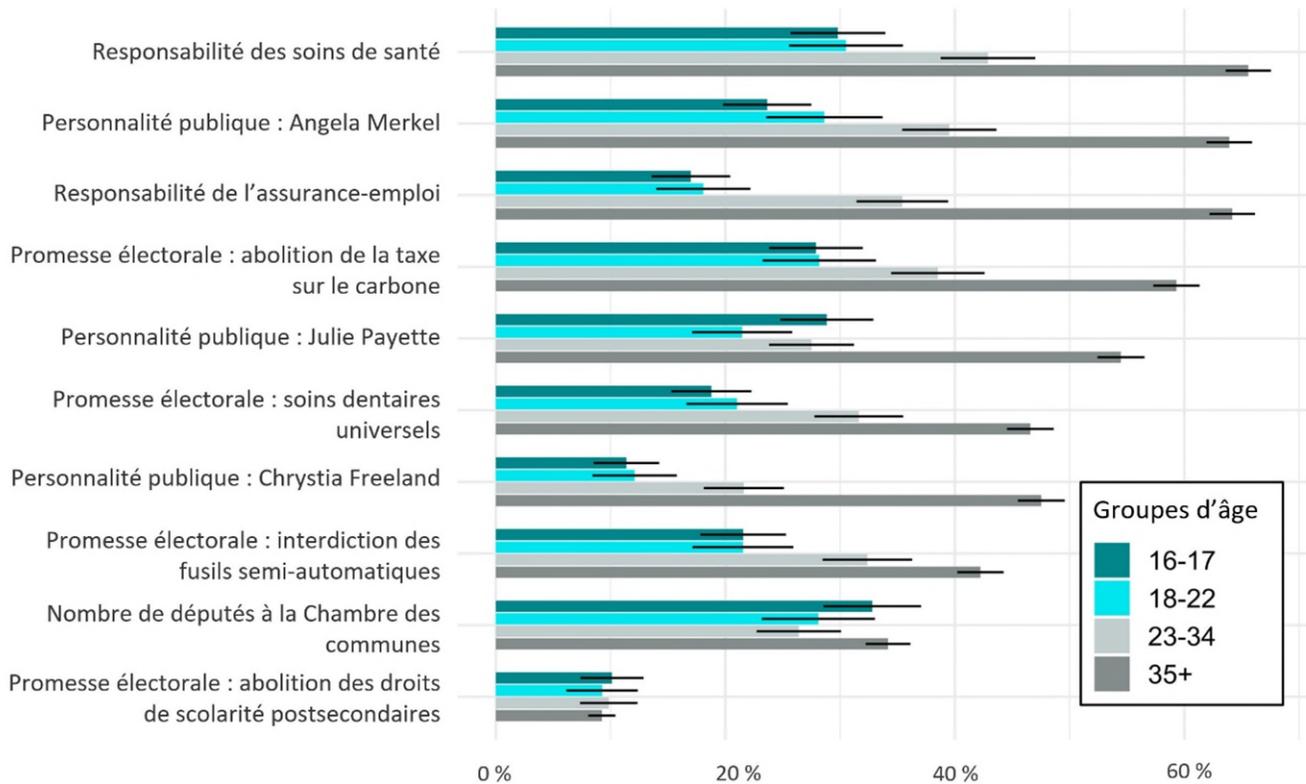
La connaissance du contexte politique et électoral actuel, démontrée par la connaissance des promesses électorales et des personnalités publiques, peut être considérée comme une mesure de *l'attention accordée à la politique*. Donc, en ce sens, il n'est pas étonnant que les citoyens de 35 ans et plus soient ceux qui accordent le plus *d'attention* à la politique ou aient le plus de *connaissances* en la matière. Puisque les Canadiens plus âgés sont plus nombreux à voter, ils sont plus susceptibles de suivre les campagnes électorales et l'actualité. L'attention accordée aux élections est plus importante aux yeux de ceux qui y participent. Ceux qui accordent une attention accrue aux campagnes tendent

également à mieux connaître les principales personnalités politiques dont il est régulièrement question.

L'explication selon laquelle l'attention accordée à la politique est liée à la participation électorale est corroborée par notre analyse du groupe des 18 à 22 ans. Les répondants de ce groupe d'âge qui *ont voté* à l'élection de 2019 affichent des niveaux de connaissance significativement plus élevés au sujet des promesses électorales (et des institutions politiques) que ceux qui *n'ont pas voté*. Ainsi, parmi les Canadiens plus jeunes, ceux qui votent sont également ceux qui accordent le plus d'attention à la politique.

Soulignons que la connaissance du nombre de députés à la Chambre des communes (voir la neuvième série de barres de la figure 9) est relativement faible et que la plupart des différences entre les groupes d'âge ne sont pas statistiquement significatives. Environ le tiers des répondants de tous les groupes d'âge ont répondu correctement. Ces résultats indiquent que les jeunes qui sont pour la plupart encore aux études connaissent les institutions politiques aussi bien que les Canadiens plus âgés.

Figure 9 : Pourcentage de répondants qui ont répondu correctement à 10 questions sur la politique, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



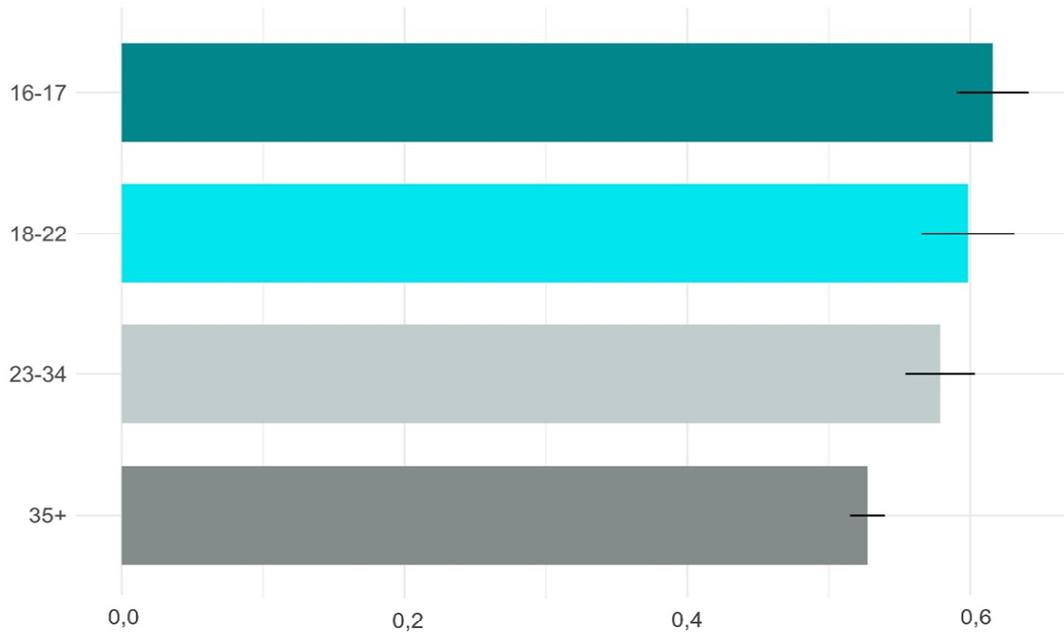
b. Sentiment de compétence politique

Le sentiment de compétence politique des citoyens est un facteur important de leur engagement politique et de leur activisme politique ou civique. En effet, si les gens ne croient pas être en mesure de comprendre ce qui se passe dans la sphère politique ou les affaires publiques, ils sont moins portés à s'y investir.

Nous avons demandé aux Canadiens s'ils étaient d'accord avec l'affirmation selon laquelle « la politique et le gouvernement semblent si compliqués qu'une personne comme [eux] ne peut pas vraiment comprendre ce qui se passe ». Comme le montre la figure 10, il existe une fracture profonde entre les Canadiens plus âgés (générations X et du baby-boom) et les trois groupes plus jeunes (générations Y et Z). Bien que tous les groupes d'âge soient *plutôt d'accord* avec l'affirmation (puisque la moyenne se situe au-dessus de la valeur médiane de 0,5), les Canadiens de 16 à 34 ans sont plus susceptibles d'être d'accord. Le niveau d'accord moyen des trois groupes les plus jeunes est de 0,6, et il n'existe aucun écart statistique entre leurs indices. Par contre, les Canadiens de 35 ans et plus sont *moins* susceptibles d'être d'accord avec l'affirmation, avec une moyenne de 0,53, qui présente une différence significative par rapport à l'indice des répondants plus jeunes.

En examinant de plus près les réponses des Canadiens qui venaient d'avoir le droit de vote, c'est-à-dire les 18 à 22 ans qui pouvaient voter à l'élection générale fédérale de 2019, nous pouvons comparer le sentiment déclaré de compétence politique des nouveaux votants et de ceux qui ont choisi de ne pas voter. Ceux qui ont voté affichent des indices de compétence qui sont, en moyenne, supérieurs de 15 points de pourcentage aux indices de ceux qui n'ont pas voté. Ces résultats mettent en lumière l'importance des programmes d'éducation sur le vote et la démocratie pour rehausser la participation électorale en améliorant les connaissances des électeurs et leur sentiment de compétence.

Figure 10 : Niveaux d'accord moyens avec l'énoncé selon lequel la politique est trop compliquée, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)

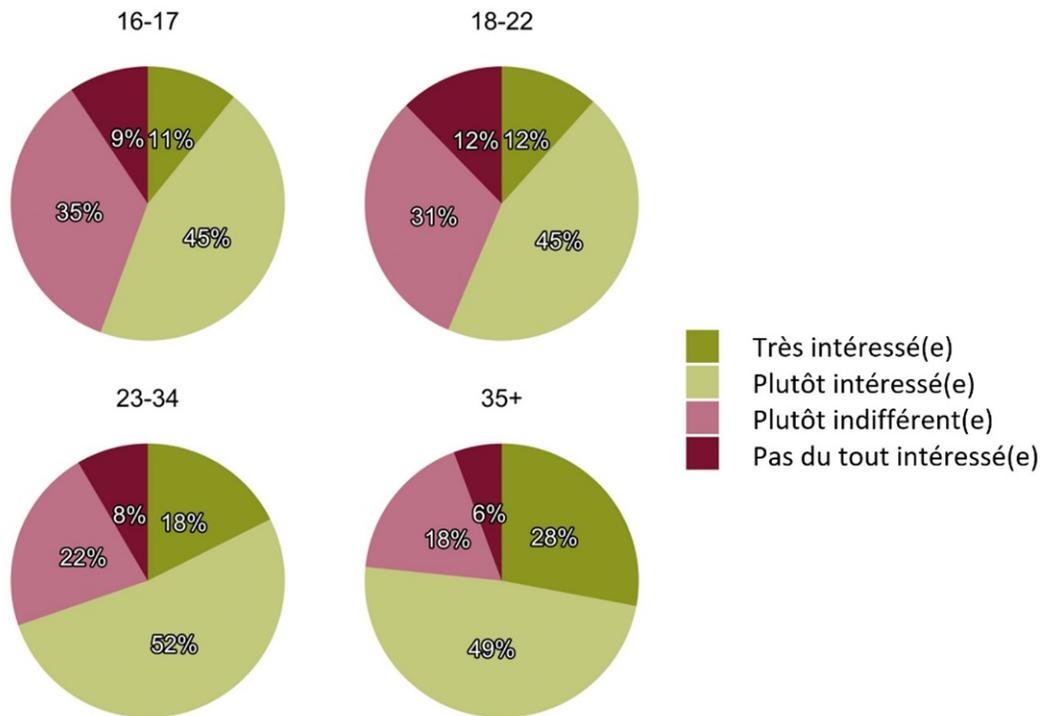


c. Intérêt pour la politique

L'intérêt pour la politique est un des principaux indicateurs de la participation des citoyens à la vie politique et constitue un facteur de motivation essentiel qui détermine la mesure dans laquelle les citoyens participent activement aux affaires publiques (Verba, Schlozman et Brady, 1995). En général, les Canadiens sont relativement intéressés par les affaires publiques et la politique. Le quart des répondants au sondage de 2019 se sont dits *très* intéressés par la politique, et la moitié, *plutôt* intéressés.

Toutefois, comme le montre la figure 11, les niveaux d'intérêt pour la politique varient selon l'âge des répondants. Tant les 16 et 17 ans que les 18 à 22 ans se sont dits *pas du tout* intéressés (en rouge foncé) ou *plutôt indifférents* (en rouge clair) plus souvent que les 23 à 34 ans et les 35 ans et plus. Il s'ensuit que parmi les deux groupes plus âgés, la proportion de répondants qui se disent *très* intéressés (en vert foncé) et *plutôt* intéressés (vert clair) par la politique est relativement plus importante.

Figure 11 : Niveaux d'intérêt pour la politique, par groupe d'âge



Les différences dans les niveaux moyens d'intérêt sont statistiquement significatives entre les groupes d'âge (excepté entre les 16 et 17 ans et les 18 à 22 ans), ce qui démontre que les deux groupes de la génération Z (qui ont des niveaux d'intérêt équivalents) sont ceux qui ont le moins d'intérêt pour la politique parmi tous les Canadiens.

La différence d'âge liée aux niveaux d'intérêt pour la politique et les niveaux inférieurs d'intérêt observés au sein de la nouvelle génération d'électeurs canadiens soulèvent des questions pour l'avenir. Certains chercheurs ont avancé que les niveaux d'intérêt pour la politique sont relativement fixés vers 16 ans, et qu'à cet âge, l'intérêt est présent, ou il ne l'est pas (Prior, 2018). Il est donc possible qu'à mesure que la génération Z remplace les générations plus âgées, le niveau global d'intérêt pour la politique au sein de la population canadienne décline en raison de l'intérêt moins marqué de la génération Z. À l'inverse, il se peut qu'avec l'âge, et après avoir franchi différentes étapes de la vie, les membres de la génération Z s'intéressent davantage à un domaine qui occupera une plus grande place dans leur vie.

Pour l'avenir, nous pouvons nous demander ce qui peut être fait aujourd'hui afin d'éveiller l'intérêt des plus jeunes pour la politique. Au moyen d'analyses de régression, nous examinons la relation entre caractéristiques individuelles, engagement psychologique, activités civiques, ressources sociales et intérêt pour la politique. Nous

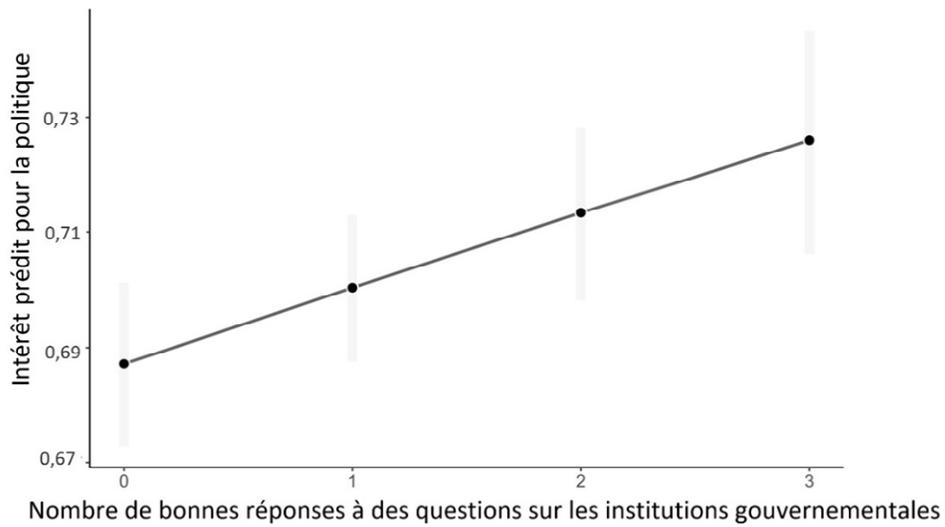
cherchons à caractériser l'intérêt pour la politique de la génération Z et à examiner plus en détail les différences entre les répondants de 16 et 17 ans et ceux de 18 à 22 ans à l'aide de paramètres d'interaction. La figure 12 montre les associations statistiquement significatives entre plusieurs facteurs et l'intérêt pour la politique. Ces chiffres sont fondés sur les résultats des analyses de régression qui se trouvent à l'annexe 1 (tableau 2).

La figure 12a illustre la probabilité prédite d'être intéressés par la politique en fonction du niveau de connaissance des répondants de 16 à 22 ans. Nous constatons que des niveaux plus élevés de connaissance des institutions politiques sont associés à des niveaux plus élevés d'intérêt. La figure 12b montre la probabilité prédite d'être intéressés par la politique en fonction de la fréquence de discussions sur la politique au sein de trois types de groupes sociaux. Nous observons qu'une plus grande fréquence de discussions avec les enseignants, les parents et les amis est dans tous les cas associés à un plus grand niveau d'intérêt, et que cette association positive est particulièrement forte pour les discussions avec les parents et les amis.

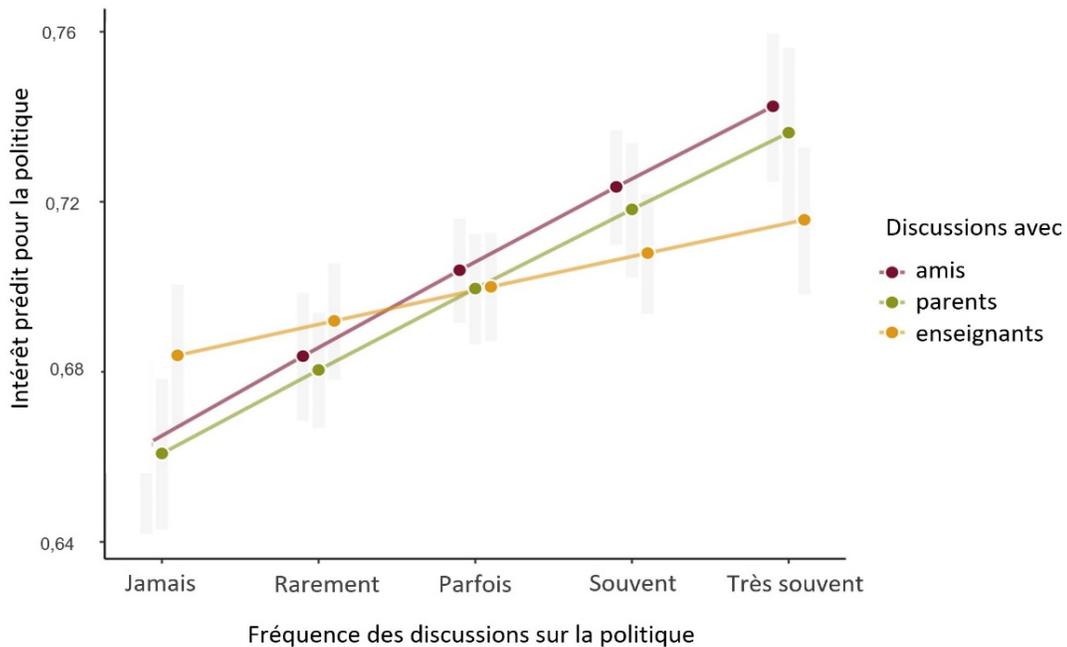
Nous ne sommes pas en mesure de caractériser la relation de *causalité* entre ces facteurs avec les données dont nous disposons (à savoir si de meilleures connaissances et des discussions plus fréquentes aiguïssent l'intérêt pour la politique ou si, à l'inverse, l'intérêt pour la politique amène de meilleures connaissances et des discussions plus fréquentes). Cependant, en nous fondant sur des modèles théoriques et des données empiriques antérieures, nous croyons qu'en accroissant la connaissance de la politique et en stimulant la discussion chez les jeunes, on entraînerait une augmentation de l'intérêt pour la politique.

Figure 12 : Prédiction du niveau d'intérêt pour la politique (intervalles de confiance de 95 %)

a) Prédiction du niveau d'intérêt pour la politique des jeunes de 16 à 22 ans, selon leur connaissance des institutions politiques



- b) Prédiction du niveau d'intérêt pour la politique des jeunes de 16 à 22 ans, selon la fréquence des discussions sur la politique avec leurs amis, leurs parents et leurs enseignants



2. Consommation des médias

a. Fréquence de consultation des nouvelles

L'intérêt des Canadiens pour la politique et les affaires publiques peut également être mesuré en fonction de leur consultation des nouvelles : ceux qui sont les plus intéressés ont tendance à suivre l'actualité plus assidûment. En général, les Canadiens sont attentifs à l'actualité. En effet, 40 % des Canadiens disent suivre l'actualité *chaque jour*, alors que seulement 17 % disent ne *jamais* consulter les nouvelles. Encore une fois, nous observons un écart entre les générations : la génération Z suit beaucoup moins souvent l'actualité que les millénariaux, et encore moins souvent que la génération X et les baby-boomers. Par exemple, environ 25 % des Canadiens de 16 à 22 ans indiquent ne *jamais* consulter les nouvelles, et près de la moitié le font *une ou deux fois par semaine*.

b. Sources de nouvelles

Les générations auxquelles nous nous intéressons ont grandi dans des environnements médiatiques et des contextes technologiques très différents. Les baby-boomers ont grandi principalement avec la radio et les médias imprimés, la génération X a connu l'essor de la télévision, les millénariaux sont les premiers à avoir utilisé l'internet sur une

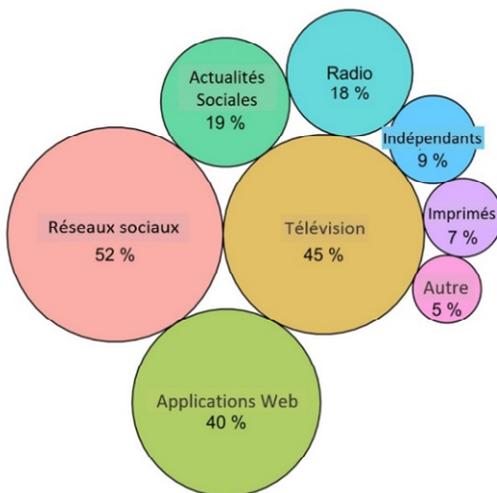
base régulière, et la génération Z est la première à avoir grandi avec les appareils mobiles (Dimock, 2019). Le contexte dans lequel ont grandi les Canadiens peut avoir une incidence sur les sources de nouvelles qu'ils privilégient pour se tenir informés au sujet des affaires publiques et de la politique.

Dans l'analyse des résultats du sondage de 2019 auprès des Canadiens, nous constatons des différences entre les groupes d'âge quant aux sources de nouvelles qu'ils privilégient. Le groupe qui se démarque le plus en ce qui a trait à la variété des sources de nouvelles qu'il consulte est celui des 35 ans et plus. En revanche, les groupes compris dans la tranche des 16 à 34 ans s'informent relativement de la même façon. La seule différence entre ces trois groupes d'âge, qui ont tous grandi avec Internet, réside dans le fait que les plus jeunes répondants de la génération Z (les 16 et 17 ans) sont beaucoup moins susceptibles de consulter les médias imprimés (la différence par rapport aux autres groupes d'âge est statistiquement significative).

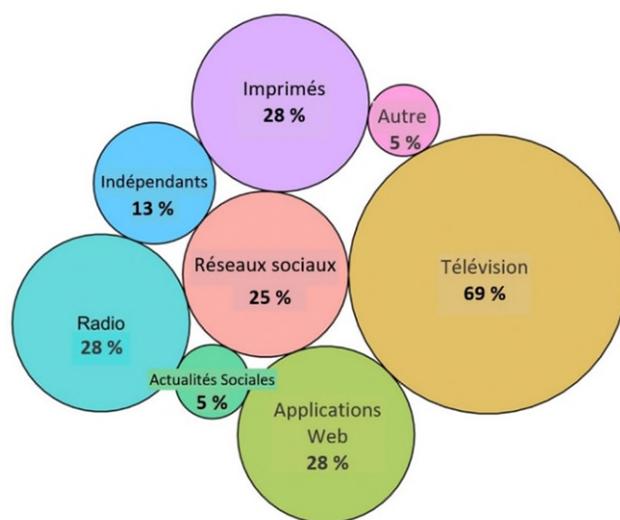
La différence entre les générations X et du baby-boom et les générations plus jeunes est illustrée à la figure 13, qui montre l'importance relative des différentes sources de nouvelles consultées par les répondants de 16 et 17 ans (à gauche) et ceux de 35 ans et plus (à droite). La figure montre clairement que chez les Canadiens plus âgés, la télévision est la première source d'information, suivie à parts relativement égales des médias imprimés, de la radio, des applications Web pour appareils mobiles et des réseaux sociaux. À l'inverse, les médias les plus consultés par les Canadiens plus jeunes sont les applications de réseautage social, suivies de la télévision et des applications Web pour appareils mobiles.

Figure 13 : Sources de nouvelles préférées des répondants de 16 et 17 ans (panneau de gauche) et de 35 ans et plus (panneau de droite)

Répondants de 16 et 17 ans



Répondants de 35 ans et plus



Les sources d'information consultées ont une grande incidence sur le type d'information consultée et la façon de s'informer. Selon des études (Kononova, 2013; Paasonen, 2016), les personnes qui consultent les nouvelles sur des applications Web et sur les réseaux sociaux effectuent souvent plusieurs tâches en même temps et sont plus souvent distraites par d'autres stimuli visuels, comme des publicités. Par conséquent, elles portent moins attention au contenu informationnel. De plus, des études démontrent que la diffusion de désinformation se fait plus rapidement sur le Web que dans d'autres types de médias, ce qui accroît le risque pour les internautes d'être exposés à de fausses nouvelles (Vosoughi, Roy et Aral, 2018). Ainsi, les membres de la nouvelle génération qui s'informent à l'aide des réseaux sociaux et des applications Web risquent d'accorder moins d'attention à l'actualité politique et d'être plus souvent exposés à de la désinformation, ce qui peut avoir d'importantes conséquences pour leur engagement politique.

c. Confiance à l'égard des sources de nouvelles

Lorsque nous comparons les niveaux de confiance des Canadiens à l'égard des différentes sources de nouvelles, plus particulièrement du journalisme traditionnel par rapport aux médias sociaux, nous constatons qu'*en général*, le niveau de confiance dans le journalisme professionnel est beaucoup plus élevé que le niveau de confiance dans les médias sociaux; il y a une différence importante et statistiquement significative de 20 points de pourcentage. Cependant, l'examen des niveaux de confiance à l'égard de ces deux sources de nouvelles d'un groupe d'âge à l'autre révèle différentes tendances.

Les répondants de 35 ans et plus font *le plus* confiance au journalisme professionnel et *le moins* confiance aux médias sociaux. On ne s'étonne pas qu'ils se démarquent de la génération Y (les 23 à 34 ans) et de la génération Z (les 16 à 22 ans), qui ont toutes deux grandi avec Internet. Il existe toutefois encore des différences entre ces deux groupes plus jeunes. Les millénariaux, considérés comme les premiers « enfants du numérique », font malgré tout davantage confiance au journalisme professionnel qu'aux médias sociaux. Cependant, la génération Z, qui est la première à avoir grandi avec les téléphones intelligents, affiche des niveaux de confiance relativement *égaux* à l'égard du journalisme traditionnel et des médias sociaux, contrairement aux deux groupes plus âgés.

Ces résultats ont d'importantes implications pour la démocratie. Les jeunes Canadiens suivent beaucoup plus l'actualité sur les réseaux sociaux et les applications Web que les Canadiens plus âgés, et ils font autant confiance aux nouvelles dans les médias sociaux qu'au journalisme professionnel. Cela étant, la génération Z est plus à risque de consulter de fausses nouvelles et de l'information non vérifiée et d'y croire, puisque celles-ci sont plus répandues sur le Web que dans les médias imprimés.

3. Ressources sociales

Dans cette section, nous nous concentrons sur la génération Z. Nous examinons les différents agents de socialisation qui influencent l'engagement politique des Canadiens de 16 à 22 ans et cherchons à savoir si ces influences sont similaires ou différentes chez les jeunes qui ont le droit de vote par rapport aux jeunes qui ne l'ont pas encore. De nombreuses études sur la socialisation politique font ressortir l'influence des parents, de la famille, de l'école, des enseignants et des amis sur le développement politique des enfants et des jeunes (Beck et Jennings, 1982; Mahéo, 2018; Marquart, Ohme et Möller, 2020; Napoli, 2014). Ces agents de socialisation peuvent contribuer à façonner les orientations et les comportements politiques des jeunes, notamment grâce à des discussions sur la politique et en invitant les jeunes à participer à des activités politiques ou civiques (Dalton, 1982). Nous examinons également certaines influences plus contemporaines, comme la capacité des partis politiques à entrer en contact avec les jeunes et à les mobiliser lors d'une campagne électorale fédérale.

a. Groupes sociaux : discussions sur la politique

Les agents de socialisation contribuent à façonner les orientations et les comportements politiques des jeunes, notamment grâce à des discussions sur la politique (Dalton, 1982). Par ces discussions, les agents de socialisation peuvent non seulement transmettre des messages sur l'importance de la politique et de la participation citoyenne, mais aussi fournir de l'information sur la politique et les façons de s'impliquer socialement. Comme nous l'avons vu dans la section sur l'intérêt pour la politique, ce genre de discussion peut renforcer la participation à la vie politique et accroître la probabilité que les gens deviennent actifs sur le plan politique (Zuckerman, 2005; McClurg, 2003).

Nous avons demandé aux jeunes Canadiens à quelle fréquence ils parlent de politique avec leurs amis, leurs enseignants et leurs parents. Dans l'ensemble, les jeunes de 16 à 22 ans discutent de politique un peu plus souvent avec leurs parents, puis avec leurs enseignants et ensuite avec leurs amis. L'écart entre ces trois groupes sociaux n'est toutefois pas considérable. La seule différence significative entre les deux groupes de jeunes réside dans le fait que les 16 et 17 ans parlent plus souvent de politique avec leurs enseignants que les 18 à 22 ans. Ce n'est pas surprenant, car de nombreux jeunes de 16 et 17 ans vont encore à l'école secondaire et ont des rapports fréquents avec les mêmes enseignants, comparativement aux jeunes plus âgés qui sont plus susceptibles d'étudier au cégep ou à l'université.

b. École : cours d'éducation civique et élections simulées

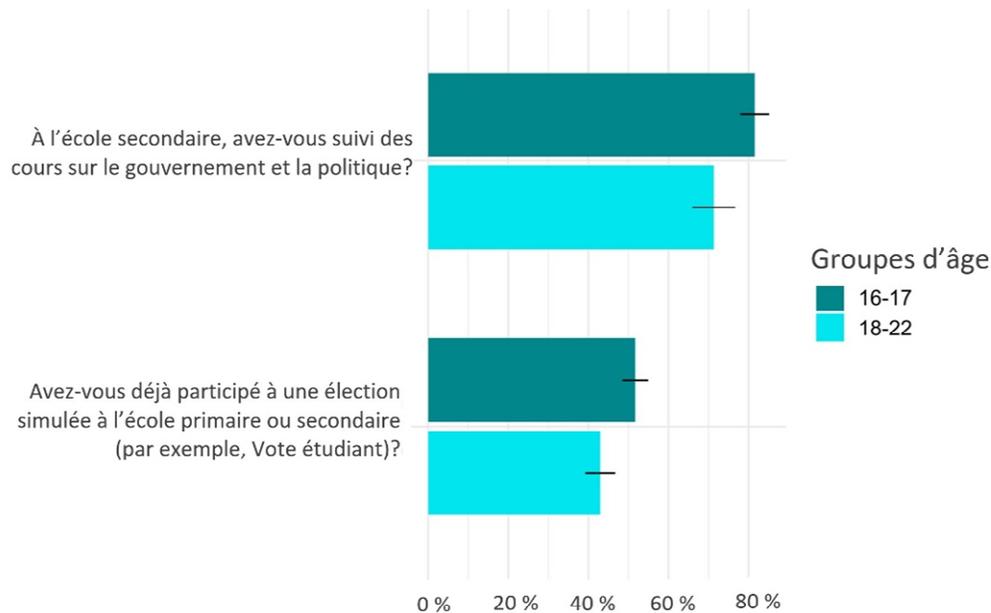
Les familles jouent un rôle important dans la socialisation politique des jeunes, mais les écoles sont également un agent de socialisation important dans la vie des enfants et des adolescents. Presque tous les enfants fréquentent l'école au moins jusqu'à leurs 16 ans, et la plupart d'entre eux poursuivent ensuite leurs études dans différents contextes

pendant quelques années. Bien que la littérature ait remis en question l'efficacité des programmes et des cours d'éducation civique, des études récentes démontrent que les programmes offerts dans les écoles stimulent l'engagement et les connaissances politiques des enfants (Mahéo, 2018, 2019).

Nous avons interrogé les jeunes répondants au sujet de leur expérience des programmes d'éducation civique à l'école. Comme le montre la figure 14, les 16 et 17 ans étaient significativement plus susceptibles d'affirmer avoir participé à une élection simulée à l'école (52 %) que les 18 à 22 ans (43 %). Les jeunes de 16 et 17 ans étaient également significativement plus susceptibles d'affirmer avoir suivi des cours d'éducation civique à l'école secondaire (81 %) que les jeunes de 18 à 22 ans (71 %). Les écarts observés dans l'expérience des programmes d'éducation civique pourraient être attribuables à un accès accru à de tels programmes ces dernières années pour les jeunes de 16 et 17 ans. Ces écarts pourraient aussi être imputables, du moins en partie, au fait que les jeunes de 18 à 22 ans ne se souviennent pas de leur expérience au secondaire avec autant de précision que les jeunes de 16 et 17 ans, car elle remonte à plus loin.

Dans l'ensemble, près de la moitié des membres de la génération Z ont participé à une activité de vote à l'école, et environ les trois quarts d'entre eux ont suivi des cours d'éducation civique. Bien qu'il y ait encore des progrès à faire pour ce qui est de familiariser les jeunes Canadiens avec le geste de voter avant leur majorité, il semble qu'un grand nombre d'entre eux reçoivent maintenant une certaine formation en classe sur la démocratie et la politique. Un examen des programmes d'éducation civique enseignés dans les écoles canadiennes au cours des dernières années pourrait permettre de déterminer s'il y a réellement eu une augmentation de l'offre en la matière.

Figure 14 : Pourcentage de répondants de 16 à 22 ans qui ont déclaré avoir suivi des cours d'éducation civique et participé à une élection simulée, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



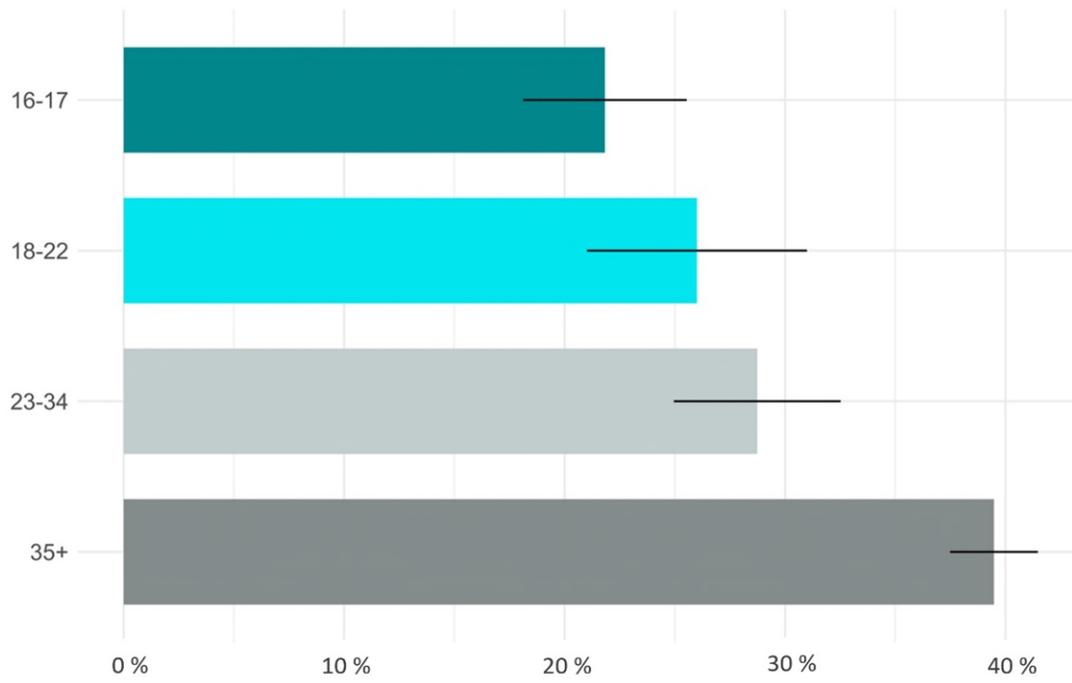
c. Partis politiques

Comme nous le savons, recevoir une invitation à participer constitue un facteur important de l'engagement politique (Verba, Schlozman et Brady, 1995). Nous avons demandé aux répondants si un parti politique ou un candidat avait communiqué avec eux durant la campagne électorale fédérale de 2019.

La figure 15 montre les écarts importants et significatifs dans la mobilisation des Canadiens. Moins de 30 % des Canadiens de 34 ans et moins ont déclaré avoir été en contact avec un parti politique ou un candidat durant la campagne électorale de 2019, comparativement à environ 40 % des Canadiens de 35 ans et plus⁵. Ces chiffres confirment les données d'études et de rapports antérieurs montrant que les jeunes Canadiens sont beaucoup moins susceptibles d'être contactés et mobilisés par des partis politiques avant une élection (Mahéo et Vissers, 2016), ce qui pourrait être un des nombreux facteurs expliquant leur taux de participation électorale nettement plus bas que celui des Canadiens plus âgés.

⁵ Le faible taux de prise de contact avec les futurs électeurs (22 % pour les 16 et 17 ans) peut s'expliquer par le fait que les partis politiques n'ont aucune motivation particulière à joindre les Canadiens qui n'ont pas encore l'âge de voter.

Figure 15 : Pourcentage de répondants qui ont déclaré avoir été contactés par un parti politique, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



Engagement politique

1. Attitudes à l'égard du processus électoral

Le principe du vote est la clé de la démocratie représentative : une personne, un vote. Même si tous les citoyens ont le droit de vote, certains peuvent rencontrer des obstacles qui limitent leur participation à la démocratie canadienne. Dans cette section, nous examinons certaines perceptions qu'ont les jeunes du processus électoral afin de savoir si ces perceptions influencent leur décision de voter.

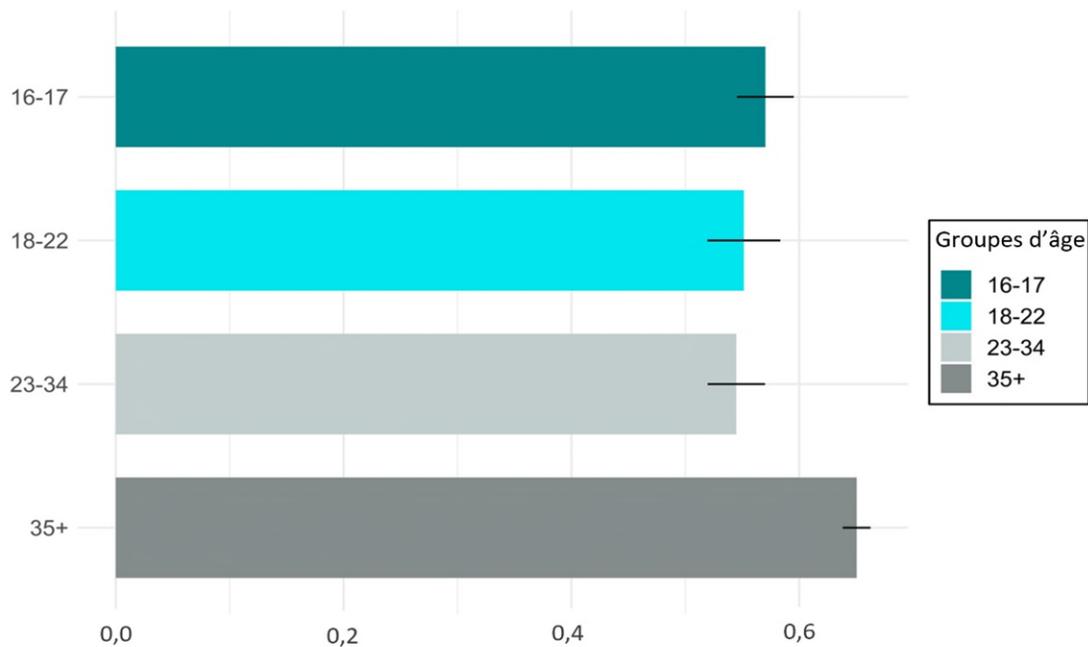
a. Devoir de voter

La conviction que le vote est un devoir constitue un facteur important de participation électorale (Blais et Achen, 2018). Au cours des dernières décennies, des études ont toutefois démontré que les jeunes sont moins enclins à considérer le vote comme un devoir (Dalton, 2007; Dalton, 2008), ce qui peut expliquer en partie la baisse du taux de participation électorale au fil du temps. La présente étude démontre que la majorité des Canadiens considèrent le vote comme un devoir, mais il existe une certaine variation selon le groupe d'âge. La distinction se situe principalement entre le groupe le plus âgé, dont 60 % des membres considèrent le vote comme un *devoir*, et les millénariaux et la génération Z, qui sont répartis de façon presque égale entre deux points de vue, à savoir que le vote est un *devoir* et que le vote est un *choix*. Ces chiffres confirment les données d'autres études selon lesquelles les jeunes sont moins enclins à considérer le geste de voter comme étant essentiel à la vie démocratique.

b. Confiance envers Élections Canada

Un autre facteur à prendre en compte est la mesure dans laquelle les Canadiens font confiance à l'institution non partisane qui organise et supervise les élections fédérales. Notre sondage a révélé qu'Élections Canada est une des institutions auxquelles les Canadiens font le plus confiance. En général, le niveau de confiance envers Élections Canada est relativement élevé : notre échantillon présente un indice de confiance moyen de 0,63 (sur une échelle de 0 à 1, 1 étant le niveau de confiance le plus élevé). Ce niveau est supérieur de quelque 10 points de pourcentage à l'indice de confiance envers le gouvernement fédéral ou provincial. Comme le montre la figure 16, les générations X et du baby-boom présentent le niveau de confiance le plus élevé envers Élections Canada, avec un indice de confiance de 0,65, comparativement à 0,55 chez les millénariaux et 0,56 chez les jeunes de la génération Z.

Figure 16 : Niveaux de confiance envers Élections Canada, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



c. Intérêt à travailler dans un bureau de vote

Les organismes de gestion électorale peuvent aider les jeunes à se familiariser avec le processus électoral de différentes manières. Par exemple, ils peuvent organiser des élections simulées dans les écoles. Ils peuvent aussi offrir aux jeunes de 16 ans et plus de travailler dans les bureaux de vote le jour de l'élection. Nous avons demandé aux deux groupes d'âge les plus jeunes s'ils voudraient travailler dans un bureau de vote. Nous avons constaté que les 16 et 17 ans et les 18 à 22 ans sont enthousiastes et démontrent un intérêt relativement élevé à l'idée de travailler dans un bureau de vote durant une élection. En effet, plus du tiers des jeunes (34 % des 16 et 17 ans et 39 % des 18 à 22 ans) ont déclaré être *plutôt intéressés* à travailler dans un bureau de vote, et un autre tiers (36 % des 16 et 17 ans et 31 % des 18 à 22 ans) se sont dits *très intéressés* par cette expérience.

d. Inscription des jeunes

Une autre manière d'attirer l'attention des jeunes sur les élections et le vote et de les amener à s'intéresser à la démocratie électorale consiste à leur offrir la possibilité de s'inscrire au Registre des futurs électeurs avant leurs 18 ans. Depuis le 1^{er} avril 2019, les citoyens canadiens de 14 à 17 ans peuvent demander d'être inscrits au Registre des futurs électeurs au palier fédéral. À leur majorité, ils seront automatiquement ajoutés au

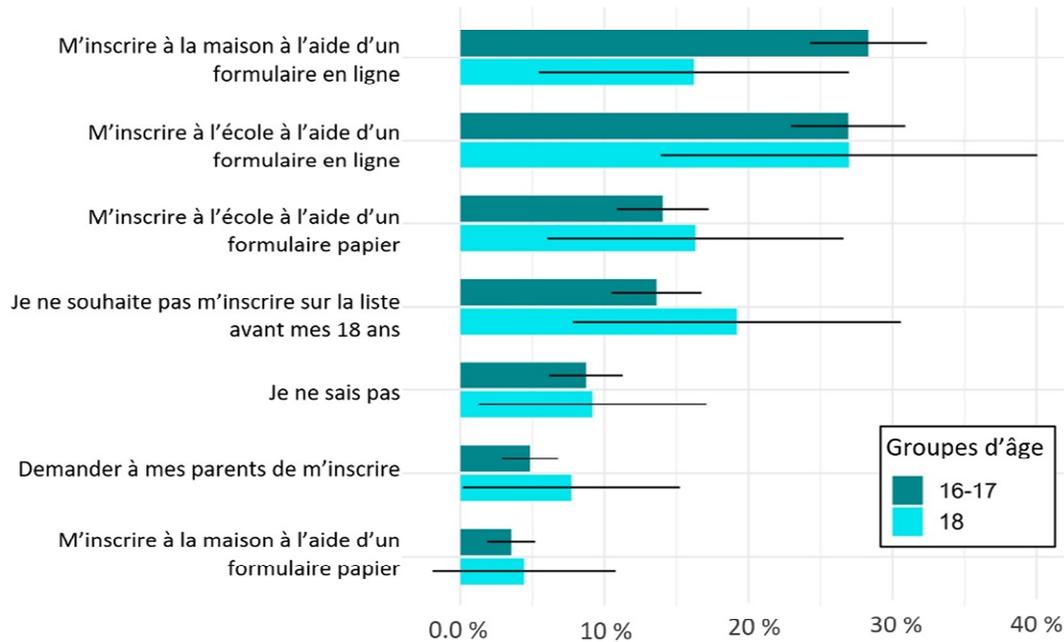
Registre national des électeurs. Nous avons examiné différents modes d'inscription afin de savoir si la *manière* dont les jeunes peuvent s'inscrire peut contribuer à la réussite de ce programme préélectoral et influencer le nombre de jeunes qui s'inscrivent.

Nous avons sondé les Canadiens de 16 à 18 ans au sujet de différentes façons de s'inscrire (à l'aide de formulaires en ligne ou papier) et de l'aide apportée par des agents de socialisation (comme les parents et les écoles). Nous leur avons demandé s'ils préféreraient s'inscrire à l'aide d'un formulaire en ligne à la maison, d'un formulaire en ligne à l'école, d'un formulaire papier à la maison ou d'un formulaire papier à l'école, ou encore demander à leurs parents de les inscrire.

Les jeunes de 16 et 17 ans et ceux qui ont eu 18 ans en 2019⁶ ont des préférences relativement similaires pour l'inscription avant d'avoir 18 ans (il n'y a aucune différence statistiquement significative entre les deux groupes), et il est clair que les membres de la génération Z préféreraient utiliser un formulaire en ligne. Comme le montre la figure 17, 50 % des répondants préféreraient utiliser un formulaire en ligne, que ce soit à l'école ou à la maison (répartition égale), et 15 % d'entre eux préféreraient s'inscrire à l'école en utilisant un formulaire papier. Toutefois, près du quart des jeunes de la génération Z soit ne sont *pas intéressés* à s'inscrire (voir la quatrième série de barres de la figure 17), soit *ne savent pas* ce qu'ils feraient, ce qui peut indiquer un faible niveau d'intérêt à s'inscrire. Moins de 5 % des membres de la génération Z préféreraient s'inscrire à la maison à l'aide d'un formulaire papier.

⁶ Environ 50 répondants ont eu 18 ans après l'élection fédérale du 21 octobre 2019.

Figure 17 : Préférences moyennes des jeunes de 16 à 18 ans concernant différents modes d’inscription avant 18 ans (intervalles de confiance de 95 %)



e. Facilité à voter lors d’une élection fédérale

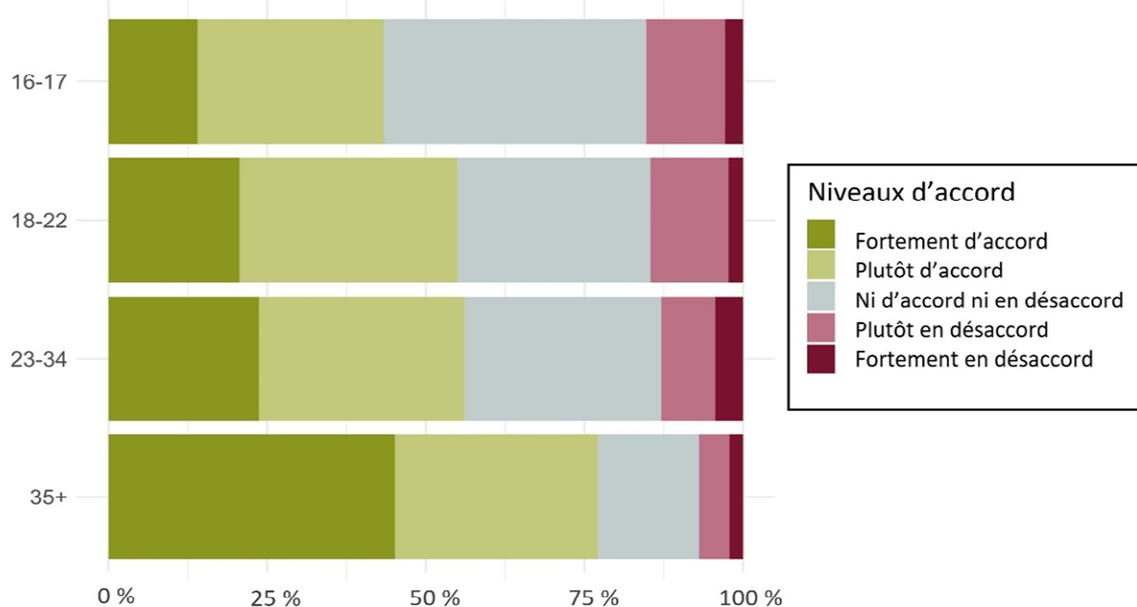
La difficulté perçue par les citoyens de voter est un obstacle majeur à la participation électorale. Nous avons demandé aux répondants s’ils étaient d’accord ou non qu’il est facile de voter. Quant aux jeunes n’ayant pas encore le droit de vote, nous leur avons plutôt demandé s’il leur semblait facile de voter.

Nous avons constaté des écarts notables entre les groupes d’âge quant à la perception de la facilité à voter. Premièrement, c’est sans surprise que les Canadiens plus âgés, qui sont les plus susceptibles de voter, sont plus souvent d’accord avec l’affirmation selon laquelle il est facile de voter (la différence par rapport aux autres groupes d’âge est statistiquement significative). Comme le montre la figure 18, 45 % des Canadiens de 35 ans et plus sont fortement d’accord avec l’affirmation, et plus de 30 % sont plutôt d’accord. Chez les millénariaux et les adultes de la génération Z, dont les perceptions concernant la facilité à voter sont relativement similaires, seulement 33 % sont plutôt d’accord avec l’affirmation, et 22 % sont fortement d’accord.

Ce qui est frappant dans la figure 18, c’est l’absence d’opinion tranchée chez les jeunes mineurs de la génération Z concernant la facilité à voter. Plus de 40 % des jeunes de la génération Z sur le point d’avoir le droit de vote déclarent n’être ni d’accord ni en désaccord avec l’affirmation selon laquelle il semble facile de voter, et seulement 14 % se disent fortement d’accord. Bien que les Canadiens de 16 et 17 ans soient plus susceptibles

que les autres groupes de participer à une élection simulée et de suivre des cours d'éducation civique, ce résultat peut indiquer qu'il leur manque tout de même de l'expérience et des connaissances quant aux mécanismes électoraux et aux façons dont les citoyens votent.

Figure 18 : Niveaux d'accord avec l'énoncé selon lequel il est facile de voter, par groupe d'âge



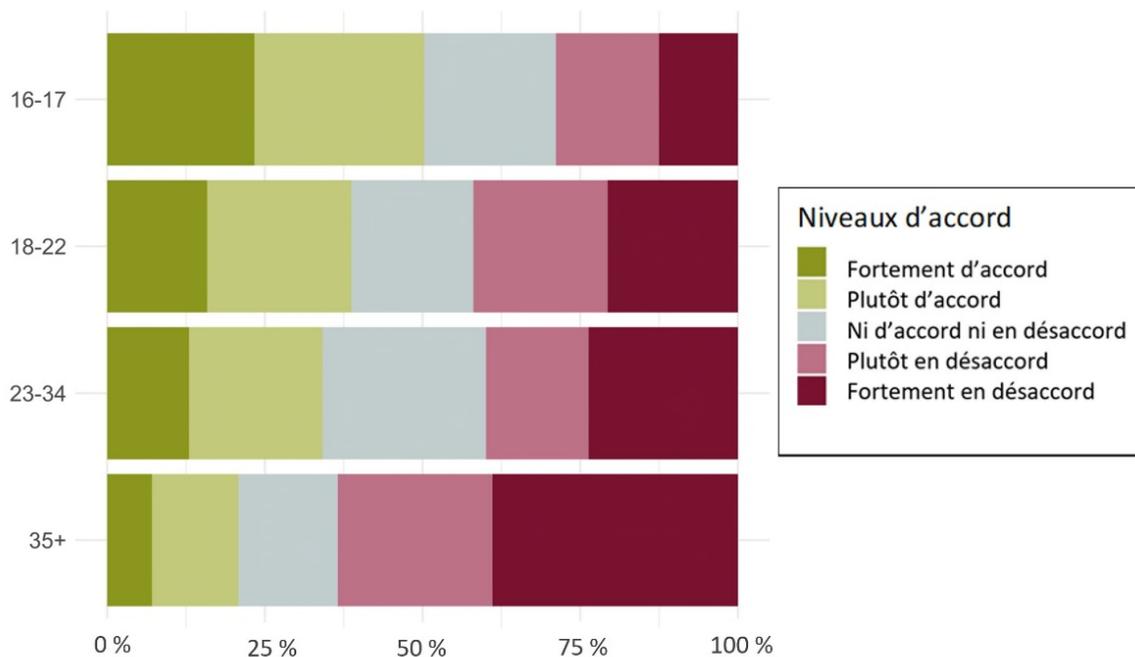
f. Abaissement de l'âge électoral

Dans l'espoir de freiner la baisse de la participation électorale, certains pays ont abaissé l'âge électoral pour le fixer à 16 ou 17 ans de manière à favoriser la participation des jeunes au processus électoral pendant qu'ils fréquentent encore l'école et qu'ils habitent avec leurs parents (Eichhorn et Bergh, 2020). Au Canada, une telle réforme a été évoquée à quelques reprises au palier fédéral ainsi que par plusieurs provinces et municipalités (Colombie-Britannique, 2018; Harris, 2018; Hennig, 2018; Potkins, 2018). Nous avons demandé aux Canadiens ce qu'ils pensaient de l'abaissement de l'âge électoral pour le faire passer à 16 ans.

Sans surprise, la figure 19 montre que les jeunes Canadiens de 16 et 17 ans sont les plus favorables à une modification de l'âge électoral : 50 % d'entre eux sont d'accord avec l'idée. Ce niveau de soutien est statistiquement différent de celui de tous les autres groupes d'âge. Cependant, *seulement* la moitié des jeunes est favorable à l'abaissement de l'âge électoral, et près du tiers s'y oppose. Bien que nous ne soyons pas en mesure de nous avancer sur les raisons de ce soutien relativement limité, nous pouvons émettre

l'hypothèse d'un lien avec divers facteurs abordés précédemment dans ce rapport, comme l'incapacité à se prononcer clairement sur la facilité à voter, un faible intérêt pour la politique ou un sens du devoir limité chez les plus jeunes membres de la génération Z. Nous pouvons également supposer que les Canadiens plus âgés seraient moins favorables à l'idée d'une réforme de l'âge électoral parce qu'ils estiment que les jeunes mineurs ne suivent pas suffisamment la politique ou n'ont pas encore acquis le niveau voulu de compétence politique.

Figure 19 : Niveaux d'accord avec l'idée d'une réforme visant à abaisser l'âge électoral, par groupe d'âge



2. Comportements politiques et civiques

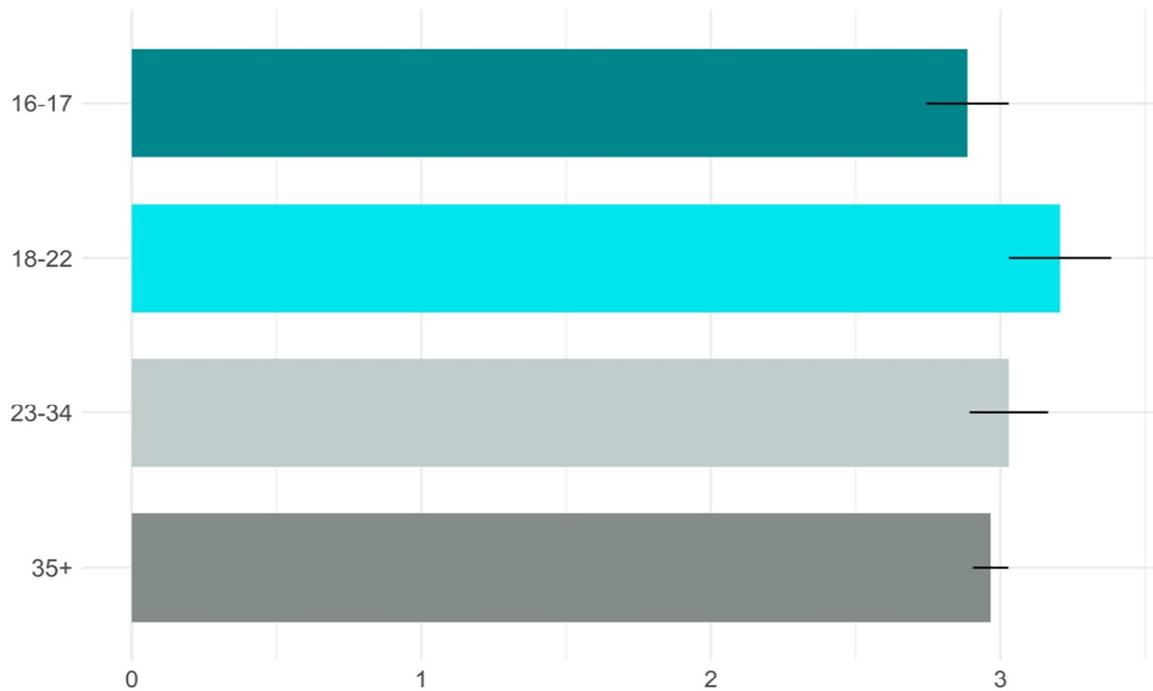
Cette section du rapport présente nos observations finales. Nous nous concentrons sur les comportements des Canadiens et les façons dont ils s'impliquent dans leur communauté, que ce soit sur le plan civique, politique ou environnemental.

a. Actions pour le climat

Comme dans d'autres pays occidentaux, l'environnement et les changements climatiques figurent parmi les principales préoccupations politiques des citoyens canadiens, particulièrement de la génération Z (Schildkraut, 2019; Boulianne, Lalancette et Ilkiw, 2020; Parker, Graf et Igielnik, 2019). Comme l'environnement est une des priorités les plus urgentes pour nombre de citoyens, nous avons demandé aux répondants ce qu'ils faisaient pour lutter contre les changements climatiques, au sein de leur communauté et dans leur propre mode de vie.

La figure 20 montre que sur une liste de sept actions possibles pour réduire leur impact environnemental, les Canadiens de tous âges ont posé en moyenne trois actions. Les actions privilégiées varient toutefois selon le groupe d'âge.

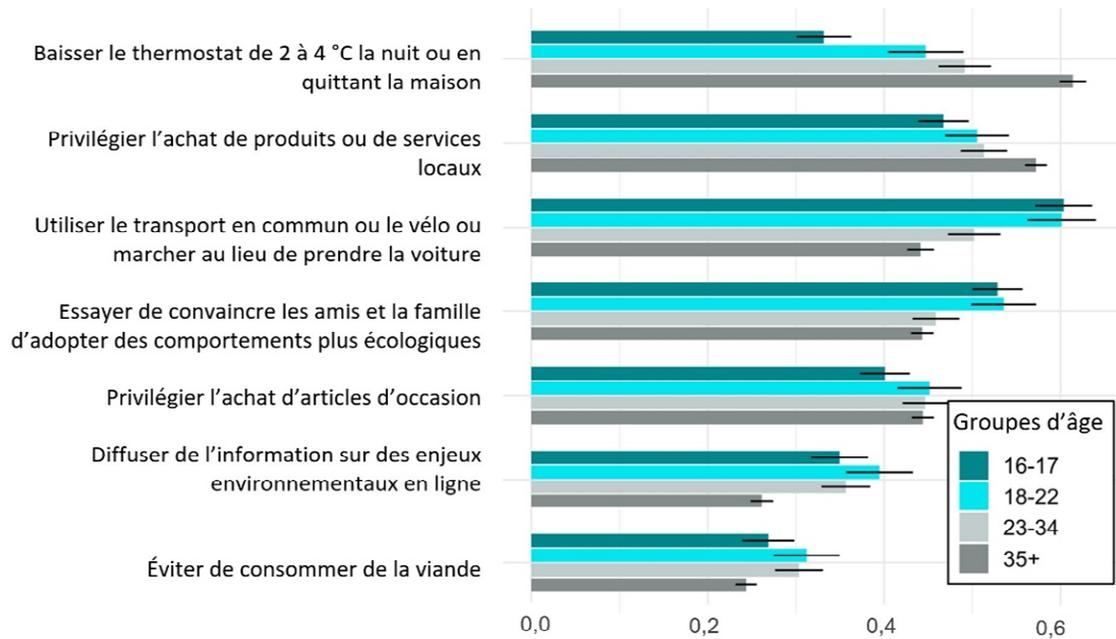
Figure 20 : Nombre moyen d'actions en faveur de l'environnement, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



Comme le montrent les troisième et quatrième séries de barres de la figure 21, les jeunes de la génération Z (les 16 et 17 ans et les 18 à 22 ans) sont ceux qui font le plus souvent deux actions pour lutter contre les changements climatiques : utiliser le transport en commun et essayer de convaincre les amis et la famille d'adopter des comportements plus écologiques. La fréquence d'utilisation du transport en commun n'est pas surprenante. Une proportion considérable de jeunes de 16 à 22 ans n'ont pas de permis de conduire ou les moyens financiers d'avoir une voiture. Ils sont donc plus susceptibles d'utiliser le transport en commun que les Canadiens plus âgés, sans égard à l'impact environnemental. Cependant, la fréquence à laquelle les jeunes de la génération Z tentent de convaincre leur entourage d'adopter des comportements écologiques montre qu'ils sont des champions de la cause environnementale au Canada. Ils sensibilisent leur famille et leurs amis et les encouragent à agir. La génération Z peut donc être considérée comme un vecteur de changement au Canada; elle tente de faire évoluer les mentalités et d'inciter les autres à en faire davantage pour lutter contre les changements climatiques.

La génération Z et les millénariaux sont également plus portés à diffuser de l'information sur l'environnement en ligne et, dans une certaine mesure, à réduire leur consommation de viande, par rapport à la génération X et aux baby-boomers. Les 35 ans et plus sont plus susceptibles que les autres de prendre des mesures qui ont une influence sur leurs dépenses, comme régler le thermostat à une température plus basse en quittant la maison ou privilégier l'achat de produits ou de services locaux (voir les première et deuxième séries de barres de la figure 21).

Figure 21 : Fréquence des actions de lutte contre les changements climatiques, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



b. Participation électorale

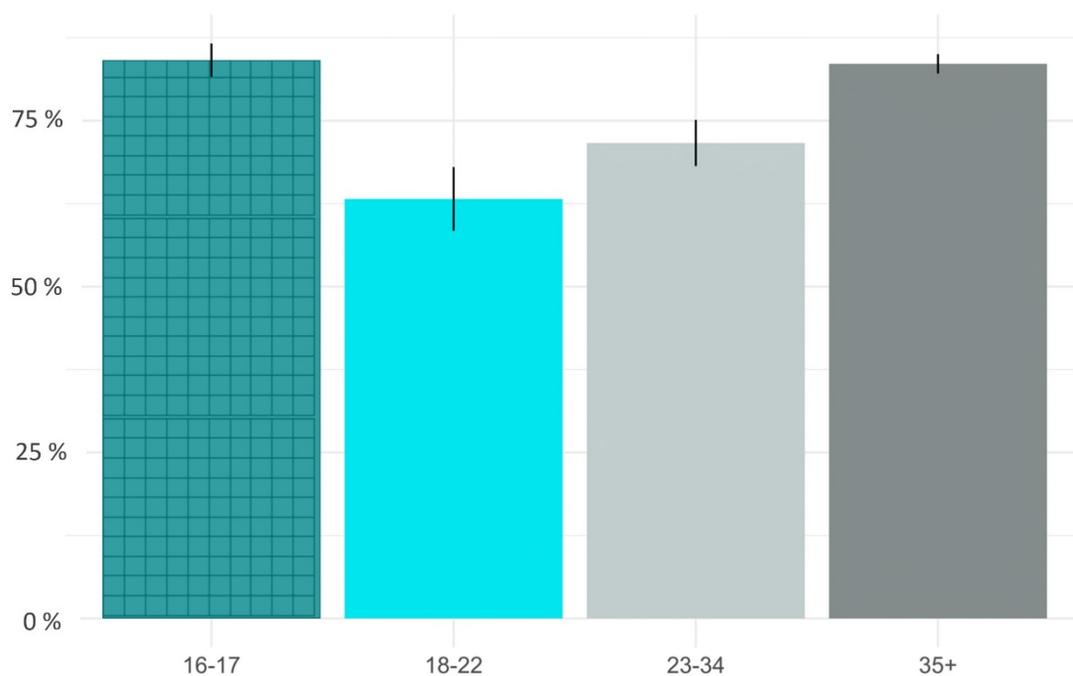
Au bout du compte, la principale forme d'engagement dans une démocratie représentative est le vote. Au cours des dernières décennies, une part importante de la littérature scientifique et des rapports publics s'est penchée sur un enjeu démocratique important, soit la diminution de la participation électorale, en particulier chez les jeunes générations (Blais, Gidengil et Nevitte, 2004; Gallego, 2009; Gidengil *et al.*, 2003). La plupart des études montrent qu'à un âge similaire, les membres des jeunes générations (X et Y) affichent un taux de participation électorale inférieur à celui des générations plus âgées comme les baby-boomers et la génération silencieuse (Blais, Gidengil et Nevitte, 2004). Ainsi, le taux de participation électorale diminue au fil du renouvellement des générations.

Comme les premiers membres de la génération Z pouvaient voter pour la première fois en 2019, nous pouvons maintenant prendre en compte cette génération dans l'étude de la participation électorale au Canada.

Lors du sondage réalisé immédiatement après l'élection générale fédérale, 75 % des répondants ont déclaré avoir voté. Cette proportion est supérieure à celle de la participation électorale réelle (66 %), probablement parce que certains répondants ont tendance à surévaluer leur participation électorale. La figure 22 compare la participation électorale déclarée par les répondants des différents groupes d'âge. La tendance observée lors d'études précédentes y est claire : les Canadiens de 35 ans et plus déclarent avoir voté dans une proportion considérablement et significativement plus grande que les répondants de 23 à 34 ans (environ 80 % pour le premier groupe et 62 % pour le deuxième groupe) et que ceux de 18 à 22 ans (52 %).

Les jeunes de 16 et 17 ans se démarquent de ce dernier groupe. La première colonne de la figure 22 montre dans quelle proportion ils affirment qu'ils *auraient voté* lors de l'élection de 2019 s'ils avaient pu le faire, et leur intention de participation électorale est plutôt élevée : 70 % ont déclaré qu'ils *auraient certainement voté*. Bien que ce niveau d'enthousiasme pour le vote ne soit pas hors du commun chez les jeunes mineurs, nous savons qu'il existe un écart entre l'*intention* et le comportement *réel*. C'est pourquoi nous sommes prudents lorsque vient le temps de faire des suppositions quant à leur propension réelle à voter lorsqu'ils auront 18 ans.

Figure 22 : *Intention* de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale *réelle* déclarée par les autres groupes d'âge (intervalles de confiance de 95 %)

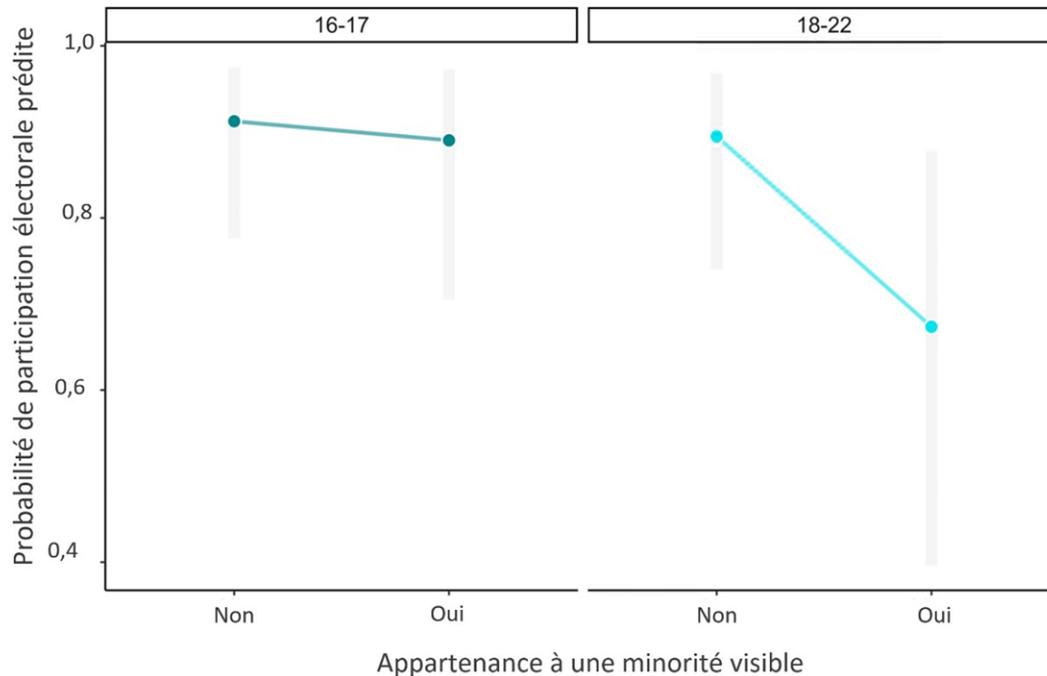


Comme dans la section sur l'intérêt pour la politique, nous nous concentrons sur les membres de la génération Z et utilisons des analyses de régression pour voir dans quelle mesure différents facteurs sociodémographiques, sociaux et politiques peuvent expliquer leurs taux de participation électorale. La comparaison entre les jeunes de 16 et 17 ans et ceux de 18 à 22 ans (au sein de la génération Z) n'est pas parfaite parce que le premier groupe n'avait pas encore le droit de vote et a donc indiqué son *intention* de participation électorale, tandis que le second groupe a indiqué sa participation *réelle* à l'élection. Nous croyons néanmoins que cette comparaison peut être instructive. Même si ces groupes se distinguent sur le plan politique (parce que leurs membres n'ont pas encore tous le droit de vote), ils sont assez semblables en ce qui a trait à la dimension sociale et au cadre de vie (p. ex., fréquenter l'école, habiter avec leurs parents). Plus précisément, nous cherchons à savoir si l'effet des activités civiques et des groupes sociaux sur la participation électorale est comparable entre les deux groupes, ou s'il est plus mobilisateur ou démobilisateur chez un ou l'autre des groupes.

Les figures 23 à 28 illustrent les relations statistiquement significatives entre plusieurs facteurs explicatifs et la participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et ceux de 18 à 22 ans. Tous les graphiques sont basés sur des analyses de régression, qui se trouvent à l'annexe 1.

Un seul facteur sociodémographique, soit l'appartenance à une minorité visible, a un effet statistiquement significatif sur la participation électorale, et uniquement chez les jeunes adultes. La figure 23 révèle que bien qu'il n'y ait aucun écart dans la probabilité prédite liée à l'*intention* de participation électorale entre les jeunes *mineurs* d'origine européenne et ceux d'origine non européenne, la probabilité prédite de participation électorale chez les jeunes *adultes* non blancs était inférieure à celle des répondants blancs.

Figure 23 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur appartenance à une minorité visible



La figure 24 montre comment la fréquence de discussions sur la politique au sein de son groupe social influence la prédiction de la participation électorale des jeunes. Nous avons constaté que différents types de réseaux influencent différemment les jeunes mineurs et les jeunes adultes. Statistiquement, les discussions fréquentes avec les amis présentent une association positive avec l'intention de participation électorale des jeunes *mineurs*, mais aucune association significative avec la participation électorale réelle des jeunes *adultes*, bien que l'effet soit aussi positif. Par ailleurs, une fréquence accrue des discussions politiques avec les enseignants semble présenter une association statistiquement négative avec la prédiction de la participation électorale des jeunes adultes et une association positive, mais pas statistiquement significative, chez les jeunes *mineurs*.

Nous ne disposons pas de données nous permettant d'examiner les explications potentielles de cet effet différentiel, en particulier de l'effet négatif observé chez les jeunes adultes, mais nous pouvons formuler quelques hypothèses. D'abord, les enseignants du secondaire ont parfois une relation plus étroite avec les élèves parce qu'ils les voient souvent, ce qui peut leur permettre de renforcer plus facilement la norme sociale selon laquelle il est important de voter. Les enseignants du collège et de l'université n'ont pas nécessairement une relation aussi étroite avec leurs étudiants, et ces derniers peuvent être plus critiques et moins réceptifs à l'idée de se faire dire ce qu'est un « bon comportement civique ».

Figure 24 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon la fréquence des discussions sur la politique avec leurs amis et leurs enseignants

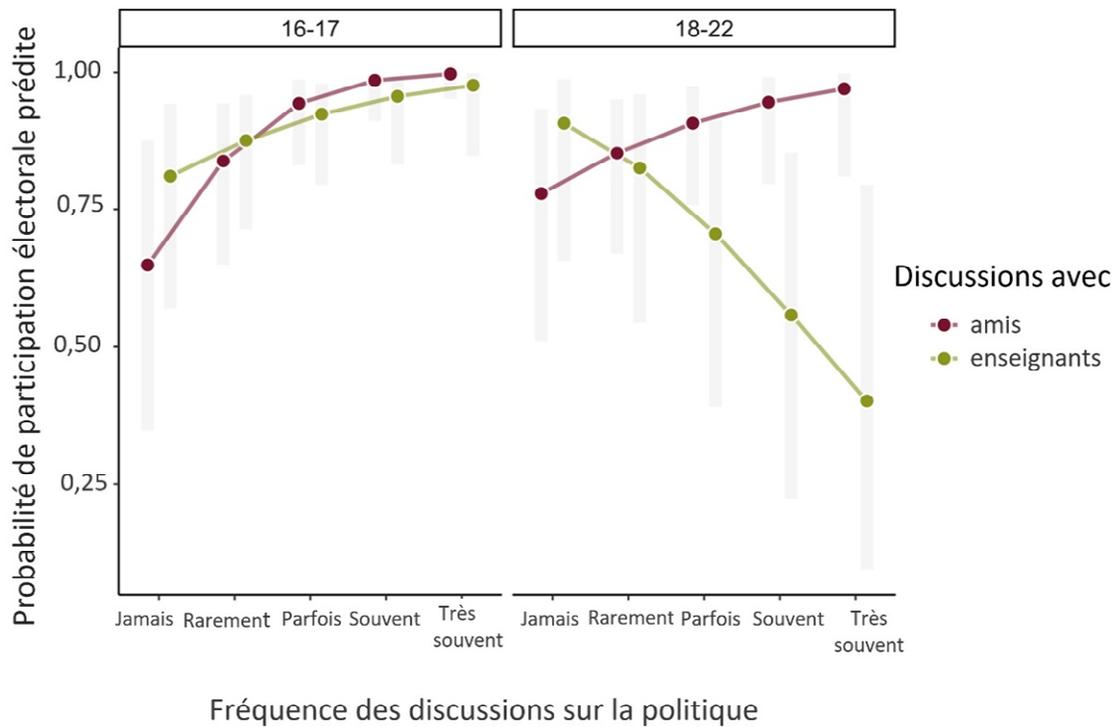
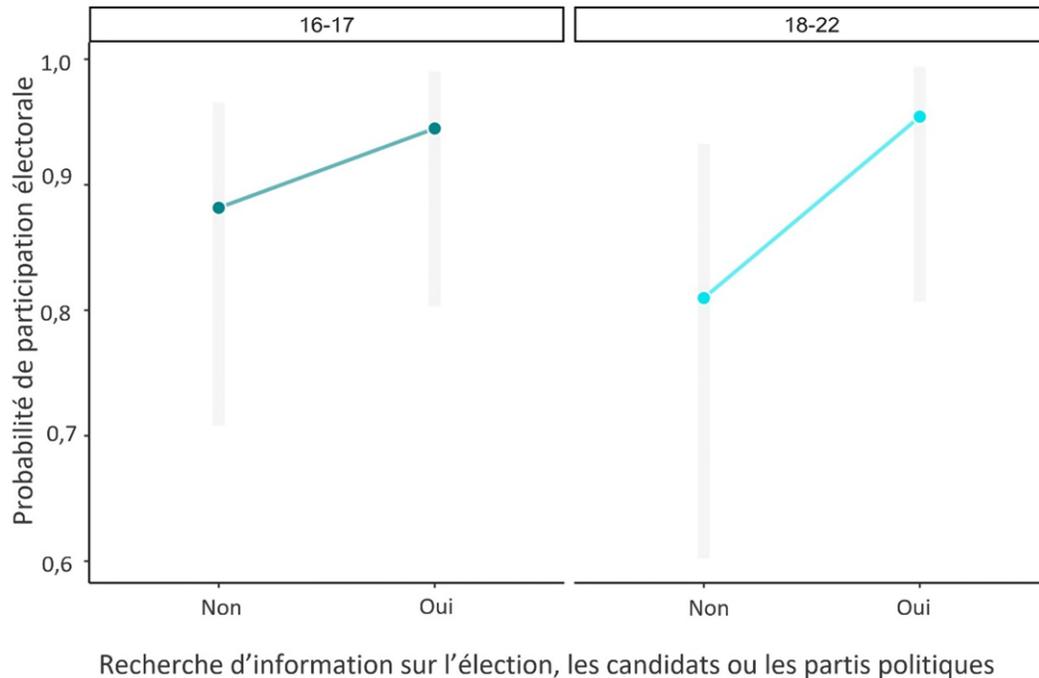


Figure 25 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur recherche d'information



La figure 25 montre le lien entre une activité liée à la campagne, comme la recherche d'information sur l'élection, les partis et les candidats, et la prédiction de la participation électorale. Nous constatons que la recherche d'information politique durant la campagne électorale présente une association positive avec la prédiction de la participation électorale, mais cette association est plus notable et statistiquement significative seulement chez les jeunes adultes. Ce résultat peut s'expliquer en partie par le fait que ce genre d'information est plus *utile* pour les jeunes qui ont le droit de vote.

Enfin, les figures 26, 27 et 28 montrent le lien entre trois facteurs de motivation importants et la prédiction de la participation électorale. Nous constatons que la conviction que le vote est un devoir, l'intérêt pour la politique et la facilité perçue à voter lors d'une élection fédérale ont tous une influence positive sur la probabilité prédite quant à l'intention de participation électorale et sur la participation électorale réelle chez les deux groupes de jeunes. Ces associations sont toutefois toujours plus positives et statistiquement significatives chez les jeunes *mineurs*.

Figure 26 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur sens du devoir civique

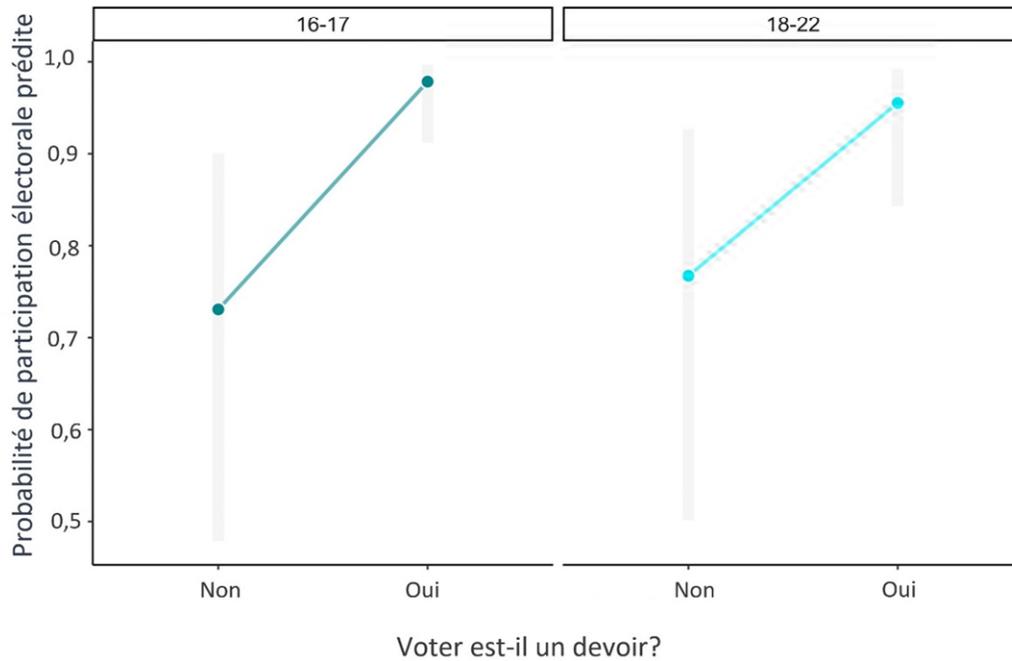


Figure 27 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur intérêt pour la politique

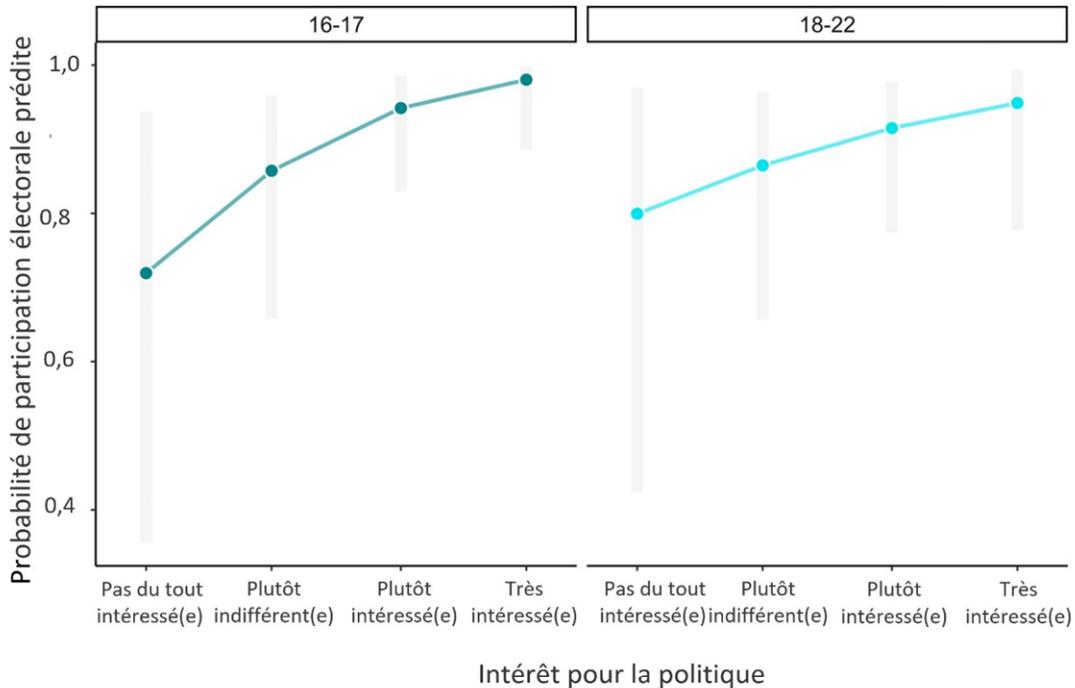
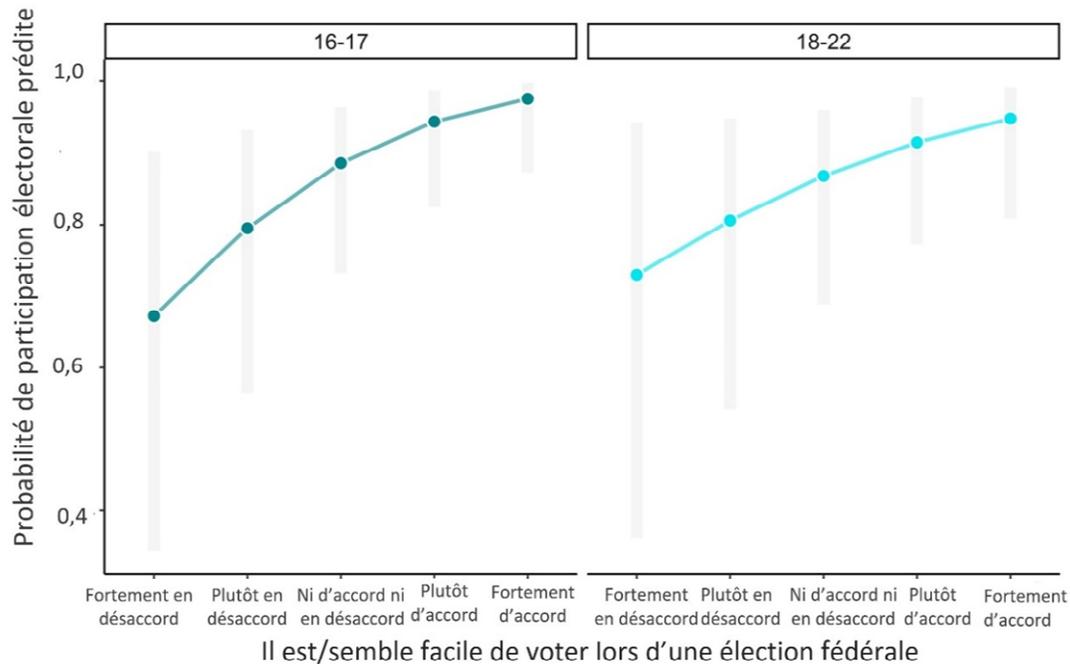


Figure 28 : Prédiction de l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans, selon leur perception de la facilité à voter



Les jeunes mineurs et adultes ont certes un cadre de vie relativement similaire, mais certains facteurs favorisent la mobilisation des uns plus que des autres. Chez les jeunes mineurs, les discussions avec les enseignants et les amis, un fort sens du devoir civique et un haut niveau d'intérêt pour la politique sont liés à une plus forte intention de participation électorale. Chez les jeunes adultes, la recherche d'information durant la campagne, les discussions avec les amis et un fort sens du devoir civique étaient associés à un taux de participation électorale élevé en 2019.

c. Activités liées à la campagne électorale

Dans une démocratie, une campagne électorale est un moment important qui donne aux citoyens la possibilité d'entendre ce que les acteurs politiques ont à dire et de s'informer sur les programmes politiques et sur les idées débattues dans l'arène politique.

Afin d'évaluer la participation des Canadiens à la vie politique lors de la campagne de l'élection générale fédérale de 2019, nous avons demandé aux répondants s'ils avaient participé à certaines activités durant les semaines précédant l'élection, comme regarder un débat des chefs, rechercher de l'information sur les partis ou les candidats, utiliser la Boussole électorale (une application en ligne d'aide au vote), assister à un débat politique à l'école ou l'université, ou encore assister à un événement ou à une séance d'information ayant trait à l'élection.

Étonnamment, l'écart entre les différents groupes d'âge pour ce qui est de l'intérêt porté à la campagne n'est pas très marqué, comparé à l'écart concernant l'intérêt pour la politique abordé précédemment dans ce rapport. Par exemple, environ 45 % des membres de tous les groupes d'âge ont regardé au moins un débat des chefs, et de 10 à 15 % des jeunes ont assisté à un débat politique à l'école ou l'université. Le groupe le plus âgé était tout de même plus susceptible de rechercher de l'information sur les partis et les candidats (environ 40 % des 35 ans et plus, comparativement à 10 à 20 % pour les trois groupes plus jeunes, ce qui représente une différence statistiquement significative).

Cependant, les membres de la génération Z et les millénariaux étaient plus susceptibles d'utiliser la Boussole électorale et d'assister à une séance d'information au sujet de l'élection⁷. La participation à ces activités peut refléter un manque d'expérience du processus électoral et de faibles connaissances politiques chez les jeunes électeurs, ce qui expliquerait pourquoi ils cherchaient davantage d'information.

d. Autres formes de participation non électorale

Une élection est certes un moment clé de la vie démocratique, mais certains citoyens participent à la société et à la vie politique autrement, en dehors des élections. Ainsi, l'analyse que nous présentons ici porte sur le niveau d'activité politique des Canadiens sous diverses formes de participation non électorale.

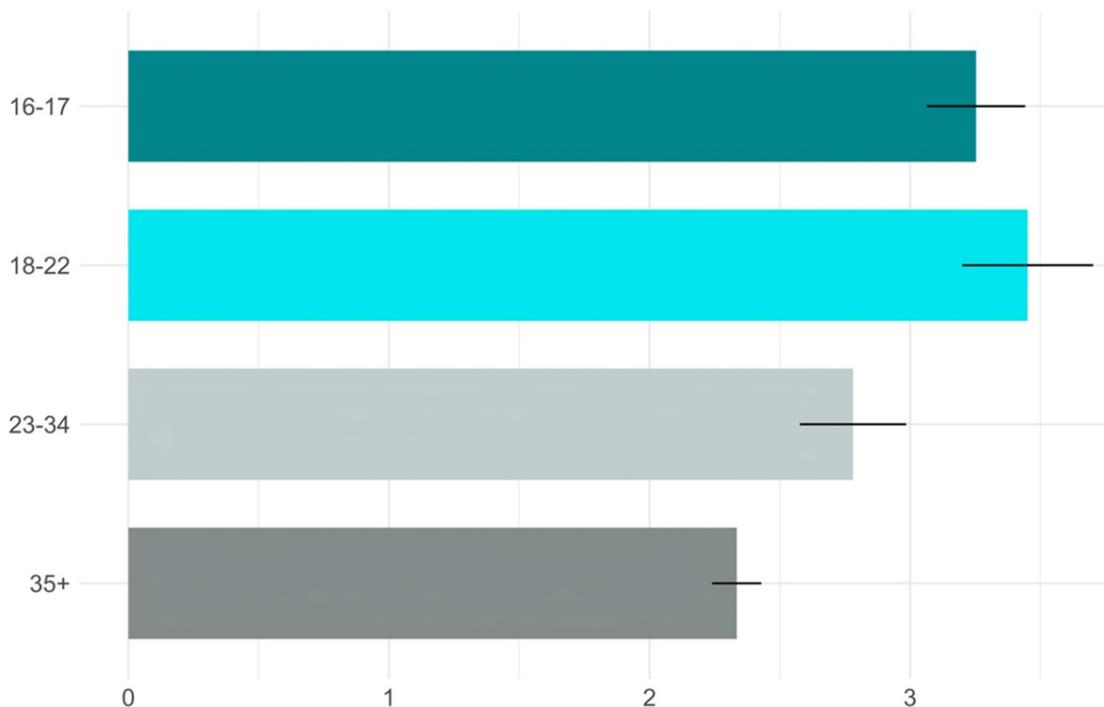
Nous avons demandé aux répondants si, au cours des 12 derniers mois, ils avaient effectué une ou l'autre des neuf actions politiques suivantes :

- signer une pétition;
- prendre part à une manifestation ou à une marche pour l'environnement;
- prendre part à une manifestation politique;
- recueillir ou faire des dons;
- communiquer avec un responsable public;
- assister à une assemblée publique;
- faire du bénévolat au sein d'une organisation;
- diffuser de l'information politique en ligne;
- boycotter ou boycotter des produits pour des raisons environnementales ou politiques.

⁷ En comparant les nouveaux électeurs canadiens aux Canadiens de 18 à 22 ans qui n'ont pas voté à l'élection fédérale de 2019, nous constatons sans surprise que les jeunes de 18 à 22 ans qui ont voté étaient significativement plus nombreux à avoir utilisé la Boussole électorale avant l'élection (écart de 10 points de pourcentage par rapport aux jeunes de 16 et 17 ans et à ceux de 18 à 22 ans qui n'ont *pas* voté), et qu'ils étaient également significativement plus nombreux à avoir fait des recherches sur les partis politiques et les candidats (écart de 20 points de pourcentage par rapport aux jeunes de 16 et 17 ans et de 30 points de pourcentage par rapport aux jeunes de 18 à 22 ans qui n'ont *pas* voté).

En moyenne, les Canadiens ont déclaré avoir réalisé trois de ces neuf actions au cours de la dernière année. Cependant, comme le montre la figure 29, les jeunes de 16 à 22 ans ont été les plus actifs sur le plan politique, leur niveau d'activité étant significativement plus élevé que celui des Canadiens de 23 à 34 ans et de 35 ans et plus. Cette constatation et l'écart entre les groupes d'âge quant à l'activisme politique contrastent avec la tendance décrite à la section précédente, à savoir que les Canadiens plus âgés étaient les plus actifs.

Figure 29 : Nombre moyen d'actions politiques au cours des 12 derniers mois, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)

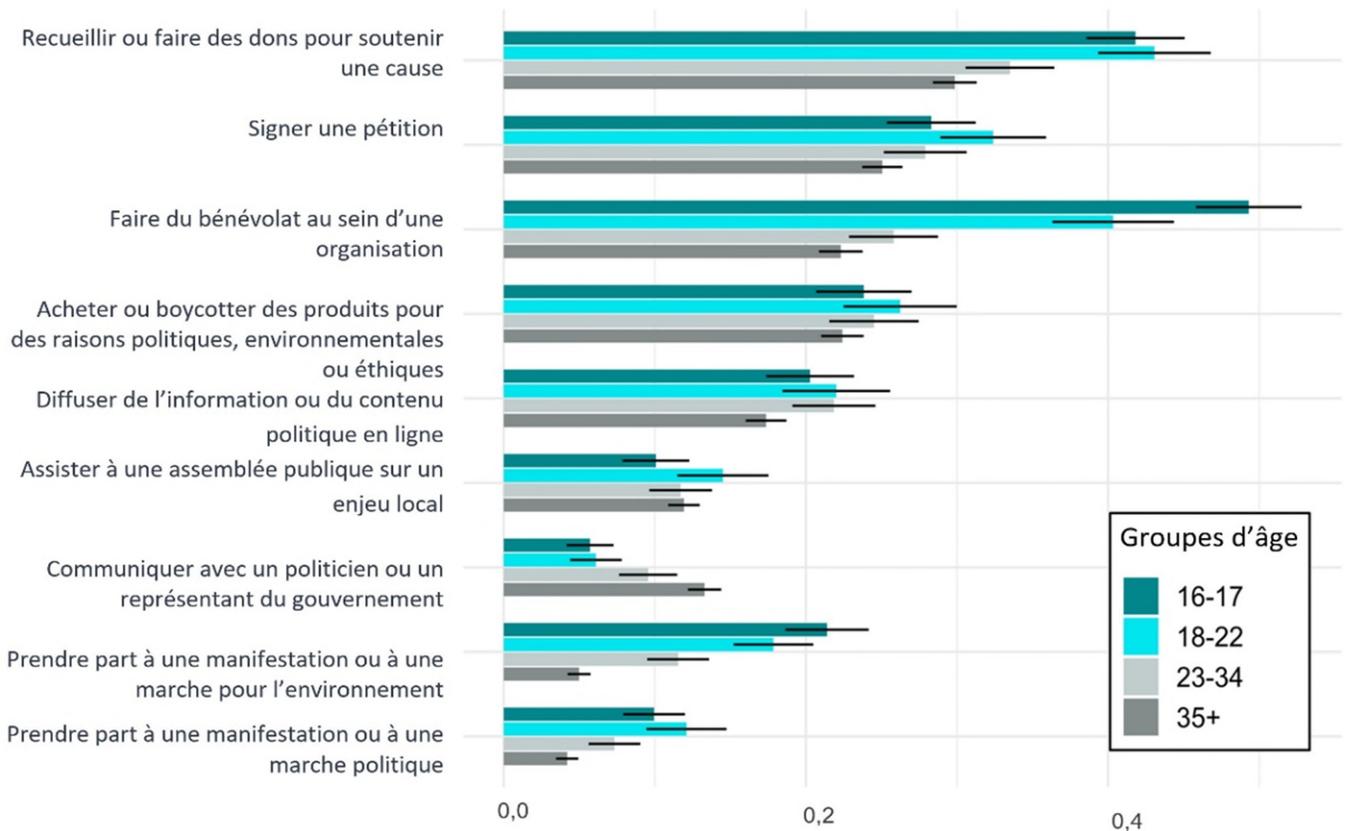


La répartition par activité présentée à la figure 30 révèle différentes tendances relatives à l'activisme selon le groupe d'âge. Premièrement, les 16 à 22 ans sont significativement plus susceptibles que les deux groupes plus âgés d'avoir recueilli ou fait des dons et d'avoir fait du bénévolat au sein d'une organisation. Les 16 et 17 ans sont les plus susceptibles d'avoir fait du bénévolat, ce qui peut être attribuable aux programmes scolaires qui demandent aux élèves de recueillir des dons pour des projets ou des organisations et aux programmes de bénévolat obligatoires. Deuxièmement, les 16 à 22 ans sont significativement plus susceptibles que les 23 ans et plus d'avoir pris part à des manifestations ou à des marches pour des raisons environnementales et politiques au cours de la dernière année. Généralement, les 16 à 34 ans sont plus susceptibles d'avoir signé une pétition, boycotté ou *buycotté* des produits et diffusé de l'information politique en ligne. Cependant, les différences entre les groupes d'âge ne sont pas toujours statistiquement significatives. La seule forme d'engagement politique où les Canadiens

de 35 ans et plus étaient plus actifs est la communication avec des responsables publics ou des représentants du gouvernement.

Bien que certains experts se concentrent sur le « problème » du taux de participation électorale à la baisse chez les jeunes (Putnam, 2000), le fait de s'intéresser à d'autres formes de participation apporte un éclairage différent sur l'engagement politique des jeunes. En fait, les jeunes sont loin d'être indifférents et sont, à bien des égards, plus actifs sur le plan politique que les Canadiens plus âgés.

Figure 30 : Fréquence moyenne de participation à différentes activités non électorales au cours des 12 derniers mois, par groupe d'âge (intervalles de confiance de 95 %)



Conclusion

Le présent rapport dresse un portrait d'une nouvelle génération de jeunes Canadiens nés après 1997 : la génération Z. Il met l'accent sur les orientations sociales et politiques des membres de la génération Z qui pouvaient voter pour la première fois en 2019 (jeunes de 18 à 22 ans) et de ceux qui allaient bientôt être en âge de voter (jeunes de 16 et 17 ans). Même s'il est intéressant d'observer la génération Z en elle-même, nous croyons que la comparaison de ses positions, de ses valeurs et de ses comportements avec ceux de Canadiens plus âgés, soit les membres des générations Y, X et du baby-boom, est particulièrement instructive. Les jeunes d'aujourd'hui vieilliront, occuperont une place plus grande dans la société et finiront par remplacer les cohortes de Canadiens plus âgés. Les données sur le degré de *similitude* ou de *différence* entre la génération Z et les précédentes cohortes de Canadiens peuvent donc aider Élections Canada et divers acteurs, notamment dans les sphères sociale, politique et institutionnelle, à orienter leur travail auprès des jeunes Canadiens et de la population en général au cours des prochaines années pour favoriser leur participation au processus électoral. En se basant sur les données obtenues, Élections Canada peut évaluer s'il doit maintenir ou adapter ses programmes ou encore trouver de nouvelles façons de communiquer avec les Canadiens maintenant et dans les années à venir.

De manière générale, les membres de la génération Z se distinguent de ceux des générations X et du baby-boom, mais certaines de leurs orientations rejoignent celles des millénariaux. Notre recherche démontre également que la génération Z n'est pas homogène, et certaines particularités des jeunes de 16 et 17 ans y sont mises en lumière. Il est important de noter ces différences, car ce groupe d'âge vieillira et aura bientôt le droit de vote. En conclusion, la présente section résume les principales constatations.

D'un point de vue sociodémographique, la génération Z est plus diversifiée sur le plan ethnoculturel que les générations précédentes, ce qui peut expliquer en partie sa plus grande ouverture à la diversité. Au chapitre des valeurs et des orientations sociales, elle est moins matérialiste et fait légèrement moins confiance aux gens.

Les membres de la génération Z sont très distincts des autres générations sur le plan politique. Ils font davantage confiance aux gouvernements, sont moins cyniques à l'égard de la politique et posent un regard plus positif sur la démocratie canadienne, bien qu'ils s'identifient moins à des partis politiques que les Canadiens plus âgés, ce qui peut être lié en partie à leur expérience plus limitée de la politique.

Les Canadiens les plus jeunes participent moins à la vie politique. Ils ont moins de connaissances et moins d'intérêt en ce qui concerne la politique, suivent moins souvent l'actualité et, tout comme les millénariaux, ils ont moins confiance en leur capacité de comprendre la politique.

Les générations Z et Y ont des habitudes très semblables en matière de consultation des nouvelles. Par rapport aux générations X et du baby-boom, elles sont plus susceptibles de s'informer en ligne (particulièrement sur les réseaux sociaux) et beaucoup moins dans les médias imprimés ou à la radio. Cependant, la génération Z se distingue par le fait qu'elle a *le même niveau* de confiance dans les nouvelles publiées par des journalistes professionnels et les nouvelles qui se trouvent sur les médias sociaux, alors que les Canadiens plus âgés font davantage confiance au journalisme professionnel.

En ce qui concerne l'engagement civique et politique en dehors des élections, les jeunes Canadiens sont *aussi* actifs ou *plus* actifs que les Canadiens plus âgés, et cet engagement se manifeste différemment. Les Canadiens plus jeunes tendent à montrer la voie pour ce qui est d'utiliser le transport en commun et de sensibiliser leurs réseaux sociaux à la lutte contre les changements climatiques. De plus, ils sont davantage portés à diffuser de l'information sur l'environnement en ligne, comme le sont aussi les millénariaux. Durant la campagne électorale de 2019, les générations Z et Y étaient plus enclines à utiliser la Boussole électorale pour trouver de l'information au sujet de l'élection.

Les membres de la génération Z sont davantage engagés au sein de leur communauté à travers le bénévolat, les dons et les manifestations politiques et environnementales. Tout comme les jeunes de la génération Y, ils sont plus susceptibles de signer une pétition, de boycotter ou buycotter des produits et de diffuser de l'information politique en ligne, et moins susceptibles de communiquer avec des responsables publics. Toutefois, comme il fallait s'y attendre et conformément aux résultats d'études antérieures, les Canadiens plus âgés sont toujours proportionnellement plus nombreux à voter à une élection. Les membres de la génération Z étaient proportionnellement les moins nombreux à participer à la dernière élection, bien que les jeunes âgés de 16 et 17 ans au moment de l'élection aient démontré un intérêt élevé à l'idée de voter. Plusieurs facteurs peuvent expliquer les écarts selon l'âge dans la participation électorale : les générations Y et Z sont moins susceptibles de croire que le vote est un devoir et qu'il est facile de voter, et d'être mobilisées par les partis politiques et les candidats.

Nous proposons dans ce rapport des explications possibles des différences ou des similitudes entre les générations, mais elles restent des hypothèses. En réalité, il faudrait recueillir des données au moyen d'un panel pour déterminer clairement si les résultats sont attribuables à des différences entre les cohortes, à la prise d'âge ou aux effets de la période.

Recommandations

À la lumière d'études antérieures et du portrait de la génération Z que dresse ce rapport, nous présentons une série de recommandations à l'intention de divers acteurs, notamment dans les sphères sociale, politique et institutionnelle, qui peuvent contribuer à renforcer l'engagement et la participation des jeunes sur le plan politique. Nous reconnaissons qu'aucun acteur ne peut à lui seul assumer la responsabilité de l'éducation et de la sensibilisation des jeunes concernant les élections et la démocratie. La collaboration entre divers acteurs sociaux et une combinaison d'initiatives d'éducation et d'information sont plus susceptibles de diminuer les obstacles, en particulier les obstacles à la participation électorale, et de garantir que les Canadiens peuvent exercer leur droit démocratique de voter.

Nos recommandations sont regroupées en quatre grands thèmes :

- socialisation politique et éducation démocratique;
- diffusion d'information et stratégies de communication;
- accès au processus électoral;
- autres initiatives pour favoriser la participation à la démocratie canadienne.

Pour chaque thème, nous formulons des recommandations à l'intention d'Élections Canada et des recommandations à l'intention d'autres acteurs, y compris les partis politiques, les écoles et d'autres groupes sociaux.

Nous savons que certaines recommandations présentées ici ont peut-être déjà été mises en œuvre ou sont en voie de l'être. Dans de tels cas, nous soulignons l'importance pour les différents acteurs de poursuivre ou de renforcer certains programmes et mesures.

Socialisation politique et éducation démocratique

La capacité d'exercer son droit démocratique de voter et de se porter candidat ne se développe pas instantanément lorsqu'on atteint 18 ans. La préparation des citoyens à voter aux élections est un processus qui commence bien avant l'obtention du droit de vote, qui est graduel et qui s'échelonne sur plusieurs années.

L'âge n'est pas un obstacle à l'apprentissage de la démocratie. Les élèves du secondaire auront bientôt l'âge de voter et ont probablement acquis davantage de capacités cognitives pour comprendre le processus électoral, mais les jeunes enfants peuvent également s'intéresser aux élections et sont en mesure de comprendre des sujets complexes si on leur fournit de l'information adaptée à leur âge. De plus, les élèves du primaire sont souvent plus motivés par les programmes et les activités scolaires que les élèves du secondaire.

Recommandations à l'intention d'Élections Canada

1. De façon générale, continuer d'investir des ressources dans l'élaboration et la diffusion de programmes d'éducation sur le vote, les élections et la façon de devenir candidat ainsi que dans l'organisation d'élections simulées, comme Vote étudiant.
2. Investir davantage de ressources dans la création de matériel éducatif pour les écoles primaires. Envisager d'offrir davantage de programmes sur le vote et le processus électoral (comme Vote étudiant) dans les écoles primaires.
3. Continuer d'élaborer des ressources pour les cours d'éducation civique et les activités expérientielles afin de maximiser l'intégration de nouvelles connaissances, comme c'est le cas pour les [ressources d'éducation civique](#) actuelles.
4. Continuer de promouvoir constamment les ressources éducatives auprès de différents établissements d'enseignement et groupes jeunesse.
 - a. La promotion peut se faire par différents canaux, par exemple des communications officielles par l'entremise des écoles ou d'associations d'enseignants, mais aussi dans les médias sociaux ou par l'entremise de groupes d'enseignants.
 - b. Les ressources éducatives et les activités de vote peuvent également être utiles en dehors des périodes électorales. Pour les activités de vote, Élections Canada pourrait fournir du matériel adaptable à différentes situations, par exemple en permettant aux élèves de voter pour une activité récompense à l'école ou encore aux membres d'un groupe jeunesse communautaire de voter pour une activité spéciale de fin d'année ou pour le dessert qui sera servi à l'occasion d'un repas commun.
5. Envisager de développer des jeux ou des applications de vote en ligne à des fins éducatives.
 - a. Les jeunes passent une grande partie de leur temps à utiliser la technologie pour se divertir ou communiquer avec leurs amis, comme les jeux vidéo ou les applications et les jeux en ligne. De plus, les enseignants emploient davantage de ressources en ligne à l'école parce qu'ils savent que c'est dans ce format que la nouvelle génération d'élèves a l'habitude de consulter du contenu informationnel. Pour maintenir l'intérêt des jeunes Canadiens, Élections Canada pourrait envisager de développer de nouvelles ressources éducatives en ligne (comme un jeu de vote) ou de convertir des ressources actuelles de façon à les intégrer à une application en ligne ou à une plateforme Web interactive.

Recommandations à l'intention d'autres acteurs sociaux et de groupes qui travaillent avec et pour les jeunes

- Promouvoir les discussions sur la politique et les enjeux contemporains (comme dans le programme [Parlons démocratie](#)), car elles peuvent stimuler l'intérêt pour la politique et la participation au processus électoral.
 - Les parents ne devraient pas hésiter à faire découvrir la démocratie et la politique à leurs enfants. Les enfants sont souvent plus sensibilisés aux enjeux locaux et

- contemporains que nous l’imaginons, et il est facile de les intéresser aux questions de société.
- Les écoles devraient voir à ce que les institutions gouvernementales et les enjeux contemporains soient abordés régulièrement en classe.
 - Les écoles devraient promouvoir les cours d’éducation civique ou les modules sur l’engagement démocratique pour favoriser la participation à la démocratie électorale.
 - Les parents et les enseignants devraient être ouverts aux discussions *engagées par* les enfants et les élèves.
 - Les médias peuvent également aborder le sujet des élections et des enjeux contemporains avec les jeunes en présentant des sections ou des dossiers spéciaux qui expliquent le fonctionnement de la démocratie, des institutions canadiennes, du vote et du processus électoral.
 - Promouvoir l’apprentissage de la politique dès le plus jeune âge afin de renforcer le sentiment d’être capable de voter et de s’informer au sujet des élections.
 - Les parents, les enseignants, les groupes jeunesse et les médias peuvent présenter différentes manières de trouver de l’information sur les élections et le vote, et de s’assurer que les sources consultées sont fiables et vérifiées. En acquérant les compétences nécessaires pour être des citoyens engagés, les jeunes seront mieux préparés pour l’avenir.
 - Utiliser des activités interactives et expérientielles liées au vote et au processus électoral.
 - Les activités de vote dans les écoles et les lieux publics, comme [Vote éclair](#), sont une bonne manière d’apprendre aux jeunes (et aux moins jeunes) comment voter.
 - On peut également organiser des activités de vote en dehors des périodes électorales, par exemple en permettant aux élèves de voter pour une activité récompense à l’école ou encore aux membres d’un groupe communautaire de voter pour le dessert qui sera servi à l’occasion d’un repas commun.
 - En encourageant les jeunes à participer à des activités de vote, on les aide à s’exercer à la démocratie électorale et à considérer le vote comme un processus facile.
 - Dans les écoles, les enseignants devraient se préparer à discuter d’enjeux contemporains importants pour les jeunes afin de stimuler leur intérêt et leur participation pour ce qui est des affaires publiques.
 - L’école occupe une place centrale dans la vie des jeunes. Il s’agit d’un des rares endroits où il est possible de joindre la plupart des jeunes, quelle que soit leur situation socioéconomique. L’école devrait faire participer les enfants et les adolescents à des discussions sur la démocratie et le vote, car ils n’abordent pas nécessairement ces sujets à la maison.
 - Les écoles peuvent mettre à profit l’intérêt des jeunes pour certaines questions afin de lancer des discussions sur ces questions, et ensuite élargir la discussion pour aborder la démocratie électorale et le vote.
 - Durant les élections, les écoles peuvent demander aux élèves de faire des recherches sur des questions politiques qui leur tiennent à cœur. En enseignant

aux élèves comment faire des recherches, notamment comment comparer et évaluer différentes sources d'information, on peut les encourager à participer à la démocratie électorale.

- Les groupes et organisations jeunesse peuvent élaborer des programmes de leadership pour les jeunes.
 - Les organisations jeunesse peuvent fournir aux jeunes les ressources et le soutien nécessaires pour qu'ils apprennent à développer leurs propres idées et à devenir des leaders dans leur communauté, que ce soit à l'école, dans leur municipalité ou dans leur région. Il peut s'agir d'une bonne formation pour les jeunes qui aimeraient un jour se porter candidats à une élection.

Diffusion d'information et stratégies de communication

Chaque nouvelle génération est socialisée dans un environnement médiatique et technologique différent et développe des préférences et des habitudes de consommation d'information qui lui sont propres. Aujourd'hui, les jeunes sont plus susceptibles de consulter de l'information en ligne, particulièrement dans les médias sociaux, et de s'y fier. Élections Canada entretient des liens avec un réseau d'organisations jeunesse par l'intermédiaire de son programme [Inspirer la démocratie](#) et tire parti des réseaux de ces organisations afin de mieux joindre les jeunes.

Recommandations à l'intention d'Élections Canada

6. De façon générale, continuer d'accroître la présence d'Élections Canada sur les plateformes de médias sociaux.
 - a. Continuer de créer du contenu attrayant pour les médias sociaux concernant le processus électoral ainsi que l'important travail réalisé par Élections Canada, notamment ses programmes d'information et de sensibilisation au sujet des élections et de leur déroulement.
 - b. Présenter le contenu dans les médias sociaux de façon visuellement attrayante afin d'assurer une solide base d'abonnés.
 - c. Mettre à jour et publier du contenu de façon régulière sur les plateformes de médias sociaux les plus communément utilisées par les jeunes Canadiens.
 - d. Accroître la présence d'Élections Canada dans les médias sociaux au cours des mois précédant une élection.
7. Continuer de s'assurer que l'information diffusée est présentée de manière simple, directe et interactive, particulièrement le contenu publié dans les médias sociaux, afin de capter l'attention des jeunes générations.
8. Continuer de collaborer avec des jeunes ou embaucher des jeunes pour travailler sur le contenu et les stratégies de communication.
 - a. Envisager d'embaucher (à titre temporaire ou permanent) des jeunes de différents âges pour élaborer du matériel et des stratégies de communication, car ils connaissent mieux les plateformes de médias sociaux émergentes et

- populaires, en plus de comprendre et de maîtriser les codes du développement de contenu sur ces plateformes.
- b. Comme les jeunes font davantage confiance à du contenu qui ne provient pas d'une institution, Élections Canada pourrait mettre sur pied un programme d'ambassadeurs et collaborer avec des influenceurs et des micro-influenceurs qui réutiliseront du contenu et de l'information dans leurs propres publications. Les jeunes réagissent mieux aux actions de rayonnement et de communication de leurs pairs.
9. Continuer d'associer des stratégies d'information en ligne avec des événements en personne.
- a. Les initiatives de rayonnement en ligne permettent certes de joindre un plus grand nombre de personnes, mais les événements demeurent un outil important pour joindre et mobiliser les gens de tous âges. Au bout du compte, les rencontres en personne susciteront toujours un plus grand intérêt que les échanges en ligne. Élections Canada pourrait, par exemple, associer une campagne d'information en ligne avec des événements sur un campus.

Recommandations à l'intention d'autres acteurs sociaux et de groupes qui travaillent avec et pour les jeunes

- Améliorer la communication concernant les questions d'intérêt pour les jeunes, par exemple avec des débats portant sur un sujet en particulier, en fournissant de l'information en ligne.
- Encourager la participation des jeunes à la démocratie et à la politique électorale en augmentant leur présence sur les plateformes de médias sociaux. Créer du contenu attrayant concernant le travail de leur organisation et des enjeux qui touchent les jeunes.
- Envisager d'élaborer et d'utiliser des outils interactifs de suivi des enjeux liés à des promesses électorales ou du contenu ayant trait aux élections qui sera pertinent entre les élections et qui intéressera les citoyens. Les jeunes citoyens préfèrent les échanges directs et dynamiques. Le fait qu'ils semblent moins cyniques à l'égard de la politique que les autres générations offre des perspectives encourageantes.

Accès au processus électoral

Les citoyens doivent être inscrits pour exercer leur droit démocratique de voter. La préinscription des jeunes de 14 à 17 ans permet de s'assurer qu'ils seront inscrits pour voter à leur majorité. Elle permet aussi de les familiariser avec le processus électoral, tout comme le fait de leur donner davantage de possibilités de travailler lors d'une élection.

Recommandations à l'intention d'Élections Canada

10. Continuer de fournir de l'information sur l'inscription des électeurs avant une élection.

- a. Continuer de diffuser de l'information dans les établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire pour joindre un maximum de nouveaux électeurs ou futurs électeurs. Il est normal que des stratégies de diffusion d'information sensiblement différentes seront utilisées pour les électeurs et pour les futurs électeurs.
 - b. Poursuivre et accroître la diffusion d'information en ligne, notamment dans les médias sociaux.
11. Instaurer un programme d'inscription en ligne au Registre des futurs électeurs.
- a. Pour joindre un plus grand nombre de jeunes, envisager d'utiliser des formulaires en ligne accessibles à partir d'une tablette ou d'un téléphone intelligent (en plus d'un ordinateur), à l'instar du [Service d'inscription en ligne des électeurs](#).
 - b. Considérer que les programmes d'inscription sont une occasion d'informer les jeunes au sujet des élections et des programmes connexes.
 - c. Promouvoir les ressources et le matériel éducatifs auprès des enseignants et des directions d'école. Les programmes d'inscription des futurs électeurs qui sont annoncés ou partiellement mis en œuvre dans les écoles offrent aux enseignants une autre occasion de discuter du vote et des élections.
12. S'attacher à recruter des jeunes électeurs pour travailler dans les bureaux de vote.
- a. Les jeunes qui travaillent dans les bureaux de vote auront une meilleure compréhension du processus électoral, assisteront au déroulement du scrutin et pourront partager leurs connaissances avec leurs amis.
 - b. Continuer d'annoncer ces emplois dans les médias sociaux ainsi que dans les établissements d'enseignement et les maisons de jeunes.
 - c. L'expérience de travail pourrait être considérée comme un service civique permettant d'obtenir des crédits dans le cadre d'un programme scolaire ou encore une certification.

Autres initiatives pour favoriser la participation à la démocratie canadienne

La présente section concerne davantage le travail de différents acteurs et groupes sociaux et de citoyens qui se consacrent à l'engagement civique en dehors des élections fédérales. Comme le mentionne l'introduction de cette section, le travail réalisé par ces acteurs dans différents contextes peut renforcer la capacité des citoyens à exercer leur droit de vote et à participer au processus électoral.

- Les partis politiques, les candidats et les groupes politiques devraient communiquer davantage avec les jeunes, particulièrement avant une élection. Les partis politiques et les candidats ont un rôle important à jouer dans une démocratie : diffuser de l'information sur les élections et encourager les citoyens à voter, particulièrement ceux qui peuvent voter pour la première fois et qui ont une expérience limitée du processus électoral.
- Les groupes de citoyens et les municipalités peuvent organiser des référendums ou des consultations publiques au sujet des politiques importantes pour les citoyens afin

de les intéresser à la démocratie électorale et leur permettre d'y participer dans le cadre d'enjeux qui leur importent.

- Il faut s'assurer que les nouvelles initiatives concernant les élections ou le vote sont annoncées clairement sur différents sites Web et plateformes de médias sociaux, en plus des supports imprimés traditionnels.
- Les groupes peuvent mettre en avant le travail des jeunes députés fédéraux ou provinciaux afin de montrer comment les jeunes peuvent participer à la démocratie.
- Si des activités et des programmes actuels sont destinés uniquement aux adultes, il y a lieu d'envisager d'ajouter des séances parallèles à l'intention des jeunes enfants. Les parents pourraient ainsi amener leurs enfants lorsqu'ils se rendent à une séance d'information (par exemple), ce qui favoriserait l'engagement démocratique dès le plus jeune âge.
 - On peut aussi envisager de mettre sur pied des activités démocratiques pour tous les membres de la famille, peu importe leur âge.
- On pourrait mieux expliquer les décisions politiques aux jeunes. Comme les jeunes sont moins bien renseignés et se sentent moins compétents en matière de politique, il faudrait prévoir une attention particulière pour leur expliquer les décisions et les processus politiques afin de les aider à comprendre le travail démocratique. Les membres de la génération Z affichent moins de cynisme politique, ce qui peut faciliter la tâche.
- Les gens devraient discuter du vote et de l'importance de la participation électorale en général avec leurs enfants, leurs amis et leur famille.
 - Les citoyens, en particulier les jeunes, accordent une grande importance aux propos de leurs pairs.
- Les gens devraient pouvoir discuter de politique de façon respectueuse, même lorsqu'ils sont en désaccord. Il est primordial de reconnaître l'importance de l'engagement démocratique.
- Les différents groupes sociaux et les citoyens en général devraient reconnaître que les jeunes peuvent également sensibiliser les personnes plus âgées qu'eux à l'importance du vote ou à des enjeux contemporains.
 - La promotion de la participation se fait dans les deux sens : les citoyens plus âgés devraient être disposés à apprendre des jeunes.
 - Les groupes qui travaillent à sensibiliser les citoyens à la participation électorale ou à des enjeux sociaux et politiques importants devraient songer au pouvoir des jeunes au moment d'élaborer leurs stratégies, car les jeunes pourraient devenir d'ardents promoteurs de la démocratie.

Références

- Assemblée législative de la Colombie-Britannique. 2018. Projet de loi M 205, *Election Amendment Act*, Victoria.
- AUSTIN, Traci L., Lindsay C. CLARK et Lucia S. SIGMAR. 2018. « Practical Persuasive Communication: The Evolving Attitudes of the iGeneration Student », *e-Journal of Business Education & Scholarship of Teaching*, vol. 12, n° 3, p. 14-33.
- BARTELS, Brandon L., et al. 2011. « The Dynamic Properties of Individual-Level Party Identification in the United States », *Electoral Studies, Special Symposium: Electoral Democracy in the European Union*, vol. 30, n° 1, p. 210-222, <https://doi.org/10.1016/j.electstud.2010.11.002>.
- BECK, Paul Allen, et M. Kent JENNINGS. 1982. « Pathways to Participation », *American Political Science Review*, vol. 76, n° 1, p. 94-108.
- BLAIS, André, Elisabeth GIDENGIL et Neil NEVITTE. 2004. « Where does turnout decline come from? », *European Journal of Political Research*, vol. 43, n° 2, p. 221-236.
- BLAIS, André, et Christopher H. ACHEN. 2018. « Civic Duty and Voter Turnout », *Political Behavior*, p. 1-25, <https://doi.org/10.1007/s11109-018-9459-3>.
- BOULIANNE, Shelley, Mireille LALANCETTE et David ILKIW. 2020. « “School Strike 4 Climate”: Social Media and the International Youth Protest on Climate Change », *Media and Communication*, vol. 8, n° 2, p. 208-218, <https://doi.org/10.17645/mac.v8i2.2768>.
- CARDINAL, François, et Eric MONTIGNY. 2019. *La Révolution Z : comment les jeunes transformeront le Québec*, Montréal, Les Éditions La Presse.
- CLARKE, Harold D., et Allan L. McCUTCHEON. 2009. « The Dynamics of Party Identification Reconsidered », *Public Opinion Quarterly*, vol. 73, n° 4, p. 704-728, <https://doi.org/10.1093/poq/nfp051>.
- DALTON, Russell J. 1982. « The Pathways of Parental Socialization », *American Politics Quarterly*, vol. 10, n° 2, p. 139-157.
- DALTON, Russell J. 2007. *The Good Citizen: How the Young Are Reshaping American Politics*, Washington, D.C., CQ Press.
- DALTON, Russell J. 2008. « Citizenship Norms and the Expansion of Political Participation », *Political Studies*, vol. 56, n° 1, p. 76-98.
- DALTON, Russell J. 2018. *Political Realignment: Economics, Culture, and Electoral Change*, Oxford University Press.
- DELLI CARPINI, Michael X., et Scott KEETER. 1996. *What Americans Know about Politics and Why it Matters*, New Haven, Yale University Press.
- DIMOCK, Michael. 2019. « Defining Generations: Where Millennials End and Generation Z Begins », Pew Research Center (17 janvier), www.pewresearch.org/fact-tank/2019/01/17/where-millennials-end-and-generation-z-begins.
- EICHHORN, Jan, et Johannes BERGH, dir. 2020. *Lowering the Voting Age to 16: Learning from Real Experiences Worldwide*, Palgrave Macmillan.

- FENTON, Jane. 2020. « Talkin' Bout iGeneration: A New Era of Individualistic Social Work Practice? », *The British Journal of Social Work*, vol. 50, n° 4, p. 1238-1257, <https://doi.org/10.1093/bjsw/bcz099>.
- GALLEGO, Aina. 2009. « Where does turnout decline come from? Education, age, generation and period effects in three European countries », *Scandinavian Political Studies*, vol. 32, n° 1, p. 23-44.
- GIDENGIL, Elisabeth, et al. 2003. « La politique électorale : où sont passés les jeunes? » *Perspectives électorales*, vol. 5, n° 2, p. 9-14.
- HARRIS, Kathleen. 2018. « Elections chief says lowering voting age to 16 is an idea “worth considering” », CBC News (19 mars), www.cbc.ca/news/politics/chief-electoral-officer-voting-age-16-1.4579051.
- HENNIG, Clare. 2018. « Allow under-18s to vote and engage as stakeholders in society, youth organization urges », CBC News, www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/allow-under-18s-to-%20vote-check-your-head-1.4579366 (site consulté le 10 mars 2020).
- HERRANDO, Carolina, et Julio JIMÉNEZ-MARTÍNEZ. 2016. « A matter of age: the moderating effects of generation X, Y and Z in boosting trust », *Proceedings of the International Marketing Trends Conference*, p. 1-16.
- IGIELNIK, Ruth, et Kim PARKER. 2020. « What We Know About Gen Z So Far », Pew Research Center's Social & Demographic Trends Project (14 mai), www.pewsocialtrends.org/essay/on-the-cusp-of-adulthood-and-facing-an-uncertain-future-what-we-know-about-gen-z-so-far.
- INGLEHART, Ronald F. 2008. « Changing Values among Western Publics from 1970 to 2006 », *West European Politics*, vol. 31, n° 1, p. 130-146.
- KAPLAN, Elaine Bell. 2020. « The Millennial/Gen Z Leftists Are Emerging: Are Sociologists Ready for Them? », *Sociological Perspectives*, vol. 63, n° 3, p. 408-427, <https://doi.org/10.1177/0731121420915868>.
- KONONOVA, Anastasia G. 2013. « Effects of distracting ads and cognitive control on the processing of online news stories with stereotype-related information », *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, vol. 16, n° 5, p. 321-328.
- LACHAPELLE, Erik, Valérie-Anne MAHÉO et Richard NADEAU. 2016. *Climate of Change: Analysis of a national survey of Canadian opinions about climate and energy issues*, Montréal, Université de Montréal.
- LACOMBE, Scott J., et Courtney JUELICH. 2019. « Salient Ballot Measures and the Millennial Vote », *Politics and Governance*, vol 7, n° 2, p. 198-212, <https://doi.org/10.17645/pag.v7i2.1885>.
- LINNES, Cathrine, et Brian METCALF. 2017. « iGeneration and Their Acceptance of Technology », *International Journal of Management & Information Systems*, vol. 21, n° 2, p. 11-26, <https://doi.org/10.19030/ijmis.v21i2.10073>.
- MAHÉO, Valérie-Anne. 2018. *L'impact de l'éducation à la citoyenneté au primaire: De l'école à la maison – Rapport sur une étude d'impact dans le cadre des élections municipales québécoises de 2017*, Québec, Élections Québec.

- MAHÉO, Valérie-Anne. 2019. « Get-Out-the-Children's-Vote: How a Non-Partisan Campaign Impacts Families' Socialization and Participation in the Election », Association canadienne de science politique, Vancouver.
- MAHÉO, Valérie-Anne, et Éric BÉLANGER. 2018. « Is the Parti Québécois Bound to Disappear? A Study of the Current Generational Dynamics of Electoral Behaviour in Quebec », *Revue canadienne de science politique*, vol. 51, n° 2, p. 335-356, <https://doi.org/10.1017/S0008423917001147>.
- MAHÉO, Valérie-Anne, et Sara VISSERS. 2016. *Participation électorale de divers groupes de jeunes Canadiens à l'élection fédérale de 2015*, Ottawa, Élections Canada.
- MARQUART, Franziska, Jakob OHME et Judith MÖLLER. 2020. « Following Politicians on Social Media: Effects for Political Information, Peer Communication, and Youth Engagement », *Media and Communication*, vol. 8, n° 2, p. 197-207, <https://doi.org/10.17645/mac.v8i2.2764>.
- McCLURG, Scott D. 2003. « Social Networks and Political Participation: The Role of Social Interaction in Explaining Political Participation », *Political Research Quarterly*, vol. 56, n° 4, p. 449-464.
- NAPOLI, Antonella. 2014. « Social Media Use and Generational Identity: Issues and Consequences on Peer-to-Peer and Cross-Generational Relationships – an Empirical Study », *Participations: Journal of Audience and Reception Studies*, vol. 11, n° 2, p. 182-206.
- NORRIS, Pippa. 1999. *Critical citizens: Global support for democratic government*, Oxford, Oxford University Press.
- PAASONEN, Susanna. 2016. « Fickle focus: Distraction, affect and the production of value in social media », *First Monday*, vol. 21, n° 10, <https://doi.org/10.5210/fm.v21i10.6949>.
- PARKER, Kim, Nikki GRAF et Ruth IGIELNIK. 2019. « Generation Z Looks a Lot Like Millennials on Key Social and Political Issues », Pew Research Center's Social & Demographic Trends Project (17 janvier), www.pewresearch.org/social-trends/2019/01/17/generation-z-looks-a-lot-like-millennials-on-key-social-and-political-issues.
- POTKINS, Meghan. 2018. « Council approves motion to explore lower voting age », *Calgary Herald*, <https://calgaryherald.com/news/local-news/council-approves-motion-to-explore-lower-voting-age> (site consulté le 10 mars 2020).
- PRIOR, Markus. 2018. *Hooked: How politics captures people's interest*, Cambridge, Cambridge University Press.
- PUTNAM, Robert D. 2000. *Bowling Alone: The Collapse and Revival of American Community*, New York, Simon & Schuster.
- REINIKAINEN, Hanna, Jaana T. KARI et Vilma LUOMA-AHO. 2020. « Generation Z and Organizational Listening on Social Media », *Media and Communication*, vol. 8, n° 2, p. 185-196, <https://doi.org/10.17645/mac.v8i2.2772>.
- RICHINS, Marsha L. 2004. « The Material Values Scale: Measurement Properties and Development of a Short Form », *Journal of Consumer Research*, vol. 31, n° 1, p. 209-219.

- SCHILDKRAUT, Deborah J. 2019. « The Politics of Millennials: Political Beliefs and Policy Preferences of America's Most Diverse Generation » de Stella M. Rouse et Ashley D. Ross, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2018, compte rendu publié dans *Perspectives on Politics*, vol. 17, n° 2, p. 584-586, <https://doi.org/10.1017/S1537592719000045>.
- VERBA, Sidney, Kay LEHMAN SCHLOZMAN et Henry E. BRADY. 1995. *Voice and Equality: Civic Voluntarism in American Politics*, Cambridge, Harvard University Press.
- VOSOUGHI, Soroush, Deb ROY et Sinan ARAL. 2018. « The spread of true and false news online », *Science*, vol. 359, n° 6380, p. 1146-1151.
- ZUCKERMAN, Alan S. 2005. *The Social Logic of Politics: Personal Networks as Contexts for Political Behavior*, Philadelphie, Temple University Press.

Annexe 1 : Profil des répondants au sondage et régressions

Tableau 1 : Profil des répondants au sondage

| Âge | Effectif | Pourcentage |
|-------|----------|-------------|
| 16-17 | 500 | 12 |
| 18-20 | 544 | 13 |
| 21-24 | 123 | 3 |
| 25-34 | 534 | 12 |
| 35-54 | 994 | 23 |
| 55-74 | 1 318 | 31 |
| 75+ | 274 | 6 |

| Lieu de naissance | Effectif | Pourcentage |
|-------------------------|----------|-------------|
| Extérieur du Canada | 790 | 18 |
| Canada | 3 494 | 82 |
| Préfère ne pas répondre | 3 | 0 |

| Études | Effectif | Pourcentage |
|---|----------|-------------|
| Cégep ou études universitaires partielles | 1 694 | 40 |
| Études universitaires terminées | 967 | 23 |
| Études secondaires terminées, au plus | 1 625 | 38 |
| Préfère ne pas répondre | 1 | 0 |

| Genre | Effectif | Pourcentage |
|-------------------------|----------|-------------|
| Homme | 1 682 | 39 |
| Femme | 2 584 | 60 |
| Préfère ne pas répondre | 21 | 0 |

| Première langue parlée | Effectif | Pourcentage |
|-------------------------|----------|-------------|
| Anglais | 3 105 | 72 |
| Français | 832 | 19 |
| Autre | 345 | 8 |
| Préfère ne pas répondre | 5 | 0 |

| Profession | Effectif | Pourcentage |
|------------|----------|-------------|
| Employé | 1 851 | 43 |
| Autre | 1 578 | 37 |
| Étudiant | 858 | 20 |

| Intérêt pour la politique | Effectif | Pourcentage |
|----------------------------------|-----------------|--------------------|
| Pas du tout intéressé(e) | 319 | 7 |
| Plutôt indifférent(e) | 953 | 22 |
| Plutôt intéressé(e) | 2 063 | 48 |
| Très intéressé(e) | 952 | 22 |

| Religiosité | Effectif | Pourcentage |
|-------------------------|-----------------|--------------------|
| Non | 2 402 | 56 |
| Oui | 1 881 | 44 |
| Préfère ne pas répondre | 4 | 0 |

| Minorité visible | Effectif | Pourcentage |
|-------------------------|-----------------|--------------------|
| Non | 3 253 | 76 |
| Oui | 1 032 | 24 |
| Préfère ne pas répondre | 2 | 0 |

| Vote en 2019 | Effectif | Pourcentage |
|--|-----------------|--------------------|
| N'a pas voté, ne se souvient pas ou n'avait pas le droit de vote | 548 | 13 |
| Certain d'avoir voté | 2 669 | 62 |
| A pensé à voter, mais n'a pas voté | 181 | 4 |
| A l'habitude de voter, mais n'a pas voté | 167 | 4 |
| Préfère ne pas répondre | 722 | 17 |

Tableau 2 : Régressions MCO expliquant le niveau d'intérêt pour la politique des jeunes de 16 à 22 ans

| <i>Variables</i> | <i>Modèle 1</i> | <i>Modèle 2</i> | <i>Modèle 3</i> |
|--|-------------------|-------------------|-------------------|
| <i>Répondant de moins de 18 ans</i> | 0,02 (0,02) | 0,04 (0,05) | 0,00 (0,03) |
| <i>Origine non européenne ou mixte</i> | -0,01 (0,02) | -0,01 (0,02) | -0,01 (0,02) |
| <i>Femme</i> | -0,01 (0,02) | -0,01 (0,02) | -0,01 (0,02) |
| <i>Niveau d'études le plus élevé de la mère</i> | 0,00 (0,03) | 0,00 (0,03) | -0,00 (0,03) |
| <i>Niveau d'études le plus élevé du père</i> | 0,01 (0,03) | 0,01 (0,03) | 0,02 (0,03) |
| <i>A assisté à un événement ou à une séance d'information ayant trait à l'élection</i> | 0,04 (0,04) | 0,04 (0,04) | 0,09 (0,05) |
| <i>A recherché de l'information sur l'élection, les candidats ou les partis</i> | 0,04 (0,02) | 0,04 (0,02) | 0,06 (0,04) |
| <i>A utilisé la Boussole électorale</i> | 0,02 (0,03) | 0,02 (0,03) | 0,05 (0,05) |
| <i>A regardé au moins un débat des chefs</i> | 0,04 (0,02) | 0,04 (0,02) | 0,01 (0,03) |
| <i>A assisté à un débat politique à l'école ou l'université</i> | 0,02 (0,04) | 0,02 (0,04) | -0,03 (0,06) |
| <i>Fréquence des discussions sur la politique avec les enseignants</i> | 0,09** (0,03) | 0,11* (0,05) | 0,09** (0,03) |
| <i>Fréquence des discussions sur la politique avec les parents</i> | 0,22*** (0,04) | 0,20** (0,07) | 0,22*** (0,04) |
| <i>Fréquence des discussions sur la politique avec les amis</i> | 0,25*** (0,04) | 0,27*** (0,07) | 0,23*** (0,04) |

| | | | |
|---|-------------------|-------------------|-------------------|
| <i>Considère que le vote est surtout un devoir</i> | 0,03 (0,02) | 0,03 (0,02) | 0,04 (0,02) |
| <i>Considère que la politique est trop compliquée « pour une personne comme moi »</i> | 0,05 (0,04) | 0,06 (0,04) | 0,05 (0,04) |
| <i>Prise de contact par un parti politique ou un candidat avant l'élection</i> | 0,04 (0,02) | 0,04 (0,02) | 0,04 (0,02) |
| <i>Nombre de bonnes réponses à des questions sur les institutions fédérales</i> | 0,04*** (0,01) | 0,04*** (0,01) | 0,04*** (0,01) |
| <i>Moins de 18 ans et fréquence des discussions sur la politique avec les enseignants</i> | | -0,03 (0,06) | |
| <i>Moins de 18 ans et fréquence des discussions sur la politique avec les parents</i> | | 0,03 (0,09) | |
| <i>Moins de 18 ans et fréquence des discussions sur la politique avec les amis</i> | | -0,05 (0,08) | |
| <i>A moins de 18 ans et a assisté à un événement ou à une séance d'information ayant trait à l'élection</i> | | | -0,13 (0,07) |
| <i>A moins de 18 ans et a recherché de l'information sur l'élection, les candidats ou les partis</i> | | | -0,02 (0,04) |
| <i>A moins de 18 ans et a utilisé la Boussole électorale</i> | | | -0,07 (0,06) |
| <i>A moins de 18 ans et a regardé au moins un débat des chefs</i> | | | 0,07 (0,04) |
| <i>A moins de 18 ans et a assisté à un débat politique à l'école ou l'université</i> | | | 0,11 (0,07) |
| <i>(Ordonnée à l'origine)</i> | -0,34 (0,40) | -0,39 (0,40) | -0,26 (0,39) |
| <i>N</i> | 655 | 655 | 655 |

| | | | |
|-------|------|------|------|
| R^2 | 0,40 | 0,40 | 0,41 |
|-------|------|------|------|

*** $p < 0,001$; ** $p < 0,01$; * $p < 0,05$

Tableau 3 : Régressions logistiques expliquant l'intention de participation électorale des jeunes de 16 et 17 ans et la participation électorale réelle des jeunes de 18 à 22 ans

| <i>Variables</i> | <i>16-17</i> | <i>18-22</i> |
|--|------------------|-------------------|
| <i>Âge en 2019</i> | 0,08 (0,31) | 0,27 (0,20) |
| <i>Origine non européenne ou mixte</i> | -0,13 (0,31) | -0,80* (0,34) |
| <i>Femme</i> | 0,32 (0,31) | 0,49 (0,37) |
| <i>Niveau d'études le plus élevé de la mère</i> | -0,19 (0,38) | -0,63 (0,50) |
| <i>Niveau d'études le plus élevé du père</i> | 0,52 (0,40) | 0,26 (0,46) |
| <i>A assisté à un événement ou à une séance d'information ayant trait à l'élection</i> | -0,96 (0,61) | -0,67 (0,60) |
| <i>A recherché de l'information sur l'élection, les candidats ou les partis</i> | 0,41 (0,35) | 0,81* (0,39) |
| <i>A utilisé la Boussole électorale</i> | 1,06 (0,55) | -0,50 (0,43) |
| <i>A regardé au moins un débat des chefs</i> | 0,19 (0,35) | 0,09 (0,38) |
| <i>A assisté à un débat politique à l'école ou l'université</i> | -0,29 (0,52) | 0,22 (0,47) |
| <i>Fréquence des discussions sur la politique avec les enseignants</i> | 1,12 (0,59) | -1,58** (0,59) |
| <i>Fréquence des discussions sur la politique avec les parents</i> | -0,88 (0,62) | -0,56 (0,64) |
| <i>Fréquence des discussions sur la politique avec les amis</i> | 2,42** (0,75) | 1,12 (0,64) |

| | | |
|---|-------------------|------------------|
| <i>Considère que le vote est surtout un devoir</i> | 1,41*** (0,31) | 0,97** (0,37) |
| <i>Intérêt pour la politique (échelle à 4 niveaux)</i> | 1,48* (0,69) | 0,79 (0,75) |
| <i>Considère que la politique est trop compliquée « pour une personne comme moi »</i> | -0,64 (0,56) | 0,31 (0,62) |
| <i>Considère qu'il semble facile de voter lors d'une élection fédérale</i> | 1,52* (0,61) | 1,01 (0,61) |
| <i>Prise de contact par un parti politique ou un candidat avant l'élection</i> | 0,34 (0,37) | 0,39 (0,44) |
| <i>Nombre de personnalités politiques correctement identifiées</i> | -0,06 (0,19) | 0,01 (0,20) |
| <i>Nombre de promesses électorales correctement identifiées</i> | -0,02 (0,17) | 0,29 (0,20) |
| <i>Nombre de bonnes réponses à des questions sur les institutions fédérales</i> | 0,06 (0,18) | 0,19 (0,19) |
| <i>(Ordonnée à l'origine)</i> | 1,85 (7,68) | -9,42 (5,22) |
| <i>N</i> | 320 | 305 |
| <i>R²</i> | 0,27 | 0,23 |

*** p < 0,001; ** p < 0,01; * p < 0,05

Annexe 2 : Questions du sondage

1. Données démographiques

| Variables | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|----------------------------------|---|--|
| Études | Quel est le niveau d'études le plus élevé que vous avez atteint? | Aucune scolarité (1); études primaires partielles (2); études primaires terminées (3); études secondaires partielles (4); études secondaires terminées (5); études partielles au collège technique, au collège communautaire, au cégep ou au collège classique (6); études terminées au collège technique, au collège communautaire, au cégep ou au collège classique (7); études universitaires partielles (8); baccalauréat (9); maîtrise (10); diplôme professionnel ou doctorat (11) |
| Profession | Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre profession? | Travailleur autonome (avec ou sans employés) (1); travailleur rémunéré (temps plein ou partiel, avec congés payés) (2); à la retraite (3); sans emploi et à la recherche d'un emploi (4); étudiant (5); personne au foyer (6); personne handicapée (7); travaille à deux emplois ou plus (8); étudiant et travailleur rémunéré (9); personne au foyer et travailleur rémunéré (10); à la retraite et travailleur rémunéré (11); autre (12) |
| Province ou territoire | Dans quelle province ou quel territoire vivez-vous? | Alberta = 1; Colombie-Britannique = 2; Manitoba = 3; Nouveau-Brunswick = 4; Terre-Neuve-et-Labrador = 5; Territoires du Nord-Ouest = 6; Nouvelle-Écosse = 7; Nunavut = 8; Ontario = 9; Île-du-Prince-Édouard = 10; Québec = 11; Saskatchewan = 12; Yukon = 13 |
| Langue parlée à la maison | Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison? | Français = 1; anglais = 2; autre = 3 |
| Langue première | Quelle est la première langue que vous avez apprise à la maison et que vous comprenez encore? | Français = 1; anglais = 2; autre = 3 |
| Enfants | Avez-vous des enfants? | Oui = 1; non = 0 |

| | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|--|
| Âge des enfants | Quel âge ont vos enfants? | 14 ans ou moins = 1; 15-17 ans = 0; 18 ans ou plus = 2 |
| Vivre avec les parents | Habitez-vous avec vos parents? | Oui = 1; non = 0 |
| Citoyenneté | Avez-vous la citoyenneté canadienne? | Oui = 1; non = 0 |
| État civil ou matrimonial | Quel est votre état civil? | Célibataire, jamais marié(e) = 1; marié(e) ou en union civile = 2; en union libre = 3; séparé(e) = 4; divorcé(e) = 5; veuf(ve) = 6 |
| Lieu de naissance | Êtes-vous né(e) au Canada? | Oui = 1; non = 0 |

2. Enjeux

| Objectifs de l'État | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---|---|---|
| Objectifs de l'État 1 (échelle de mesure du post-matérialisme) | Voici plusieurs objectifs du Canada. Selon vous, quel objectif est le plus important? | Maintenir l'ordre dans le pays (1); augmenter la participation des citoyens aux décisions importantes de politique publique (2); combattre la hausse des prix (3); protéger la liberté d'expression (4) |
| Objectifs de l'État 2 (échelle de mesure du post-matérialisme) | Voici plusieurs objectifs du Canada. Selon vous, quel est le deuxième objectif le plus important? | Maintenir l'ordre dans le pays (1); augmenter la participation des citoyens aux décisions importantes de politique publique (2); combattre la hausse des prix (3); protéger la liberté d'expression (4) |

3. Connaissances politiques

| Sujets | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---|--|---|
| Responsabilité des soins de santé | Quel est le palier de gouvernement qui a la responsabilité première des soins de santé? | Gouvernement provincial = 1; gouvernement fédéral, administration municipale ou ne sait pas = 0 |
| Responsabilité de l'assurance-emploi | Quel est le palier de gouvernement qui a la responsabilité première de l'assurance-emploi? | Gouvernement fédéral = 1; gouvernement provincial, administration municipale ou ne sait pas = 0 |
| Poste de Julie Payette | Quel était le poste des personnalités publiques | Gouverneure générale du Canada = 1; autre = 0 |

| | | |
|--|--|---|
| | suivantes (Julie Payette) au cours de la dernière année? | |
| Poste d'Angela Merkel | Quel était le poste des personnalités publiques suivantes (Angela Merkel) au cours de la dernière année? | Chancelière allemande = 1; autre = 0 |
| Poste de Chrystia Freeland | Quel était le poste des personnalités publiques suivantes (Chrystia Freeland) au cours de la dernière année? | Ministre des Affaires étrangères du Canada = 1; autre = 0 |
| Députés à la Chambre des communes | Combien y a-t-il de députés à la Chambre des communes? | 338 = 1; 153, 285, 441 ou ne sait pas = 0 |
| Promesse électorale : soins dentaires | Quel parti a promis des soins dentaires universels? | NPD = 1; autre = 0 |
| Promesse électorale : droits de scolarité | Quel parti a promis d'abolir les droits de scolarité pour les études postsecondaires? | Parti vert = 1; autre = 0 |
| Promesse électorale : armes à feu | Quel parti a promis d'interdire les fusils semi-automatiques? | Parti libéral = 1; autre = 0 |
| Promesse électorale : taxe sur le carbone | Quel parti a promis d'abolir la taxe sur le carbone? | Parti conservateur = 1; autre = 0 |

4. Participation électorale

| Variables | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---|--|--|
| Préférence des jeunes mineurs concernant le vote | Si les citoyens de 16 et 17 ans avaient eu le droit de vote lors de la dernière élection, auriez-vous voté? | Certainement = 1; probablement = 0,67; probablement pas = 0,33; certainement pas = 0 |
| Pas le droit de vote, décision de voter | Si vous aviez eu le droit de vote lors de la dernière élection, auriez-vous voté? | Certainement = 1; probablement = 0,67; probablement pas = 0,33; certainement pas = 0 |
| Vote en 2019 | À chaque élection, de nombreuses personnes ne peuvent pas voter parce qu'elles ne sont pas inscrites, qu'elles | Je n'ai pas voté à l'élection fédérale du 21 octobre 2019 = 1; |

| | | |
|---------------------|--|---|
| | sont malades ou qu'elles n'ont pas le temps. Lequel des énoncés suivants vous décrit le mieux? | J'ai pensé aller voter cette fois-ci, mais je n'ai pas voté = 2; J'ai l'habitude de voter, mais je n'ai pas voté cette fois-ci = 3; Je suis certain(e) que j'ai voté à l'élection = 4; Je ne me souviens pas = 5; Je n'avais pas le droit de vote = 6 |
| Vote en 2015 | Avez-vous voté à l'élection générale fédérale de 2015? | Oui = 1; non = 0 |

5. Convictions et opinions politiques

a. Idéologie, intérêt et nouvelles politiques

| Variabes | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---|--|--|
| Intérêt pour la politique | Dans quelle mesure êtes-vous intéressé(e) par la politique et les questions d'intérêt public? [Choisir parmi les options de réponse] | Très intéressé(e) = 1; plutôt intéressé(e) = 0,67; plutôt indifférent(e) = 0,33; pas du tout intéressé(e) = 0 |
| Fréquence de suivi de l'actualité politique | À quelle fréquence suivez-vous l'actualité politique? | Plusieurs fois par jour = 1; une fois par jour = 0,75; plusieurs fois par semaine = 0,5; une ou deux fois par semaine = 0,25; jamais = 0 |
| Discussion de politique avec les parents | À quelle fréquence parlez-vous de politique et de questions d'intérêt public avec vos parents? | Très souvent = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Discussion de discussions sur la politique avec les amis | À quelle fréquence parlez-vous de politique et de questions d'intérêt public avec vos amis? | Très souvent = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Discussion de politique entre partenaires | À quelle fréquence parlez-vous de politique et de questions d'intérêt public avec votre partenaire? | Très souvent = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Discussion de politique avec les enfants | À quelle fréquence parlez-vous de politique et de | Très souvent = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |

| | | |
|--|---|--|
| | questions d'intérêt public avec vos enfants? | |
| Discussion de politique avec les collègues | À quelle fréquence parlez-vous de politique et de questions d'intérêt public avec vos collègues? | Très souvent = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Discussion de politique avec les enseignants | À quelle fréquence parlez-vous de politique et de questions d'intérêt public avec vos enseignants? | Très souvent = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Participation à une élection simulée | Avez-vous déjà participé à une élection simulée à l'école primaire ou secondaire (par exemple, Vote étudiant)? | Oui, plusieurs fois = 1; oui, une ou deux fois = 0,5; non = 0 |
| Participation à des cours d'éducation civique | À l'école secondaire, avez-vous suivi des cours sur le gouvernement et la politique? | Oui = 1; non = 0; ne sait pas = 0 (-98 selon la variable originale) |
| Prise de contact par un parti politique | À la dernière élection, est-ce qu'un parti politique ou un candidat a communiqué directement avec vous? | Oui = 1; non = 0; ne sait pas = 0 (-98 selon la variable originale) |
| Prise de décisions importantes | Selon vous, qui devrait prendre les décisions importantes de politique publique : les citoyens ou les politiciens élus? | Citoyens = 0; politiciens = 1 |
| Voter est-il un devoir? | Selon vous, le vote est-il D'ABORD ET AVANT TOUT un choix ou un devoir? | Devoir = 1; choix = 0 |

b. Activités liées à la campagne

| Activités partisanes | Question : Au cours des dernières semaines, avez-vous fait une ou l'autre de ces activités? | Choix de réponses / valeurs possibles |
|--------------------------------|--|--|
| Séance d'information | Assister à un événement ou à une séance d'information ayant trait à l'élection | Oui = 1; non = 0 |
| Recherche d'information | Rechercher de l'information sur l'élection, les candidats ou les partis politiques | Oui = 1; non = 0 |
| Boussole électorale | Utiliser la Boussole électorale (une application en ligne d'aide au vote) | Oui = 1; non = 0 |

| | | |
|------------------------|---|------------------|
| Débat des chefs | Regarder au moins un débat des chefs | Oui = 1; non = 0 |
| Débat politique | Assister à un débat politique à l'école ou l'université | Oui = 1; non = 0 |

c. Fréquence de participation au cours des 12 derniers mois

| Engagement social et démocratique | Question : Combien de fois avez-vous fait les actions suivantes au cours des 12 derniers mois? | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---|---|--|
| Pétitions | Signer une pétition | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Manifestations environnementales | Prendre part à une manifestation ou à une marche pour l'environnement | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Manifestations politiques | Prendre part à une manifestation ou à une marche politique | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Dons | Recueillir ou faire des dons pour soutenir une cause | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Communication avec un responsable public | Communiquer avec un politicien ou un représentant du gouvernement | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Assemblées publiques | Assister à une assemblée publique sur un enjeu local | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Bénévolat | Faire du bénévolat au sein d'une organisation | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Diffusion d'information en ligne | Diffuser de l'information ou du contenu politique en ligne | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |
| Boycottage | Acheter ou boycotter des produits pour des raisons politiques, environnementales ou éthiques | Plusieurs fois = 1; une ou deux fois = 0,5; jamais = 0 |

d. Actions pour le climat

| Actions et efforts pour lutter contre les changements climatiques | Voici une liste d'actions que les gens peuvent faire pour lutter contre les changements climatiques. En règle générale, à quelle fréquence faites-vous les actions suivantes? | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---|---|--|
| Persuasion | Essayer de convaincre les amis et la famille d'adopter des comportements plus écologiques | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Achat local | Privilégier l'achat de produits, d'aliments ou de services locaux | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Pas de viande | Éviter de consommer de la viande | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Articles d'occasion | Privilégier l'achat d'articles d'occasion | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Transport ou déplacements écologiques | Utiliser le transport en commun ou le vélo ou marcher au lieu de prendre la voiture | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Température intérieure | Baisser le thermostat de 2 à 4 °C la nuit ou en quittant la maison | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |
| Publication ou diffusion d'information en ligne | Diffuser de l'information sur des enjeux environnementaux en ligne | Presque toujours = 1; souvent = 0,75; parfois = 0,5; rarement = 0,25; jamais = 0 |

6. Attitudes

a. Attitudes politiques

| Variables | Question : Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? | Choix de réponses / valeurs possibles |
|--|---|--|
| Désintérêt du Parlement à l'égard des gens ordinaires | Les députés ne se soucient pas beaucoup de ce que pensent les gens comme moi | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = |

| | | |
|---|---|---|
| | | 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Influence des gens ordinaires sur les décisions fédérales | Les gens comme moi n'ont aucune influence sur ce que fait le gouvernement fédéral à Ottawa | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Complexité de la politique | Parfois, la politique et le gouvernement semblent si compliqués qu'une personne comme moi ne peut pas vraiment comprendre ce qui se passe | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Intérêt des partis politiques limité aux votes | Les partis politiques ne s'intéressent qu'à mon vote, et pas à mon opinion | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Confiance envers le gouvernement fédéral concernant les renseignements | Le gouvernement fédéral est digne de confiance pour protéger les renseignements personnels des Canadiens | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Facilité à voter (personnes qui ont voté) | Il est facile de voter lors d'une élection fédérale | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Perception de la facilité à voter (personnes n'ayant pas le droit de vote) | Il semble facile de voter lors d'une élection fédérale | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |

b. Matérialisme

| Échelle de mesure du matérialisme | Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? | Choix de réponses / valeurs possibles |
|--|---|---|
| Admiration pour les objets coûteux | J'admire les personnes qui possèdent une maison, une voiture et des vêtements coûteux | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Lien entre les achats et le bonheur | Je serais plus heureux(se) si je pouvais acheter plus de choses | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Lien entre les achats et le plaisir | Acheter des choses me procure beaucoup de plaisir | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Lien entre la réussite et l'argent | Les objets que je possède témoignent de ma réussite dans la vie | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Importance du luxe | Le luxe est important dans ma vie | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
| Importance des achats | J'aurais une meilleure qualité de vie si je possédais certaines choses | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |

c. Niveaux de confiance

| Confiance | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|---------------------------------|---|--|
| Confiance générale | De façon générale, diriez-vous que la plupart des gens sont dignes de confiance ou qu'il faut faire preuve d'une grande prudence dans ses relations avec les gens? Indiquez votre niveau de confiance sur une échelle de 0 à 1, où 0 signifie qu'il faut faire preuve d'une grande prudence dans ses relations avec les gens, et 1 signifie que la plupart des gens sont dignes de confiance. | Il faut faire preuve d'une grande prudence avec les gens = 0; La plupart des gens sont dignes de confiance = 1 |
| Police | Dans quelle mesure faites-vous confiance à la police? | Beaucoup = 1; un peu = 0,67; pas beaucoup = 0,33; pas du tout = 0 |
| Gouvernement provincial | Dans quelle mesure faites-vous confiance au gouvernement provincial? | Beaucoup = 1; un peu = 0,67; pas beaucoup = 0,33; pas du tout = 0 |
| Gouvernement fédéral | Dans quelle mesure faites-vous confiance au gouvernement fédéral? | Beaucoup = 1; un peu = 0,67; pas beaucoup = 0,33; pas du tout = 0 |
| Élections Canada | Dans quelle mesure faites-vous confiance à Élections Canada? | Beaucoup = 1; un peu = 0,67; pas beaucoup = 0,33; pas du tout = 0 |
| Journalisme traditionnel | Dans quelle mesure faites-vous confiance aux sources d'information suivantes? Journalisme traditionnel (médias grand public disponibles en imprimé, à la télévision et en ligne) | Beaucoup = 1; un peu = 0,67; pas beaucoup = 0,33; pas du tout = 0 |
| Médias sociaux | Dans quelle mesure faites-vous confiance aux sources d'information suivantes? Actualités publiées dans les médias sociaux (hormis les opinions personnelles) | Beaucoup = 1; un peu = 0,67; pas beaucoup = 0,33; pas du tout = 0 |

d. Identification à un parti

| Variables | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|--|--|--|
| Degré d'identification à un parti | À quel degré vous identifiez-vous au [parti sélectionné à la première question sur l'identification à un parti]? | Très fortement = 1; plutôt fortement = 0,5; pas très fortement = 0 |

e. Jeunes

| | Questions | Choix de réponses / valeurs possibles |
|--|---|---|
| Emplois pour les jeunes aux bureaux de vote | En période électorale, Élections Canada embauche et paye des résident(e)s locaux de 16 ans et plus pour travailler dans les bureaux de scrutin de leur région. Dans quelle mesure seriez-vous intéressé(e) à travailler dans les bureaux de vote lors d'une élection? | Très intéressé(e) = 1; plutôt intéressé(e) = 0,67; pas très intéressé(e) = 0,33; pas du tout intéressé(e) = 0 |
| Inscription des jeunes | Pour voter à une élection fédérale, vous devez être inscrit(e) sur la liste électorale. Vous devez avoir 18 ans pour voter, mais vous pouvez vous inscrire sur la liste dès 14 ans. Si vous songiez à vous inscrire sur la liste avant d'avoir 18 ans, laquelle des options suivantes préféreriez-vous? | M'inscrire à l'école à l'aide d'un formulaire en ligne (1); m'inscrire à l'école à l'aide d'un formulaire papier (2); m'inscrire à la maison à l'aide d'un formulaire en ligne (3); m'inscrire à la maison à l'aide d'un formulaire papier (4); demander à mes parents de m'inscrire (5); je ne souhaite pas m'inscrire sur la liste avant mes 18 ans (6); je ne sais pas (-98) |

| | | |
|---------------------------------------|--|---|
| Abaissement de l'âge électoral | Il a déjà été question de modifier le droit de vote au Canada. Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec l'abaissement de l'âge électoral pour le faire passer à 16 ans? | Fortement d'accord = 1; plutôt d'accord = 0,75; ni d'accord ni en désaccord = 0,5; plutôt en désaccord = 0,25; fortement en désaccord = 0 |
|---------------------------------------|--|---|

f. Sources de nouvelles

| Sources | Question : Quelles sources de nouvelles consultez-vous le plus pour savoir ce qui se passe dans la société et en politique? Sélectionnez toutes les réponses qui s'appliquent. | Choix de réponses / valeurs possibles |
|-------------------|--|---|
| Télévision | Bulletin de nouvelles à la télévision | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Radio | Bulletin de nouvelles à la radio | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |

| | | |
|----------------------------------|--|---|
| Imprimés | Journaux imprimés | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Sites Web ou applications | Sites Web ou applications d'une chaîne de télévision ou de radio ou d'un journal | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Agrégateurs de nouvelles | Agrégateurs de nouvelles (comme Google Actualités) | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Médias sociaux | Sites de réseautage social (comme Facebook, Myspace ou Twitter) | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Actualités sociales | Sites d'actualités sociales (comme Reddit ou Digg) | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Indépendants | Média indépendant | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |
| Autre | Autre (veuillez préciser) | Source principale = 1; pas la source principale = 0 |